

Arts et spectacles

Montréal,
samedi
12 juin
1999

La Presse

Canards de collection
Série complète
de GOSSET et J. B. GARTON



de 27\$
à 500\$

7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon) (514) 277-3127
www.bijouterieroy.com

BIJOUTERIE le roy



Les Québécois

au pays du Soleil levant

MARIE-ÈVE GÉRIN

Plus de 20 000 Japonais paieront bientôt jusqu'à 235\$ chacun pour assister à un concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Pour la huitième fois de son histoire, l'OSM s'appête à mettre le cap sur le pays du Soleil levant. Ce voyage, plus lucratif que prestigieux, mènera la formation dans dix villes différentes du 16 juin au 4 juillet.

Devant des salles pleines de spectateurs disciplinés et attentifs, les 108 musiciens dirigés par Charles Dutoit interpréteront des pièces d'une dizaine de compositeurs européens dont Borodine, Debussy, Ravel et Dvorak.

Comme des dizaines d'autres artistes québécois, l'OSM a réussi à séduire le difficile, mais très ouvert et très riche, marché culturel du Japon qui compte 125 millions d'âmes.

Depuis l'exposition universelle d'Osaka en 1970, la liste des artistes québécois qui tentent leur chance dans cet archipel du bout du monde ne cesse en effet de s'allonger. Et malgré la récente dépression économique en Asie, les

années quatre-vingt-dix sont particulièrement fastes pour les «Québécois».

La preuve? L'été dernier, la station Hiroshima Home TV a réalisé un reportage d'une heure entièrement consacré à la culture québécoise. Tourné au Québec en japonais, le document intitulé *Bonjour Québec* a été diffusé sur une quinzaine de chaînes japonaises à l'automne.

Voir **QUÉBECJINS** en D4



En alphabet katakana et kanji, Rusuke Aoike a écrit le mot Québécois.

Photo: Rémi Lemée, La Presse © / Graphisme: Hélène de Guise, La Presse ©



Rétrospective Daumier

Avec sa rétrospective Daumier, peintre dont l'oeuvre est une révélation et grand maître incontestable de la caricature française au XIX^e siècle, et avec un bijou d'exposition autour des tableaux floraux de Vincent Van Gogh, notamment les fameux *Iris* de 1889 et 1890, le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa offre à ses visiteurs pour l'été deux magnifiques expositions, quelque chose qui approche de ce que l'on pourrait appeler la «perfection muséologique».

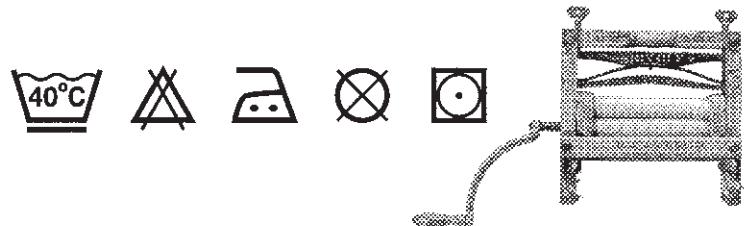
En page D3



La Grande Rencontre

Les violoneux, accordéonistes, harmonicistes, calleurs et conteurs frétilent. L'heure de La Grande Rencontre a sonné. La septième en autant d'années. Cette fois, ils seront une centaine de musiciens à faire trembler la Place du marché Maisonneuve, du 17 au 20 juin. Le festival de musique traditionnelle qui ravigote le quartier Hochelaga-Maisonneuve juste avant l'arrivée de l'été accueillera des musiciens de la Bretagne et de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard. De belles rencontres en perspective!

En page D8



Pour entraîner les rouleaux de cetteessoreuse-jouet, au début du siècle, il fallait avoir du muscle! Les enfants d'aujourd'hui aiment mieux faire rouler... la souris!
Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

Simplement Montréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

La Presse

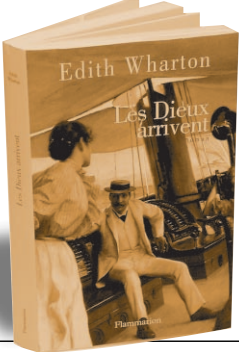
MUSÉE McCORD
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

Demain dans le cahier

ZAP

Bric-à-brac estival

Il n'y a pas comme tel de livres qu'on peut qualifier de « lectures d'été ». Mais, bon, comme c'est en cette saison qu'on a (parfois) le temps de passer à travers quelques bonnes oeuvres (ou qu'on en a l'illusion, sinon l'espoir), on se retrouve à ce temps-ci de l'année à préparer une liste de quelques titres qu'on pourrait fourrer dans son sac de plage. **Mario Roy** et **Jacques Folch-Ribas** proposent au lecteur un bric-à-brac estival du meilleur niveau.



Deux comédies

Suite et fin, cette semaine, de la vague de cinéma québécois qui, depuis quelques semaines, déferle dans nos salons: voici donc *Nô* de Robert Lepage et, les derniers étant les premiers (au box-office), *Les Boys II* de Louis Saïa. Quelques rires, quelques sourires: bref, des films qui ne sont pas déplaisants à regarder, a trouvé **Sonia Sarfati**.

Pour l'été

Voici la dernière chronique avant la relâche pour l'été. C'est le moment pour notre chroniqueur **André Mondoux** de vider son bureau de tous ces jeux qu'il n'a malheureusement pas eu le temps d'aborder ces dernières semaines.



Boxe, sexe et vroums vroums: la télé à la carte d'Indigo

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

René Bourdages, le patron du canal Indigo, aime bien parler du grand succès du combat Hilton-Ouellet à son canal de télévision à la carte, le premier en français en Amérique du Nord. Il n'a pas encore les chiffres pour le plus récent combat, mais le premier affrontement des deux boxeurs montréalais avait attiré 8500 acheteurs. Qui ont vu le combat en direct dans leur salon au lieu d'aller au Centre Molson. À 60 \$ pour l'événement, il imagine que chaque acheteur avait invité au moins trois copains pour partager les frais, et apporter la bière et la pizza.

Mais la grande découverte de René Bourdages, ça a été les films pornos destinés au public gai.

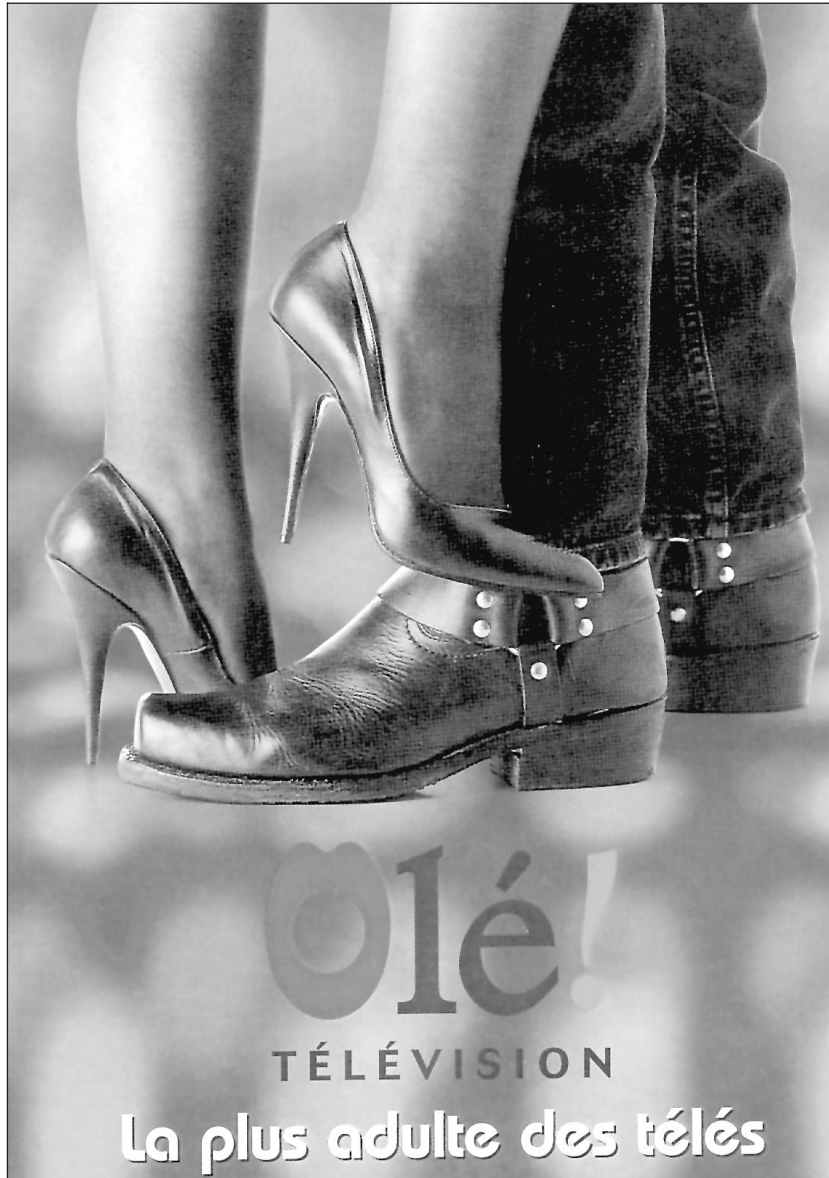
Les lundis soirs ne marchaient pas fort à Canal Indigo. Jusqu'à ce qu'on y offre des films exprès pour ce public négligé par les autres diffuseurs. Il s'agit, selon M. Bourdages, d'une première en télévision à la carte dans le monde.

Depuis, les commandes affluent ce soir-là. Lundi prochain, le titre offert est *ZZ-Sure Thing* en version française. Ne me demandez pas de résumer le scénario. Le prix, comme pour tous les films de ce genre, est de 7 \$ (en réalité, 6,95 plus taxes, mais j'arrondis).

La porno n'est pas ce qui se vend le plus au Canal Indigo, affirme M. Bourdages. « Parce qu'il y en a à Super Écran, et bien des gens se contentent de *Bleu Nuit* et *Aphrodisia* à TQS. »

Mais pour bien se démarquer, Indigo a fabriqué une publicité maison où on ne voit que des jambes, sans jamais aller plus haut. « La plus adulte des télé » nous montre des jambes chaussées de talons hauts et de bottes esquissant des pas de danse. Puis, les deux paires de jambes sont masculines. Des annonces faites pour informer sans choquer.

Les autres soirs de la semaine, c'est de la porno hétéro. Quelques titres: *La Ruée vers Laure*, *Chattes en chaleur* ou *Rocco 2: L'Étalon italien*. Ces films Olé occupent les



deux tiers des canaux disponibles. Mais ils ne sont offerts qu'à compter de 23 h. Certains travailleurs de nuit s'en plaignent amèrement.

Pour guider les acheteurs, Indigo a des pictogrammes. Deux moustaches côte à côte indiquent un film gai. Trois signes de piastres un film à gros budget. Une plume: un film avec scénario (pas toujours la norme dans ce domaine). Une botte de construction: des pratiques fétichistes masculines.

Le plus drôle: XL indique des attributs physiques hors-normes.

Indigo offre aussi des films ordinaires — avant Super Écran, mais après la sortie en club vidéo — à 4 \$. Ceux-là occupent le reste de la grille.

Un des titres qui a le mieux marché: *Les Boys*. Indigo, qui appartient au mégagroupe Astral, ne prend pas un cent de profit sur les films canadiens. Tout va aux ayants droit. C'est une condition de licence. Et comme Indigo doit aussi investir dans le cinéma d'ici, la diffusion de nos films lui coûte de l'argent.

Mais René Bourdages affirme que ce sont les événements spor-

tifs qui suscitent le plus d'enthousiasme. La boxe et les combats ultimes par exemple.

Voilà pourquoi il lorgne avec beaucoup d'intérêt vers la diffusion européenne de la Formule 1 avec six canaux simultanés qui offrent un éventail d'images comme nous n'en voyons pas à RDS qui se contente de l'image internationale. Ce sera possible en diffusion numérique, pas en analogique. Mais rien n'est encore acquis: combien tout cela coûtera-t-il, et surtout y a-t-il assez d'amateurs ici pour faire des profits?

Durivage et les vroums vroums: du bonbon!

■ Très bonne idée de TVA de nous présenter, dimanche à 22 h, alors que nous aurons tous encore les vroums vroums du circuit Gilles-Villeneuve en tête, et le goût d'aller vite, le reportage de Simon Durivage intitulé *Les Fous du volant*.

Durivage à son meilleur, rencontrant Michel Barrette et ses voitures de collection — « Mon Oldsmobile avec 32 000 milles, elle est sûre qu'elle est encore en

1950! » — et un autre collectionneur, Daniel Noiseux, qui se spécialise dans les voitures européennes.

Plein de données intéressantes, notamment que nous dépensons deux fois plus pour nos autos que pour nous nourrir et trois fois et demi plus que pour nous habiller. Et que les Québécois sont des passionnés.

J'ignorais qu'il se fabriquait ici une Callaway, dessinée par un designer québécois sur un châssis de Corvette. Non seulement on ne peut pas faire de rimes humoristiques sur Callaway, mais la baignole fabriquée à Berthier coûte 300 000 \$, ce qui stoppe immédiatement l'envie de se moquer. Dernier acheteur: le patron de Sony Musique, M. Motola. C'est le succès de Céline Dion qui lui permet ce genre de folie!

Tout le reportage est fascinant, mais ce sont les propos de Jacques Duval qui m'ont enchantée. Il plaide pour l'augmentation de la limite de vitesse à 140 sur les autoroutes. Rouler trop lentement endort. Et un analyste universitaire ajoute que rouler régulièrement à 120 donne à l'automobiliste l'illusion qu'il peut toujours se donner une marge de 20 km/h sur la limite. Ce qui est complètement dément dans une zone scolaire.

Le reportage fait le tour de la question avec intelligence et esprit. Ne le ratez surtout pas.

Claire Samson devient chef d'antenne à CKAC

■ Claire Samson, qui a fait le tour des chaînes de télévision où elle a occupé des postes de direction — notamment à la vice-présidence de TQS avant la vente à Quebecor —, passe à la radio. Le 21 juin, elle deviendra chef d'antenne à CKAC-Radiomédia et dirigera le module produit.

Son mandat sera de faire évoluer la grille des émissions, de développer des projets spéciaux et de trouver la relève. Elle travaillera en étroite collaboration avec le vice-président directeur général, Jacques Papin. Mme Samson était jusqu'à récemment vice-présidente chez BCP-Publicis après avoir remplacé temporairement Charles Ohayon à la direction des programmes de Radio-Canada.

Selon M. Papin, l'actuel directeur des programmes, André Chevalier, aura des responsabilités plus pointues dans les programmes. La tâche de Mme Samson sera de s'occuper du plan d'ensemble de CKAC.

Pour Mme Samson, c'est un retour à la maison. C'est à CKAC qu'elle a obtenu son premier emploi, au service commercial, alors qu'elle était encore aux études.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

-Louise Cousineau

9:00 ! - Vroum Vroum

On ne se possède plus, on ne peut pas attendre à demain, donc on regarde les essais libres qui se poursuivent jusqu'à 11h30. À 12h30, les qualifications commentent.

19:00 a - Hockey

Peut-être que la vision de la glace va vous rafraîchir. Les deux équipes sont à égalité. Et c'est la série finale.

19:00 A - Attendez que je vous raconte

Des conteurs évoquent différentes histoires québécoises, notamment celle du château Beemer à Roberval, un grand hôtel très fréquenté au XIXe siècle. Et celle du cheval Farmer qui a traversé les Îles-de-la-Madeleine pour retrouver son maître. Et la chute du pont Duplessis en 1951.

22:00 A - Les 100 photos du siècle

Attention, cette bonne série est démenagée le samedi.

22:00 - Pulp Fiction

Le meilleur film de Quentin Tarantino dans lequel deux tueurs connaissent diverses mésaventures filmées de façon magistrale. Avec John Travolta et Bruce Willis.

23:00 A - Europa

Le film de Lars Von Trier que vous avez peut-être raté cette semaine.

23:00 2 - Sex and the City

Une sitcom dans laquelle quatre New-yorkaises s'envoient en l'air. L'heure tardive de diffusion donne une indication du contenu...

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD					
SRC	1	Ce soir	Vélo Mag	Champions de l'extrême	Hockey / Finale: Stars - Sabres								Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	4	4				
	8																			
TVA	3	Le TVA	Cinéma / LOIN DE LA MAISON: L'AVENTURE! (5) avec Jesse Bradford, Bruce Davison	Cinéma / SANS RETOUR (5) avec Bridget Fonda, Gabriel Byrne				Le TVA		Sports (22:55) / Loteries (23:14)	Cinéma (23:25)						7	7		
	7																			
TQS	>	National Geographic	Attendez que je vous raconte...			Cinéma / KABLOONAK (4) avec Charles Dance, Adami Inukpuk		Les 100 Photos du siècle		Cinéma / EUROPA (2) avec Jean-Marc Barr							8	8		
	\																			
TOS	?	Les Simpson	Cinéma / FLUKE (6) avec Nancy Travis, Max Pomeranc			Cinéma / LA FIN DE FREDDY: L'ULTIME CAUCHEMAR (5) avec Robert Englund, Lisa Zane		Le Grand Journal		Bleu Nuit / Danseuses...	Cinéma / L'ESCARPIN...						5	5		
	M																			
CTV	:	Pulse	Expos this Week	Star Trek: Voyager	Unsolved Mysteries		Power Play		Nikita		CTV News	Pulse / Sports					11	11		
	7	News	Reg. Contact	Earth: Final Conflict	Cold Squad							News					45	58		
CBC	5	Saturday Report	Cool Shots	Comics!	Hockey / Finale: Stars - Sabres		Saturday Report		Cinéma							13	13			
	E	World News	Pub	Tarzan / Live with Phil Collins	Home Videos	The Big Moment	Cinéma / TO GILLIAN, ON HER 37th BIRTHDAY (5) avec Peter Gallagher		Baywatch							22	22			
CBS	2	News	Evening News	Entertainment this Week	Early Edition		Marital Law		Walker, Texas Ranger		News	ER					21	21		
	4	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	NBC Special / Dancesport Champ.		Cinéma / NIGHTSCREAMS (6) avec Candace Cameron-Bruce		Sat. Night							23	23			
PBS	P	The Lawrence Welk Show	New Red Green	Are you being Served? (19:35) / Keeping... (20:15)		Waiting... (20:55) / Ballykissangel (21:35) / VPT Kid's Club Party (22:45)		Austin City Limits							20	20				
	h	Antiques Roadshow	The Editors	McLaughlin	Red Dwarf Viewers' Choice		World News							24	24					
A & E	A	Am. Justice / O.J. Simpson (17:00)	Myst. of the Bible / Love and Sex			Biography this Week		A Touch of Frost		American Justice / Kidnapped							38	47		
	E	Arts & Minds	The World of Abbott & Costello	Mr. and Mrs. Broadway		Andrew Lloyd Webber's 50th Birthday Celebration		Ed Sullivan Sh.		Sex and the City	Dame Edna's...						34	48		
CÂBLE 9 V.	9	Downtown Exp.	Tour de table	L'Ombudsman	Entour'âge		Rendez-vous avec...		Vos finances		Downtown Exp.	Service aux élus					9			
	D	Insectia	Juste pour rire	Les Années Mode / L'Accessoire...	Le Goût du monde / Alaska		Biographies / J.-d'Arc Charlebois		Navarro							31	31			
CNN	1	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		Celebrate the Century / 1954-1961		Sports Tonight						36	39	
	2	Forbidden Places / Arctic Warriors	...Connection	Champions of...	Untamed Africa / The Fire		Discovery's Movie of the Week / Strike Force		...Connection		Grand Illusions						37	37		
FAMILY CH.	1	Franklin	Little Lulu Show	Clarissa	Blossom	Cinéma / A TROLL IN CENTRAL PARK (5)		Movie Surfers	Cinéma / STILL NOT QUITE HUMAN (5)		Cinéma						68			
	2	Earth: Final Conflict	The X-Files			Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV						46	36	
GLOBAL	1	Traders	Addams Family	Myst. Island	Traders	PSI Factor		Outer Limits		Inside Country	Sat. Night					3	3			
	2	Turning Points	The Untouchables			American Cinema / Studio System		Cinéma / THE EAGLE HAS LANDED (4) avec Michael Caine, Donald Sutherland							47	49				
LIFE	1	TV Guide...	The Tourist	Inferno	Outdoorsman	Cottage Life	Pet Friends	Walk on the Wild Side		TV Guide...	Inferno	Eros					29	50		
	2	MuchMegaHits	MuchOnDemand			Pop up Video	Fax	Prince's Trust: Party in the Park		Beavis &...		Loud					35			
MM	1	Monsieur Net	Cimetière CD	Fax	Hip Hop	Groove		Concert Plus / 13e Soul Train Awards							30	30				
	2	Bourbon Voyageur	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Fleetwood Mac	Cinéma / JESUS CHRIST SUPERSTAR (4) avec T. Neeley		Musicographie / Fleetwood Mac							48	32				
NW	1	World News	Culture Shock	On the Line with Patrick Conlon	Antiques Roadshow/Bournemouth	Saturday Report	Venture	Rough Cuts/Strangers to the Land		Fashion File	Undercurrents					25	25			
	2	Mémoires...	Culture-choc	Monde ce soir	Médias	La Seule Vérité	Le Journal RDI	Entrée, artistes	Le Téléjournal / Vivre ici	Zone libre						19	19			
RDS	1	Boxe (16:30)	Sports 30 Mag	Qualifications Formule 1		Boxe / Felix Trinidad - Hugo Pineda		Sports 30 Mag		Champ. Kool/Toyota Atlantique	Golf Mag					33	33			
	2	Friday the 13th: The Series	Cinéma / TERMINI STATION (4) avec Megan Follows, Colleen Dewhurst			John Woo's Once a Thief		Cinéma / PULP FICTION (3) avec John Travolta, Bruce Willis							40	40				
TÉLÉTOON	1	Fous du volant	Les Graffitis	Fifi Brindacier	Robin des bois	Ned et son triton	Drôle de vouyou	Les Simpson	Splat!	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star				34			
	2	Secret History of Bikers	Motorcycles - Born to be Wild	Trauma Center		Wild Weddings		Next to Nothing		Trauma Center						27	27			
TSN	1	Boxing (17:00)	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Phillies	Mtl Grand Prix Support Programs		Sportsdesk							28	28					
	2	Thalassa (17:30)	Vins, Fromages	Journal FR2	Le Plus Grand Cabaret du monde		Paris chic (21:40)		Jazz... (22:05)	Journal belge	Tout le monde en parle						15	15		
VIE	1	Gr. Nature	Copines d'abord	Êtes-vous libre?	Méd. d'enquête	Trauma / Trauma de l'Ohio	Éros et Cie / Intimité sexuelle	Sortie gaie		Jeux de société		Copines d'abord						44	35	
	2	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps	Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper	Warp						18	18			
YTV	1	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps	Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper	Warp						18	18			
	2	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps	Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper	Warp						18	18			
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD						

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
 NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTV TV

Une découverte, une révélation!

La rétrospective Daumier à Ottawa fait découvrir un oeuvre sous-estimé

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

On aurait juré voir ces colonnes de réfugiés mêlés aux bêtes fuyant le Kosovo, courbés et accablés par le malheur sous un ciel sombre et bas, cernés par un paysage tourbillonnant d'hostilité. Pourtant, il y a près d'un siècle et demi que ces toiles ont été peintes et ces bas-reliefs sculptés.

Mais voilà, ils nous font encore vibrer. Ils sont universels. Parce que même s'ils dépeignent des réfugiés politiques des années 1849-50 déportés par milliers vers les colonies françaises, ils témoignent du coup, par la puissance expressive d'un artiste, comme d'une grande allégorie, de tous les fugitifs de l'histoire.

C'est ce genre de choc, absolument saisissant, que nous réserve à tout instant l'admirable exposition de plus de 300 oeuvres que le Musée des beaux-arts du Canada consacre tout l'été au peintre français du XIX^e siècle Honoré-Victorien Daumier (1808-1879).

L'événement est d'autant plus précieux que la rétrospective est la première à avoir été organisée depuis 120 ans, soit depuis l'année de la mort de l'artiste en 1879, et c'est tout à l'honneur de notre musée national d'avoir été l'instigateur d'un tel projet.

Car, comme le faisaient remarquer mercredi dernier, lors d'un vernissage de presse, les organisateurs de l'exposition, tous soupçonnaient que Daumier fut un artiste « intéressant », mais personne ne pouvait se douter, avant 80 prêteurs et avant d'avoir rassemblé toutes ces oeuvres, qu'il fut un aussi grand artiste. Le projet de



Gargantua, 1831. Daumier fut emprisonné pour avoir dépeint le roi Louis-Philippe d'Orléans en Gargantua à la tête de poire avalant les sacs d'écus qu'un peuple affamé porte à sa bouche.

cette rétrospective était un pari risqué. Il a été gagné.

Ce que découvre le visiteur tout au long de ces multiples salles aménagées à la perfection et de ces innombrables thèmes, c'est un Daumier multidimensionnel, un homme discret, qui a peu parlé et peu écrit, mais qui a laissé paradoxalement un témoignage immense, généreux, de son temps et de son art sous les facettes multi-

ples de la gravure, de la sculpture, du dessin et, magistralement, de la peinture.

Bien sûr, il y a le caricaturiste politique, le caricaturiste de moeurs, le satiriste social, celui en somme que tout le monde connaît, le défenseur de la liberté de presse, de la république, le tendre peintre des saltimbanques, des artistes, des blanchisseuses et le cruel dénonciateur des coquins avocats et autres

filous parlementaires de son temps.

Il y a le Daumier qui fut emprisonné pendant six mois — ce qui devint une affaire nationale dans la France de l'époque — pour avoir dépeint le roi qui régnait lors de la Monarchie de Juillet, Louis-Philippe d'Orléans, en Gargantua à la tête de poire avalant les sacs d'écus qu'un peuple affamé lui porte à la bouche.

Mais il y a aussi l'autre Daumier,

tout aussi riche et étonnant, qui trouvait le temps, en dehors des nombreuses heures consacrées à son travail de caricaturiste au journal *Le Charivari*, de tâter avec hardiesse de la peinture et de la sculpture. La série des bustes coulés en bronze consacrée aux parlementaires de son temps est certes non seulement un moment fort de l'exposition, elle est aussi un moment privilégié de la sculpture du XIX^e siècle avec ses surfaces expressives et cahoteuses sur lesquelles danse la lumière.

Quant à cet art pictural, venu un peu plus tardivement dans la vie de l'artiste, il est la révélation de l'exposition. Jamais nous n'avions vu autant de tableaux de Daumier à la fois; jamais nous n'avions donc pu nous rendre compte de la portée de son oeuvre peinte et des raisons pour lesquelles Van Gogh, Manet, Baudelaire et Renoir lui prêtaient tant d'admiration.

Il faudra de longs moments au visiteur pour scruter dans sa plénitude le charme de chacune des pièces gravées, qu'elles soient cruelles ou tendres envers les contemporains de Daumier. Il lui en faudra encore plus, ce qui décuclera son plaisir, pour se laisser prendre par l'étonnante expressivité toute moderne des peintures, surtout de la splendide série consacrée à la figure de Don Quichotte, véritable incarnation de Daumier, à la fois créateur plein d'idéaux, à la fois homme du commun qui ne se fait pas d'illusions sur les choses de la vie, sorte de Sancho Pança débonnaire.

L'exposition est ainsi un ravissement, une réussite.

RÉTROSPECTIVE HONORÉ DAUMIER, le « Michel-Ange du peuple », au Musée des beaux-arts du Canada, du 11 juin au 6 septembre.

Van Gogh et ses Iris, une fête pour les yeux et l'esprit

GILLES TOUPIN

Comme la transformation miraculeuse du papillon au sortir de sa chrysalide, Vincent Van Gogh connut une maturation prodigieuse entre 1886 et 1890. En quatre petites années, son art s'est épanoui, atteignant une maturité époustouflante, non seulement comparable à la transformation de la chenille dans sa nymphe mais aussi à celle de l'éclatement du bouton de la fleur en une corolle capiteuse et généreuse.

Et que peut-il y avoir de plus symbolique dans la peinture de Van Gogh pour témoigner de ce passage que ses tableaux aux représentations florales? C'est un coup de force qu'a ainsi réussi le Musée des beaux-arts du Canada en réunissant pour l'été autour du chef-d'oeuvre *Les Iris*, peint en mai 1889, huit tableaux du fameux peintre hollandais qui sont consacrés uniquement à ce thème.

En deux salles, l'une consacrée aux natures mortes de bouquets, l'autre aux jardins extérieurs, le jeu des comparaisons auquel est invité le spectateur est infini et d'une richesse prodigieuse. L'avantage de ces petites expositions-dossiers, comme le souligne le directeur du musée, Pierre Théberge, est

qu'elles dirigent notre attention sur « des oeuvres majeures de la collection permanente en présentant avec elles des compositions apparentées et essentielles qui en éclairent le sens, la fonction et l'importance ».

Ainsi, ces *Iris* de Malibu sont entourés de l'*Iris* de la collection du Musée des beaux-arts du Canada, peint également en mai 1889, d'une nature morte, les *Iris* du Metropolitan Museum de New York, datée de mai 1890, et d'un autre tableau de cette dernière date de la National Gallery à Londres qui s'intitule *L'Herbage aux papillons*.

Mais revenons d'abord en 1886, pour mesurer l'étendue de la maturation de Van Gogh, et voyons ces deux toiles, elles aussi de la collection du Musée des beaux-arts du Canada: *Zinnias et autres fleurs dans un pot* et *Zinnias et géraniums dans un vase*. Vincent vit à Paris avec son frère Théo et il peint ces fleurs avec véritablement l'intention, comme raconte ce frère affectueux, « de donner une couleur plus vive à ses prochains tableaux ». Van Gogh peindra une trentaine de natures mortes du genre, ses « fleurs d'exercices », dira-t-il. Et l'on comprend pourquoi quand on voit le savant rapport des couleurs qu'il travaille, au-delà du souci de la



Les Iris, mai 1890, huile sur toile, 64,5 x 81 cm.

précision botanique, les empêtements généreux qui seront l'une de ses marques de commerce plus tard.

En mai 1888, Vincent entre volontairement à l'asile de Saint-Rémy-de-Provence pour faire soigner

son épilepsie. C'est pendant cette année de convalescence qu'ils se hasarderont à peindre le jardin de l'établissement, dont l'*Iris* de la collection du Musée des beaux-arts, composé de traits énergiques,

rigoureux, passionnés. Cette toile qui vibre et qui s'apparente dans sa générosité au point de vue vertigineux de *L'Herbage aux papillons* de 1890. Il faut regarder ces deux toiles dans un va-et-vient permanent entre elles et le tableau de la collection Getty, plus élaboré celui-là, plus allégorique même avec son iris blanc, symbole de la force de l'individualité, perçant la confrérie des iris bleus, plus structurés ceux-là, plus réfléchis que ceux des tableaux d'Ottawa. Il faut les regarder aussi comme annonciatrices du foisonnement de deux autres chefs-d'oeuvre de l'exposition, *Les Roses* de mai 1890, avec son fond vert clair teinté de jaune qui rappelle le chatoyer du soleil sur un mur, et la grande nature morte aux iris de 1890.

Ce n'est évidemment pas la taille de cette offrande aux visiteurs du Musée des beaux-arts qui fait de cette exposition une réussite indéniable, mais bien l'inépuisable richesse de son contenu, une fête pour les yeux et l'esprit.

LES IRIS DE VAN GOGH. PLEINS FEUX SUR UN CHEF-D'OEUVRE. Au Musée des beaux-arts du Canada, du 11 juin au 19 septembre 1999. Pour réservations: 1-888-541-8888.



Le soir de la dernière
de Isabelle Doré
Un mari idéal
de Oscar Wilde
Noël de force
de Eugene Stickland
Sous le regard des mouches
de Michel Marc Bouchard
La chatte sur un toit brûlant
de Tennessee Williams

1999-2000 **La saison du siècle!**
abonnez-vous! (514) 842-8194

DUCEPPE

CKAC730 **La Presse** Châtelaine
Marché Multimédia de Montréal <http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

Les Québécois au pays du Soleil levant

QUÉBÉCINIENS / Suite de la page D1

Le Cirque du Soleil, le théâtre de Robert LePage, les danseurs de La La La Human Steps, Céline Dion et le compositeur André Gagnon ont la cote au Japon. On en passe et des meilleurs... Sans compter les artistes pratiquement inconnus ici, comme le peintre figuratif Guy Bégin ou le jeune compositeur et pianiste Steve Barakatt qui y fait un malheur. Mais rendons à César... C'est le ténor Paul Dufault qui a fait oeuvre de pionnier avec ses tours de chant dès 1917. Quant au début du véritable essor du Québec en terre nipponne, il remonte à 1974 : un certain René Simard, âgé de 13 ans, brise la glace en gagnant le Festival de la chanson de Tokyo.

« Depuis quatre ou cinq ans, les Québécois ont doublé leur présence au Japon », estime Alain Paré, PDG de CINARS (Commerce international des arts de la scène) un organisme qui vise essentiellement la promotion des artistes québécois à l'étranger.

L'an dernier seulement, la délégation du Québec dit avoir aidé une trentaine d'artistes qui voulaient percer le marché japonais. « Plus de la moitié des artistes canadiens qui se produisent au Japon sont québécois », note avec fierté le délégué du Québec au Japon, Jean Dorion, en poste depuis 1995.

La simplicité charme les Japonais

Comment expliquer ce succès ? « Les Japonais sont intéressés par la culture occidentale en général. Mais la grande vitalité et l'exportabilité de la culture québécoise y est certainement pour quelque chose. Le fait que le Québec constitue un phénomène singulier en Amérique du Nord n'est pas non plus étranger au succès de ses artistes », analyse le diplomate depuis ses quartiers à Tokyo.

Pour reprendre la formule utilisée par Lucien Bouchard pour décrire Jacques Villeneuve, les Québécois qui font preuve « d'audace sans arrogance » plaisent beaucoup aux producteurs et aux distributeurs nippons.

« Les Japonais s'intéressent à tout ce qui vient de l'étranger. Mais la personnalité chaleureuse des Québécois est sûrement un atout », suggère le cinéaste et producteur Claude Gagnon, qui a débarqué au Japon au début des années soixante-dix, au moment,



Le directeur général de la troupe DynamO Théâtre, Pierre Leclerc (debout à gauche), en compagnie de quatre des cinq comédiens de la tournée au Japon du spectacle pour enfants *Mur-Mur*, à l'automne 1997 : Steeve Munger (à quatre pattes), Alvin Tam, Anne Tessier (debout) et Catherine Pilon. Ce spectacle retourne au pays du Soleil levant en novembre prochain.

dit-il, où les Japonais ne savaient même pas que le Québec existait.

« Les Japonais ont en horreur la prétention et l'arrogance, poursuit-il. Ceux qui

réussissent au Japon font tous preuve d'humilité, de simplicité et de chaleur », soutient celui qui a vu tous ses films — *Keiko*, *Kenny*, *Visage Pâle*, etc. — distribués au Japon.

Patience et loyauté

Mais qu'il soit québécois, américain ou français, celui qui veut négocier avec les Japonais devra faire preuve de loyauté et de persévérance dans sa recherche d'un partenaire autochtone.

« Ici, ce n'est pas la loi de la jungle, résume le délégué Jean Dorion. On ne change pas d'agent, de producteur ou de distributeur sur un coup de tête ! Il faut se montrer loyal envers ses partenaires. »

« Une entente est longue à établir, mais une fois que le lien de confiance est établi, il est là pour durer », confirme Pierre Leclerc, directeur de la troupe DynamO Théâtre, qui se spécialise dans les spectacles pour enfants et adolescents.

« Maintenant, on va au Japon pour régler nos déficits ! Un billet de spectacle qui se vend 5 \$ à Montréal, se vendra 35 \$ là-bas », ajoute Pierre Leclerc, fort de projets au Japon jusqu'en 2001. Environ 40 000 jeunes Japonais ont assisté jusqu'à maintenant à ses spectacles qui ont l'avantage, à l'instar de ceux du Cirque du Soleil, de faire appel au corps des artistes et à la musique plus qu'à la langue.

Le Japon préfère d'ailleurs les versions originales aux versions traduites ou doublées, ce qui expliquerait pourquoi le pays semble montrer un intérêt pour la version française de *Notre-Dame de Paris*, même si la traduction anglaise est terminée.

Il reste que les Japonais aiment avant tout les « gros noms ». Le chef Charles Dutoit, par exemple — qui est titulaire de l'Orchestre de la NHK de Tokyo — est en grande partie responsable du succès nippon de l'OSM depuis 1985.

« Charles Dutoit est une très grande vedette au Japon. Tous ses concerts avec la NHK sont télédiffusés », signale Sylvie Bouchard, directrice des relations internationales de l'Orchestre, en ajoutant que les Japonais sont les plus gros acheteurs de disques de l'OSM.

Et Céline Dion — qui n'en est pas à un record près ! — peut se vanter d'être la première femme à remplir le Tokyo Dome deux soirs d'affilée. En février dernier, elle a chanté devant 110 000 fans nippons en plein délire.

Pour un petit pays de 7 millions d'habitants, on peut dire que le Québec fait plutôt bonne figure chez ses « voisins »... du bout du monde.

Steve Barakatt fait craquer les Japonaises



En mai dernier, 22 fans nipponnes ont payé 2500 \$ américains chacune pour passer trois jours dans sa ville natale avec le pianiste et compositeur Steve Barakatt, leur idole.

MARIE-ÈVE GÉRIN

Steve Barakatt, ça vous dit quelque chose ? Vaguement ? Pas du tout ? C'est probablement que vous n'êtes ni Japonais ni résidant de la Vieille Capitale.

Sachez que ce pianiste et compositeur de musique instrumentale originaire de Charlesbourg fait littéralement craquer les Japonaises depuis 1995. Tellement que 22 fans nipponnes ont payé 2500 \$ américains chacune pour passer trois jours avec leur idole dans sa ville natale, en mai dernier !

En fait, la liste des exploits du jeune prodige à l'autre bout du monde est très longue :

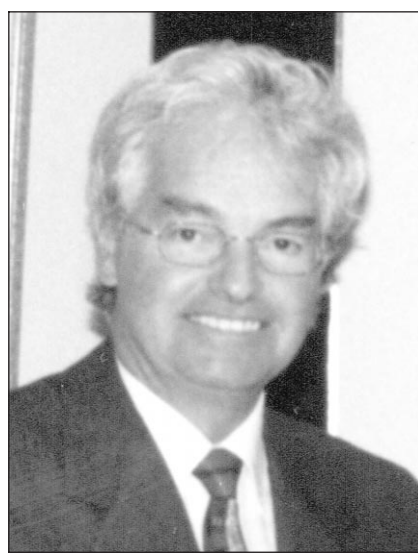
- On lui a demandé de composer le thème d'une populaire émission de télévision diffusée sur le réseau NTV, thème chanté par Yoko Ogino, une grande vedette locale.

- En novembre prochain, il fera une autre tournée de deux semaines au Japon. Steve Barakatt évalue à 150 000 le nombre total de personnes qui l'auront alors vu en spectacle.

- Son prochain disque, *Eternity*, sera le cinquième à envahir le marché japonais.

- Un petit journal, publié par son fan-club japonais tous les trois mois, porte exclusivement sur lui.

« Rien n'empêche des artistes peu connus au Québec d'avoir du succès au Japon », confirme Kimi Amano, l'attachée culturelle de la délégation du Québec à Tokyo. « L'important est de trouver un producteur ou un diffuseur qui aime le produit et de se faire inviter pour une première représenta-



Le peintre Guy Bégin.

Un reportage promotionnel nous le montre tantôt affairé à signer des autographes, tantôt debout au piano lançant des sourires complices à un public en liesse, tantôt un peu mal à l'aise devant des jeunes filles qui ne pensent qu'à lui arracher un baiser.

« Il est tellement beau que j'en ai les larmes aux yeux », lance l'une d'elle, comme en transe.

Le peintre figuratif Guy Bégin

Dans la catégorie « nul n'est prophète en son pays » figure aussi le peintre Guy Bégin, de Lévis, qui revient tout juste d'un séjour de trois semaines au Japon.

Ses sérigraphies s'y vendent 10 000 \$ américains chacune, comparativement à 2600 \$ canadiens dans les galeries québécoises. Elles rappellent — dans des teintes plus criardes — les oeuvres de Monet et des impressionnistes.

« Les Japonais sont tassés les uns sur les autres, ils ont besoin d'évasion », dit-il, au téléphone, depuis son kiosque au ArtExpo de New York. « Pour eux, je peins des paysages de Californie, de la Floride et de la Provence, toujours avec des fleurs. Et depuis quelques années, je commence à leur imposer des paysages du Québec... »

Guy Bégin — 55 ans et comptable de son premier métier — s'est fait remarquer par un distributeur japonais au ArtExpo de la Big Apple en 1990. Depuis, plus de 5000 sérigraphies de ses oeuvres trônent dans les demeures d'amateurs nippons.

« Mon marché au Japon a baissé ces dernières années avec la récession économique, mais je sens que ça repart maintenant », dit Guy Bégin, déjà bien implanté sur le marché américain.

Un Coup sur le ciboulot!

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
comédie de RAY COONEY et JOHN CHAPMAN
adaptation et mise en scène de CLAUDE MAHER

DU 4 JUIN À LA FIN-SEPTEMBRE
mardi au vendredi à 20h30 • samedi 19h00 et 22h30

Claude Michaud • Janine Sutto
Louisette Dussault • Gérard Paradis • Claude Brégent
Harry Standjofski • Chantal Blanchais • Suzanne Bolduc

RÉSERVATIONS : 450-227-8466 / 514-990-4343

Laissez-nous vous transporter vers le monde de la comédie sans contrainte et sans inquiétude dans un autocar de luxe.
Transport Montréal-St-Sauveur / Ste-Adèle tous les jeudis à 16h00.
Transport individuel et pour groupes

Chéri, fais d'air!

THÉÂTRE SAINTE-ADELE
DU 4 JUIN À LA FIN-SEPTEMBRE
mise en scène de MONIQUE DUCEPPE
mardi au vendredi à 20h30
samedi 19h00 et 22h30

comédie de ALAN AYCKBOURN
adaptation de MICHEL FORGET

Michel Forget
Esther Lewis
Michele Deslauriers
Luc Guérin

RÉSERVATIONS : 450-227-1389 / 514-990-7272

theatre-st-sauveur@videotron.net • theatre-ste-adele@videotron.net

Forfait souper-théâtre dans nos salles à manger
Théâtre St-Sauveur : fondue chinoise ou brochettes de poulet
Théâtre Ste-Adèle : fondue chinoise ou poulet Wellington

Les Grands Spectacles de la Dame de Coeur présentent

La route des étoiles

RABAIS DE 4\$ POUR LES JEUNES LES MÉRREDIS ET DIMANCHES

Accessible à tous les jeunes de 8 à 88 ans!

À partir du 23 juin 1999 (relâche les lundis et mardis)
juin et juillet : 21h00 • août : 20h30

Réservations : (450) 549-5828

À seulement 45 minutes de Montréal, à Upton (sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe)
www.damedecoeur.com

105.7 Rythme FM

THEATRE LE CHANTECLER
Hôtel le Chantecler, Ste-Adèle, Aut. 15 nord, sortie 67
MARC SYLVIE LOUIS FRANÇOIS DENYS SYLVIA ARLETTE
LEGAULT BOUCHER LALANDE TROTTIER PARIS GARIÉPY SANDERS

SUPER DRÔLE DES MERCREDI



Ma femme s'appelle Maurice
comédie de Raffy Shart

FORFAITS DISPONIBLES MERCREDI AU SAMEDI : 20H30
(450) 229-3591 STE-ADELE 8 MATINEES SAMEDI : 17H00

Pour guérir, il n'y a pas de miracle

1 800 567-ACDM

Association Paralympique de la Dysgraphie Musculaire



Donner, c'est leur redonner espoir

COMMANDITAIRE OFFICIEL **YAMAHA**

EN COPRODUCTION AVEC **avanti P.L.U.S.**

théâtre du rideau vert

GREGORY CHARLES
JEAN MARCHAND

Du 25 mai au 30 juin 1999

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE: CAROL CAOQUETTE
DÉCORS: STEVE LUCAS
ÉCLAIRAGES: MICHEL BEAULIEU

RÉSERVATIONS: (514) 844-1793
SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI EN MATINÉE,
SUR RÉSERVATION SEULEMENT.
4664, RUE SAINT-DENIS MÉTRO LAURIER
www.rideauvert.qc.ca

Deux Ricards quatre mains

La critique et le public sont unanimes : drôle, touchant, musicalement remarquable ! A VOIR ABSOLUMENT !

TED DYKSTRA ET RICHARD GREENBLATT
TRADUCTION: DANIELLE LORAIN
MISE EN SCÈNE: DENISE FILIATRAULT



PUBLICIS-BCP
Omni
La Presse
TVA
SPEXEL

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

présente en collaboration avec **QIT-Fer et Titane inc.** à compter du **11 Juin 1999**

De Anthony Marriott et John Chapman

en Juin
Vendredi 20 H 30 23\$
Samedi 21 H 00 26\$

À compter du 29 Juin
Mardi au Vendredi 20 H 30 23\$
Samedi 21 H 00 26\$

Informations et réservations
Sorel et région 450.743.8446
Ligne sans frais 1.877.2CHENAL (1.877.224.3625)

Une Question d'honneur!

Mise en scène de: **Monique Duceppe**

avec: **Yvan Benoît**
Jean-Pierre Chartrand
Mireille Deyglun
Danielle Lépine
Pauline Martin
Widemir Normil
Pierre Pinchiaroli
Michel Poirier
Jean-Guy Viau



Théâtre du Chenal-du-Moine inc. 1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8
adresse internet: WWW.tcm.qc.ca

Bonheur éphémère, amour éternel...



Succession J.A. De Sive

Si on la regarde on meurt
si on ne la regarde pas on meurt aussi...



Le poison fatal de la jalousie...



Allo j'écoute!
Composez le 282-OPERA
À travers des extraits et de courts résumés, Alain Jean-Mary, animateur à CITE ROCK DÉTENTE, vous accompagne à la découverte de nos six magnifiques productions.

SAISON 1999-2000
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
20^e anniversaire

Salome ~ La Bohème
Otello ~ Mefistofele
L'Incoronazione di Poppea
Il Barbiere di Siviglia

Abonnez-vous...
pour aussi peu que 132,50 \$!
(514) 985-2258

En vous abonnant, vous et votre invité courrez la chance de parcourir l'Europe grâce à

AIR CANADA et Rail Europe

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente
du 12 juin au 4 septembre 1999
dans une mise en scène de André Montmorency
Une production du Théâtre Profusion inc.

des grenouilles et des hommes
de Michel Duchesne

Avec **André Montmorency • Pauline Lapointe**
Hugolin Landesque-Chevrette • Brigitte St-Aubin
Luc Chapdelaine • Guy Richer • Christiane Proulx

Direction : Jean-Bernard Hébert

UN PUR DIVERTISSEMENT La Presse
ON EN REVIENT HEUREUX Journal de Montréal

Dès ce soir 20 h 30
Supplémentaire Samedi 10 juillet à 17 h

DÉJÀ 40.000 SPECTATEURS

Mercredi au Samedi à 20h30
Forfait Souper-Théâtre

RÉSERVATIONS
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE
867, RUE ST-PIERRE, TERREBONNE, ROUTE 25 NORD - SORTIE 22 EST

Le Théâtre D'Eastman présente
du 18 juin au 4 septembre 1999

Girls à Clémence
une revue musicale de Clémence Desrochers

ANDRÉE LACHAPPELLE • FRANCE CASTEL
SYLVIE FERLATTE • NATHALIE GADOUAS • MONIQUE RICHARD

Au piano: Nadine Turbide ou Valérie Bouchard
Conception et réalisation: Marc Desjardins
Mise en scène: Mario Borges
Direction: Jean-Bernard Hébert

Supplémentaires
Les samedis 26 juin, 3 et 10 juillet à 22 h.

du mardi au samedi inclusivement
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS 1-877-297-2860
450-297-2860

THÉÂTRE D'EASTMAN - SALLE MARJOLAINE HÉBERT
55, CHEMIN DU THÉÂTRE - STUKELY-SUD, EASTMAN, AUTOROUTE 10 - SORTIE 106

Le Palace de Granby
Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
vous présentent du 25 juin au 28 août 1999

La revue musicale sur Michel Fugain et le Big Bazar

c'est la fête!

Conception et mise en scène : Lorraine Beaudry
Direction : Jean-Bernard Hébert

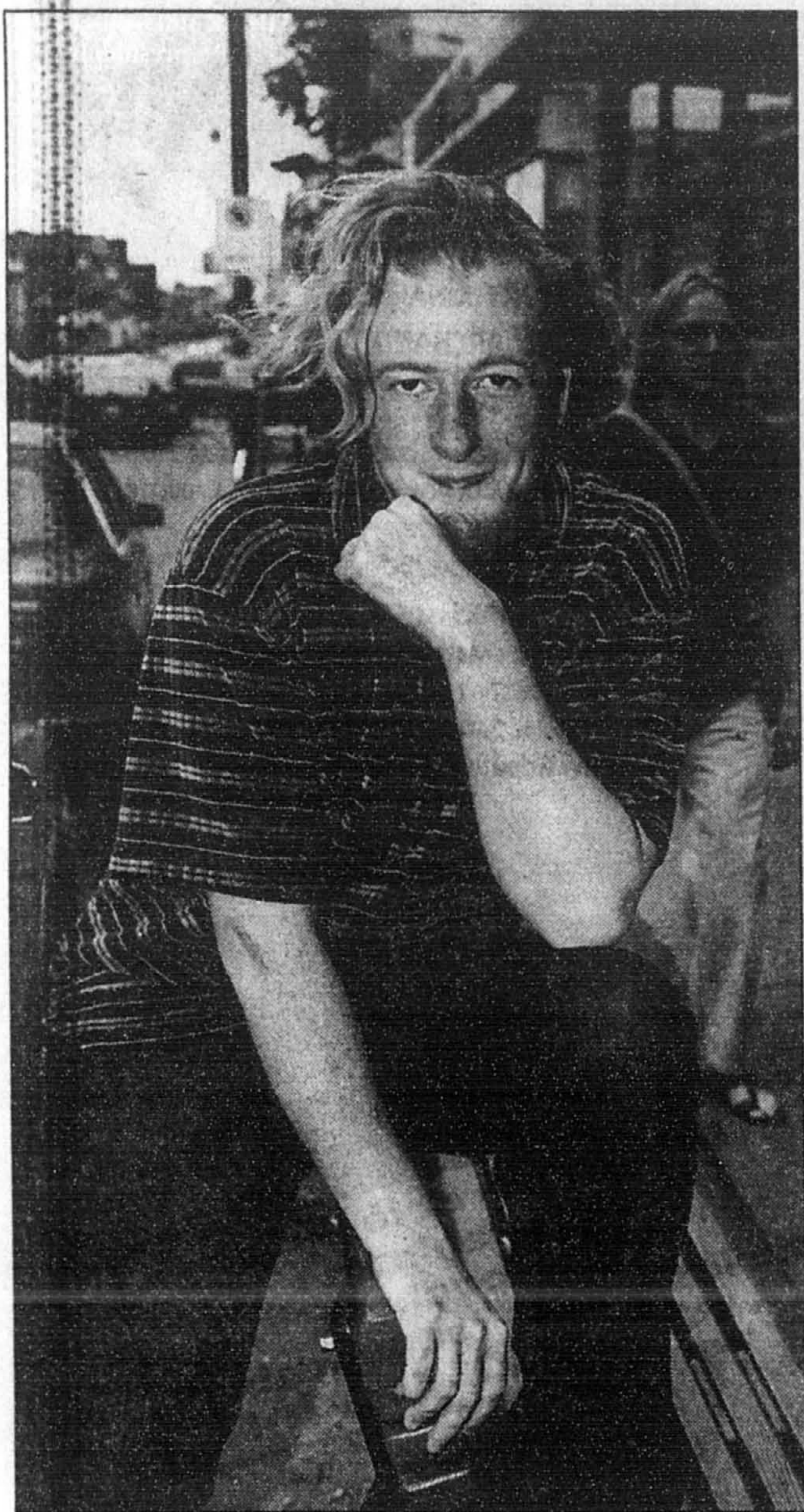
avec **Joël Legendre, Estelle Esse,**
Jean Belzil-Gascon, France Beaulé, Richard Belhumeur,
Chantal Dauphinais, Serge Groulx, Steve Hanley,
Maud Beauchemin, François L'Espérance,
Pascal Lavole, Caroline Gervais

Attention! **Mesdames et Messieurs le spectacle au soudeur!**



MERCREDI AU SAMEDI À 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS : (450) 375-2262 • 1-800 387-2262
FAX : (450) 375-7707

LE PALACE DE GRANBY : 155, RUE PRINCIPALE, GRANBY
en provenance de Montréal, Autoroute 10 sortie 68
en provenance de Sherbrooke, sortie 74



Frédéric Desager a véritablement adopté Montréal.

Méchant Belge !

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Frédéric Desager n'a pas mis un an pour apprendre le joual, après avoir atterri pour de bon à Montréal, il y a sept printemps. En néo-Québécois qui se respecte, il maîtrise admirablement les tournures de phrases « à la québécoise » et les mots « sacrés » de notre dialecte. Le tout assaisonné d'un accent belge pas fatigant pour deux sous.

Le comédien à la barbe rousse a fait son apprentissage de la langue de Michel Tremblay le nez plongé dans *Mon oncle Marcel qui vague* de Gilbert Dupuis. Un livre choisi lorsqu'est venu le temps de participer aux auditions générales du Quat'Sous, pour se faire connaître. « En Belgique, il y a si peu de productions originales qu'un comédien type joue dans cinq pièces de théâtre par année et vit le reste du temps sur le chômage, raconte-t-il, Blanche de Bruges à la main. Il a donc amplement le temps de négocier ses contrats. Lorsque j'ai compris qu'il fallait un agent ici, j'ai envoyé ma photo et mon CV un peu partout. Seul Denis Robitaille, mon agent actuel, m'a appelé. Il m'a dit : « Tu as une bouille qui m'intéresse, mais il faudrait que je te vois jouer. »

Son arrivée au Quat'Sous devant toutes les têtes pesantes de l'industrie — agents d'artistes, réalisateurs, producteurs — a causé un choc. Sur-tout lorsqu'il est monté sur la scène avec un ami belge pour interpréter l'extrait on ne peut plus québécois. « J'ai entendu des remous dans la salle. Mais nous avons tellement bien rendu nos personnages que nous avons eu une ovation. Denis m'a signé le lendemain. J'ai passé une audition pour une pièce du Théâtre d'aujourd'hui trois semaines plus tard et j'ai eu le rôle. »

L'auteur des coups pendables de l'émission *Méchant Malade* a alors véritablement adopté Montréal. C'est le maire Bourque qui doit être heureux ! C'était après avoir visité la

ville à plusieurs occasions. La première fois étant à 18 ans, lorsqu'il est venu y présenter une pièce de théâtre montée par la troupe de son école secondaire bruxelloise. « Deux jours après mon arrivée à Montréal, j'ai commencé à me sentir mieux dans ma peau, mentionne l'homme de 29 ans. Je respirais mieux ! Je ne peux pas expliquer pourquoi. La scène du départ pour Bruxelles était pathétique. Tout le monde pleurait à Mirabel. Tout le monde quittait une blonde ou des amis. On a appelé mon nom trois fois pour que je monte dans l'avion ! »

D'autant plus que le retour au pays des frites a été des plus déprimants. « À Montréal, c'était la première fois que je vivais comme un comédien et j'ai adoré l'expérience. Je devais entrer dans une école de traducteurs-interprètes en septembre. L'enfer ! Il n'y avait rien de créatif. Que du bourrage de crâne. Après deux semaines, j'ai commencé à sécher mes cours ! »

Il a fallu un coup de fil de son ancienne école de théâtre pour le remettre sur pieds. On lui offrait de monter une comédie musicale. Évidemment, il en a profité pour envoyer un dossier à Montréal afin d'y présenter le spectacle ! « En retournant en Belgique, mon idée était arrêtée. Je voulais être comédien. Je suis entré à l'Institut national supérieur des sciences et des arts du spectacle de Bruxelles, en mise en scène. Parallèlement, j'ai auditionné pour une compagnie de théâtre et on m'a pris. »

Devinez où il offrait ses services pour des stages pendant ses quatre années d'études ? « J'ai fait 36 demandes de bourses à l'agence Québec-Wallonie-Bruxelles ! J'en ai obtenu trois. J'ai eu le temps de voir Montréal l'été, l'hiver, l'automne... J'ai fini par faire une demande d'immigration. »

Sans aucune promesse de contrats, il est arrivé en ville avec en poche les adresses de quelques chums. « À la Délégation québécoise, lorsqu'on te demande ce que tu veux faire dans la vie et que tu réponds "comédien", les gens se disent : "Ça y est ! Un autre candidat au chômage !" »

À six mois plus tard, le comédien a ouvert les *Pages jaunes*. Tiens, pourquoi ne pas travailler dans une librairie ? Débédé lui a donné la chance de se renflouer. Ne vous demandez plus pourquoi il a remercié la librairie lorsqu'il est allé quérir le Masque de meilleur rôle de soutien pour son interprétation de l'officier allemand dans *Le Visiteur*, en février ! « Mon patron était très compréhensif. Il me laissait libre d'aller auditionner. » Avait-il raison de croire en son employé ? Le rouquin a depuis joué dans *Les Grands Procès*, *Ces Enfants d'ailleurs*, *Juliette Pomerleau* et le film *La Comtesse de Bâton-Rouge*.

On pourra dans quelques mois entendre ses alexandrins sous les traits d'un magicien romantique dans *Gyp-sies*, la télé-série écrite par Arlette Cousture. En attendant, Frédéric Desager joue les reporters trois fois par semaine à l'émission culturelle estivale *Pas de Vacances pour les idoles*. « Je réalise mes reportages, dit le gars qui a fait ses classes de reporter dans *Zone de turbulence* au Canal Famille. C'est la raison pour laquelle j'ai accepté, car j'aimerais bien tourner un film un jour. Je bouffe du cinéma comme un dingue depuis l'âge de quatre ans. »

Pas de vacances donc pour le Belge cet été !

Suzanne Champagne présente une toute nouvelle comédie

Les Belles Ratonneuses

FAST GIRLS de Diana Amsterdam
Traduction : Josée La Bossière
Mise en scène : Sophie Clément

Théâtre Rougemont

Annette Garant, Suzanne Champagne, Alain Zouvi, Sophie Clément et Hugo Giroux

Tout l'été à partir du 9 juin 1999

RESERVATIONS : 450.469.3006 / 1.888.666.3006

370, rang de la Montagne Rougemont (QC) J0L 1M0

Le PATRIOTE de Sainte-Agathe Présente

"Au Cabaret du Soir qui chante"

REVUE MUSICAL-CALE

Participation spéciale de Patricia Pétite

CONCEPT ET MISE-EN-SCÈNE DE ROGER SYDWIN

Du 18 juin au 4 sept. 1999

NOUS INVITÉS SPÉCIAUX

Pour réservations : 1-888-326-3655 ou 1-819-326-3655

THÉÂTRE des Hirondelles

LES PAPILLONS DE NUIT

Special du jeudi

Pierrette Robitaille • Geneviève Brouillette
Louis-David Morasse • Patrice Godin • David Savard

Une comédie de Michel Marc Bouchard
Mise en scène de Fernand Rainville

9 juin au 3 juillet • mercredi au samedi à 20h30
6 juillet au 4 septembre • mardi au samedi à 20h30

RESERVATIONS: (450) 446-9266

Forfait Souper-Théâtre

ST-MATHIEU-DE-BELOEIL
AUTOROUTE 20 EST DE MTL (SORTIE 105)

La comédie de l'été !

Théâtre des Érables

présente

Faux départ

de JACQUES DIAMANT
Mise en scène de Marie Michaud

Catherine Lochange • Pierre Collin • Guy Jodoin

DU 10 JUIN AU 28 AOÛT

Reservations (450) 473-3357

Vaillancourt

Bateau-théâtre

L'ESCALE

Saint-Marc-sur-Richelieu

DU 16 JUIN AU 28 AOÛT

d'Ernest Thompson
(texte français : N.C. Marquis)
Mise en scène : Gilbert Lepage

L'été dernier... à Golden Pond

(La maison sur le lac)

Yves Bélanger • Normand Helms • Josée Deschênes
Béatrice Picard • Charles-A. Bourassa • Yvon Thiboutôt

Forfait nuitée-souper-théâtre
Reservations (514) 990-0846

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE

Du 16 JUIN au 28 AOÛT 1999

Ciel! mon mari

UNE COMÉDIE DE DEREK BENFIELD

Traduction, adaptation et mise en scène de GILLES LATULIPPE

SERGE CHRISTIAENSSENS

Josée LA BOSSIÈRE • LOUISE MATTEAU

Mercredi au Samedi à 20h00

FORFATS : HÉBERGEMENT, SOUPER ET THÉÂTRE OU SOUPER ET THÉÂTRE PRIX DE GROUPE

BILLETTERIE : 819.477.5412 ou 1.800.265.5412

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE, 175, RUE RINGUET, DRUMMONDVILLE

Salle climatisée • Bar • Stationnement gratuit

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Bowling

Dès le 16 juin 1999

Marcel Labouff • Normand Chouinard • Marie Tifo • Martinne François • Skipphane Bryton

Une comédie de Josée FORTIER
Mise en scène par André ROBITAILLE

Reservez maintenant (819) 363-2900

La pièce la plus drôle jamais présentée au théâtre des Cascades

Le Théâtre des Cascades
présente
HAUTE FIDÉLITÉ
Comédie de Ray Cooney
Adaptation de Benoit Girard
Mise en scène de Martin Faucher

À PARTIR DU 11 JUIN 1999
Souper-Théâtre • Magnifique restaurant au bord de l'eau • Salle climatisée
Une journée inoubliable à 30 minutes de Montréal
Autoroute 20 ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades
Du mercredi au vendredi : 20h30 • Samedi : 19h00 et 22h00
Réservez maintenant : (450) 455-8855

LE PARC OLYMPIQUE PRÉSENTE :

Lévesque et Turcotte
arrivent en ville

Vendredis et samedis du 30 juillet au 4 septembre et le dimanche 5 septembre à 20 h

Réervations Réseau Admission : (514) 790-1245
Sans frais : 1 800 361-4595
Groupes : (514) 527-3644

Offre 2 pour 1*
Visite à l'observatoire de la Tour de Montréal.

* Offre valable après 15h seulement le jour même du spectacle, sur présentation de votre billet à la billetterie du Hall touristique.

au Théâtre de la Tour

VICTOR M. MELNIKOFF Président et directeur général
FRANK AUGUSTYN Directeur artistique
NATHALIE MELNIKOFF Vice présidente

Bénéfices du dîner offert au
Fondation de la recherche sur les maladies héréditaires

LE GALA DES ÉTOILES XVI

Avec l'invité spécial, le pianiste virtuose **ALAIN LEFÈVRE**

Carlo Acosta Royal Ballet
Patricia Barker Pacific Northwest Ballet
Anik Bissonnette Les Grands Ballets Canadiens
Andrea Boardman Les Grands Ballets Canadiens
Darcey Bussell Royal Ballet
Jose Carreno American Ballet Theater
Ina Dorafeyeva Ballet de Donetsk
Lorena Fejoo Joffrey Ballet of Chicago
Jennifer Gelfand Boston Ballet
Nadezhda Grachova Ballet Bolshoi
Rex Harrington Ballet National du Canada

Réservez dès maintenant au bureau «Étoiles» (514) 937-9840
Meilleures places, spectacle et soirée dîner/bal : 250 \$
Meilleures places, spectacle : 100 \$
Autres billets au guichet de la Place des Arts (50 \$ - 40 \$ - 25 \$ - 15 \$ taxes en sus)

Evelyn Hart Royal Winnipeg Ballet
Evgueni Kern Ballet Bolshoi
Alexandra Koltun Boston Ballet
Sylvain Lafortune Montréal Danse
Vadim Pisarev Ballet de Donetsk
Yuri Possukhov San Francisco Ballet
Louis Robitaille Les Ballets Jazz de Montréal
Dmitri Simkin Wiesbaden Ballet
Anastasia Volochikova Ballet Bolshoi
Olivier Wevers Pacific Northwest Ballet
Igor Zelensky Ballet Kirov

samedi le 19 juin, 1999 à 18 h 30

Grand LÉGO ESTÉE LAUDER

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514-842-2112 et Réseau Admission / 514-790-1245. Redevance et frais de service.

Conception graphique: Bedard Marketing Communications

BROADWAY / MONTRÉAL
"Le grand art du Tap Dancing!"

BRING IN DA NOISE BRING IN DA FUNK

GAGNANT! 4 TONY AWARDS 1996

"C'EST GARANTI, VOUS SEREZ K.O." Newsweek

Génial! Rap, Blues, Jazz

22 au 27 juin
Place des Arts - Salle Wilfrid-Pelletier
Billets en vente à la Place des Arts 842-2112 et chez Admission 790-1245

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

Sinatra
REMEMBERED
LE SPECTACLE

«Vraiment, un bon spectacle à voir.»
Pénélope McQuade, Salut Bonjour

«Musicalement c'est extrêmement fort. Les gens sont ravis. Spectacle émouvant. Très international. Musicalement très très très fort.»
Chantal Lamarre, Flash — TQS

«Un spectacle musicalement plein de swing et de nostalgie.»
Marie-Christine Trotter, Montréal ce soir — Radio-Canada

«Performance des deux chanteurs extraordinaire. L'orchestre est très bon. Vous passerez une soirée très agréable.»
Marie-Hélène Proutz — CKOI

«Le Montréal Jazz Big Band est époustoufflant. Si vous aimez Sinatra vous serez ravis.»
Isabelle Chaussé — CFGL

Spectacle à compter de 37 \$
Souper-spectacle à compter de 59 \$

DÉJÀ 12 500 BILLETS DE VENDUS

Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau ADMISSION* au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595 et sur Internet à www.admission.com

Groupes de 20 personnes et plus : (514) 535-5101 ou 1 800 263-5101.

* Moyennant les frais de service.

Arche réservé aux personnes de 18 ans et plus.

Phaneuf CASINO DE MONTRÉAL

Folklore

Une grande veillée dans Hochelaga-Maisonneuve

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Comme une cloche annonçant le début de la récréation, La Grande Rencontre, depuis sept ans, fait palpiter le cœur du quartier Hochelaga-Maisonneuve, tout juste avant l'arrivée officielle de l'été. Dans quelques jours, la Place du marché Maisonneuve (4375, rue Ontario Est) se remettra à trembler sous les pas de danse effrénés des milliers de spectateurs attendus.

Viendront saluer la compagnie près d'une centaine de callers, de violoneux, d'accordéonistes, d'harmonicistes, bref, de musiciens qui ont la tradition dans le sang. La Grande Rencontre réunit, comme à son habitude, des musiciens québécois traditionnels de renom. Cette année toutefois, on a invité de grandes têtes de la Bretagne et de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard à participer à la fête, qui a lieu du 17 au 20 juin.

Lorsque vient le temps de « transmettre la tradition », comme le dit avec verve Gilles Garand, l'organisateur de la Rencontre, n'a que de belles paroles. « Le quartier Hochelaga-Maisonneuve devient une vitrine pour la musique traditionnelle, explique l'accordéoniste-harmoniciste. Je m'intéresse à l'histoire et au patrimoine vivant. Ce quartier a connu un développement industriel important au début du siècle. Des Québécois de toutes les régions sont alors venus y habiter pour travailler. Créant ainsi un vrai bouillonnement de cultures. En fouillant dans la mémoire urbaine, j'ai découvert, il y a sept ans, que la



La Grande Rencontre présentera, le dimanche 20 juin, un spectacle du Rêve du diable, un groupe de musique traditionnelle qui roule sa bosse depuis 25 ans.

Bolduc et l'harmoniciste Aldor Morin avaient habité non loin de la Place du marché Maisonneuve. Il y avait donc déjà là les germes d'un événement qui rappelle la mémoire.

Depuis des années, le musicien à la tignasse frisée s'évertue à garder bien vivantes les racines musicales du peuple québécois. En revendiquant la place de la musique traditionnelle sur la scène artistique québécoise (en matière de revendi-

cations, le conseiller syndicaliste connaît la chanson), en organisant des veillées ici et là, en tissant des liens avec l'Europe... Mais pendant quatre jours, Gilles Garand veut avant tout s'amuser.

Le festival débute jeudi, à 20 h, à la maison de la culture Frontenac, avec le récital de Gabriel Labbé. L'harmoniciste, qui a commencé à jouer à sept ans en volant l'instrument de son père, en est, étonnamment, à son premier spectacle en

solo à Montréal. Sa musique sera toutefois accompagnée de la contrebasse de Michel Donato, du piano de Dorothee Hogan et des histoires de Jocelyn Bérubé. « C'est un projet de récital que j'avais en tête depuis bien des années, confie-t-il. Ce sera une merveilleuse occasion de montrer la beauté et la finesse de cet instrument méconnu. » Au menu : des compositions signées Gabriel Labbé, mais aussi celles de Philippe Bruneau, Jean Carignan, Scotty Fitzgerald (violoneux de la

Nouvelle-Écosse) et Jos Bouchard.

Le lendemain, on entre dans le vif de la Rencontre avec un concert a cappella de chants maritimes bretons avec huit chanteurs de la Bretagne et de chez nous, dont Danielle Martineau. « Des hymnes qu'avaient l'habitude de chanter les marins qui quittaient la côte française pour la Nouvelle-France, raconte Gilles Garand. Des chansons de départ, d'attente et d'amours perdues. » Le spectacle a lieu à la salle L'Expression, à 19 h 30.

À souligner, également, la première du documentaire musical *Le Reel du mégaphone* (porte-voix) sous le chapiteau de la Place du marché Maisonneuve, à 21 h. Ce portrait de Gilles Garand, réalisé par Serge Giguère (Oscar Thiffault, *Le Roi du drum*) qui a suivi le militant pendant deux ans, pose également la caméra sur quelques grands musiciens traditionnels.

D'autres moments prometteurs ? Une tournée du quartier Hochelaga-Maisonneuve avec la Bolduc, admirablement personnifiée par la comédienne et turluteuse Angèle Poirier. Mais surtout, le spectacle extérieur *Les Violons en liberté*, samedi à 19 h 30, réunissant sept violoneux du Québec et de l'Acadie. Parmi eux, le vénérable Eddy Arsenault qui, à 79 ans, manie toujours aussi bien l'archet.

Et dimanche, à 20 h, place à la musique du trio Rêve du diable, qui roule sa bosse depuis un quart de siècle. La formation, qui tire son nom d'un reel très populaire du répertoire québécois, n'a rien perdu de l'énergie des premiers jours.

Outre la dizaine de spectacles prévus durant ses quatre jours de festivités, La Grande Rencontre permet au public de participer à des ateliers de musique et de gigue ainsi qu'à des veillées de danse « endiablées » sous la tente de la Place du marché Maisonneuve. Tous les concerts et activités sont gratuits. Une première. Il fera chaud sous le chapiteau !

MONDIAL DE LA BIÈRE

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS, VENÉZ DÉGUSTER!
PLUS DE 250 BIÈRES SCOTCH WHISKY

10 AU 19 JUIN

BASSIN BONSECOURS, VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Venez déguster!

- LES BELLES BRUNES
- LES DOUCES BLONDES
- LES PÉTILLANTES ROUSSÈS

FAITES-VITE... ELLES NOUS QUITTENT SAMEDI LE 19 JUIN À 23H00

722-9640
http://www.festivalmondialbiere.qc.ca

VISA D'UN JOUR : 10\$
12H00 À 23H00 : JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE
17H00 À 22H00 : LUNDI, MARDI ET MERCREDI

NE MANQUEZ PAS
BISTRO BRASSERIES 10 AU 14 BRASSAGE D'AUTREFOIS 15 AU 19
COURSE DES SERVEURS LE 15 À 18H30 TOURNÉES DES BRASSERIES 12 ET 16

TOUS LES JOURS
CONCOURS DES BIÈRES, RECETTES DES CHEFS, ATELIERS, EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS, PAVILLON DES JEUX L'ANIEL AUTOMATIC, SPECTACLES AMBULANTS, KIOSQUES DE METS VARIÉS ET BIEN PLUS...

SPECTACLE TOUS LES SOIRS À 20H30
JAZZ - ROCK - LATINO - CÉLIQUE - BAVAROIS

10 MARJEE LEM JAZZ QUARTET	14 CHILDREN OF A LOOSER GOD	18 SON DEL PACIFICO
11 ZED	15 ATHANOR	19 THE WANDERERS
12 SON DEL PACIFICO	16 MARJEE LEM JAZZ QUARTET	
13 MARJEE LEM JAZZ QUARTET	17 RHYTHMES ET PASSION	

PATTISON CITE Opvigo m3 m3d LEVEUX-PORT

Orchestre de Chambre McGill

SAISON 1999-2000
60th anniversaire

Amoureuement Baroque
Dominique Labelle soprano
Daniel Taylor haute-contre

La Tradition du quatuor à cordes
Denis Brott violoncelle et chef d'orchestre invité

Le Messie d'Handel
Cathédrale Christ Church

Animale Carnavale
Kim Yaroshevskaya narratrice
Angela et Wonyla Song pianos

Concert Bach
Les six concertos brandebourgeois

L'Effet Mozart
Lara St. John violon

Beethoven et sa lutte contre la surdité
Anton Kuerti piano

Odes à la joie!
Beethoven : Symphonie n°9
Basilique Notre-Dame

Abonnez-vous dès maintenant!
Abonnez-vous avant le 13 septembre et courez la chance de gagner deux billets d'avion pour n'importe quelle destination au Canada ou aux États-Unis de la compagnie Delta Airlines!

Brochure et information :
(514) 487-5190

Tous les concerts sont présentés au Théâtre Maisonneuve sauf indication contraire.

Delta Air Lines

À vos marques, prêts... lisez

LE CAHIER Sports TOUS LES JOURS DANS La Presse

Au THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU

ÉTÉ 1999

"Le paradis à la fin de vos jours!"

Louise Rémy Danielle Roy
Suzanne Garceau Yvan Canuel Claude Préfontaine

Une époustouflante comédie de JEAN DAIGLE
Mise en scène de NICOLAS CANUEL

À COMPTER DU 9 JUIN 1999

Merc., au vend.: 20 h 30
Samedi: 19 h 00 et 22 h 00

SALLE CLIMATISÉE
RÉSERVATION : (450) 456-3224

PRIX SPÉCIAUX : groupe de 25 personnes
Théâtre Souper - Théâtre

283, route 201, Côteau-du-Lac - Autoroute 20 (transcanadienne) - Sortie 17

Le CHAPITEAU présente CLAUDINE MERCIER

du 25 juin au 5 septembre à 20h30

En collaboration avec:
Saint-Sauveur, CANTREL, L'Arrière-Scène, Ste-Agathe, SAINT-SAUVEUR, PIEDMONT, TC, CITE

Réservations: (450) 227-1616 / 1-888-227-1616
Admission: (450) 790-1245 / 1-800-361-4595

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL FESTIVAL

Mozart PLUS

À LA BASILIQUE NOTRE-DAME

JEUDI 8 JUILLET 1999, 19 h 30
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Akiko Suwanai, violon
Mozart, *Divertimento n° 1, K. 113*
Prokofiev, *Concerto pour violon n° 1*
Dvořák, *Symphonie n° 9, « Du Nouveau Monde »*

JEUDI 15 JUILLET 1999, 19 h 30
Roberto Abbado, chef d'orchestre
Anton Kuerti, piano
Mozart, *La nozze di Figaro, ouverture*
Beethoven, *Concerto pour piano n° 5 « L'Empereur »*
Franck, *Symphonie en ré mineur*

JEUDI 22 JUILLET 1999, 19 h 30
Marco Parisotto, chef d'orchestre
Leonidas Kavakos, violon
Mozart, *Symphonie n° 32, K. 318*
Tchaïkovski, *Concerto pour violon*
Schumann, *Symphonie n° 2*

MARDI 27 JUILLET 1999, 19 h 30
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Laurence Kayaleh, violon
Mozart, *Symphonie n° 20, K. 133*
Bloch, *Baal Shem*
Schubert, *Rondo en la majeur, D.438*
Moussorgski-Ravel, *Tableaux d'une exposition*

JEUDI 5 AOÛT 1999, 19 h 30
Serge Baudo, chef d'orchestre
Stephen Hough, piano
Mozart, *Die Zauberflöte, ouverture*
Saint-Saëns, *Concerto pour piano n° 2*
Beethoven, *Symphonie n° 3, « Héroïque »*

Une présentation de : POWER CORPORATION DU CANADA

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Abonnez-vous!
514.842.9951

EN BREF

Pavarotti à Beyrouth

Le ténor italien Luciano Pavarotti se produit aujourd'hui pour la première fois au Proche-Orient en donnant à Beyrouth un concert unique, qu'il conçoit comme un vibrant « message de paix ».

Des enfants et des prix

Les vidéocassettes Où est Caillou ? et Que fait Caillou ?, mises en marché au mois de septembre, se sont vendues à plus de 100 000 exemplaires chacune.

Saisie de 800 faux Dali

La police espagnole a saisi 800 fausses oeuvres de Salvador Dali et arrêté un Belge de 62 ans qui s'apprêtait à organiser une exposition-vente près d'Alicante, dans le sud-est de l'Espagne.

Un million pour douze chaises

Une série de douze chaises, créées vers 1922 par le décorateur Armand Albert Ratteau pour la couturière Jeanne Lanvin, a été vendue pour près d'un million de dollars chez Sotheby's à New York.

Sortez de l'ordinaire



Pour une consultation GRATUITE

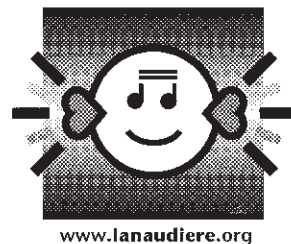


28 JUIN AU 1^{ER} AOÛT 1999

Billetterie 1 800 561-4343 450 759-4343

LANAUDIÈRE FESTIVAL INTERNATIONAL

en collaboration avec La Presse



Lundi 28 juin 20 h

Chants sacrés de la Renaissance. Un chœur exceptionnel et inspiré. CHŒUR DU STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Mardi 29 juin 20 h

Un quatuor raffiné aux sonorités uniques. Un grand exemple de maîtrise et de sensibilité. QUATUOR ERATO (Suisse)

Vendredi 2 juillet 20 h

La Diva et le Chœur de l'Armée Rouge : une soirée lyrique aux accents russes. CHŒUR DE L'ARMÉE ROUGE

Samedi 3 juillet 20 h

Le lyrisme bouleversant des grandes tragédies révélé par la soprano américaine Patricia Racette et le Chœur du Festival.

Dimanche 4 juillet 14 h 30

Haydn et Mozart, par l'intelligence stylistique d'un des plus dynamiques orchestres de chambre. LES VIOLONS DU ROY

Lundi 5 juillet 20 h

Le NEM : des interprétations riches et internationales acclamées des grandes oeuvres de notre temps.

Mardi 6 juillet 20 h

Le trompettiste Paul Merkelo : un grand virtuose et un des rares poètes de l'instrument.

Vendredi 9 juillet 20 h

Une création et une soirée où la poésie du cirque et la puissance d'un orchestre symphonique s'unissent pour offrir une expérience inoubliable.

Samedi 10 juillet 20 h

Moments poétiques et confessions dramatiques : Grieg et Chostakovitch par un soliste raffiné et un orchestre toujours somptueux.

Dimanche 11 juillet 14 h 30

Un jeune virtuose à découvrir : Muhiddin D. Demiriz. Avec le meilleur ensemble de Turquie, l'Orchestre symphonique d'Izmir.

Lundi 12 juillet 20 h

Yegor Dyachkov et Jean Saulnier, deux chambristes inspirés, généreux et enlevants.

Mardi 13 juillet 20 h

Un hommage ému à un grand pédagogue, musicien et compositeur. HOMMAGE À ANTOINE REBOULOT

Vendredi 16 juillet 20 h

La féerie musicale et « théâtrale » de Shakespeare et les couleurs de l'Italie. Pour la première fois à Lanaudière, l'élegant Yoav Talmi à la tête de l'Orchestre symphonique de Québec.

Samedi 17 juillet 20 h

Retour triomphal à Lanaudière de la contralto Fwa Podles, dans des airs tragiques de Berlioz et de Gluck.

Dimanche 18 juillet 14 h 30

Bonbons viennois des grandes soirées de bal : une invitation à la valse avec la Sinfonia de Lanaudière.

Lundi 19 juillet 20 h

La chaude sensualité de la voix espagnole : Olga Serra de Larrocha en récital avec une des grandes pianistes du siècle, Alicia de Larrocha.

Mardi 20 juillet 20 h

Drame, lyrisme et mysticisme russes avec l'extraordinaire virtuose du piano Marc-André Hamelin.

Vendredi 23 juillet 20h

Une des véritables merveilles du monde musical, la pianiste Mitsuko Uchida, dans le partage poétique de l'intimité schubertienne.

Samedi 24 juillet 20 h

Le ténor canadien Ben Heppner, une des grandes voix de notre temps, parmi les plus émouvants et dramatiques interprètes de Beethoven et de Wagner.

Dimanche 25 juillet 14 h 30

Des tangos traditionnels revisités par Quartango. Musiques d'Astor Piazzolla et autres mélanges sensoriels et enflammés.

Lundi 26 juillet 20 h

Grandes oeuvres de musique de chambre, par deux jeunes musiciens québécois de haut calibre.

Mardi 27 juillet 20 h

Jonathan Gilad, un jeune virtuose doublé d'un musicien profond et d'une grande maturité.

Jeudi 29 juillet 20 h

La virtuosité pour deux clavecins. Virtuosity for two harpsichords. HERVE NIQUET, clavecin, LUC BEAUSÉJOUR, clavecin

Vendredi 30 juillet 20 h

Hamelin, Laplante, Hewitt, Cheng, Fialkowska et Parker : six étoiles du piano illuminent une même scène.

Samedi 31 juillet 20 h

Lyrisme finlandais et tragédie russe, avec le violoniste prodige Jing Wang et le chef allemand Claus Peter Flor.

Dimanche 1^{er} août

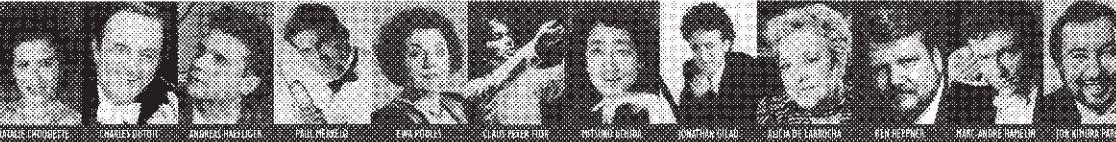
50 ans des Jeunesses Musicales du Canada

12 h 30

Des artistes qui ont émaillé la vie des Jeunesses Musicales depuis plusieurs décennies se retrouvent pour célébrer ce 50^e anniversaire.

14 h 30

Pour célébrer de manière éclatante le 50^e anniversaire des Jeunesses Musicales du Canada.



Info Lanaudière Bell 450 759-4343 1 800 561-4343 www.lanaudiere.org

Autobus «LE FESTIVAL-EXPRESS» Offert tous les vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 au «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square-Dorchester (près du Metro Peel).

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL Du 30 juillet au 7 août 1999. Billets en vente maintenant au Spectrum, à la Place des Arts, aux Comptoirs Admission et au 790-1245*. Includes a grid of event listings for various dates and times.

Théâtre d'été

Avant la retraite, la scène

Gilles Proulx se paie Un monde fou, fou, fou dans son propre rôle

JEAN BEAUNOYER

Après avoir enseigné, animé des émissions de radio pendant 40 ans, écrit des livres et beaucoup voyagé, Gilles Proulx termine sa carrière radiophonique... sur scène. Le spectacle s'intitule *Un monde fou, fou, fou avec Gilles Proulx* et sera présenté tous les mercredis du 7 juillet au 25 août, dans une salle de 400 places au Relais Gouverneur de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le populaire et controversé animateur de radio devrait poursuivre cette série de spectacles jusqu'à la fin de l'année, alors qu'il cessera d'animer son émission quotidienne diffusée sur les ondes de CKAC depuis 15 ans *Le Journal du midi*, pour prendre sa retraite le 31 décembre 1999.

Avec ses 143 000 auditeurs, Proulx a prouvé qu'il pouvait animer, informer autant que divertir et c'est justement ce dernier volet qu'il tentera d'exploiter en se produisant sur scène en compagnie d'un invité différent à chaque représentation. On a déjà retenu la participation de Claude Blanchard, Roger Drolet (son ancien concurrent et souffre-douleur de CKVL), Denise Bombardier, Paul Houde, Gilles Gagné, Michel Girouard et Régis Lévesque.

C'est justement l'ineffable promoteur de boxe, Régis Lévesque, qui est à la source de ce spectacle.

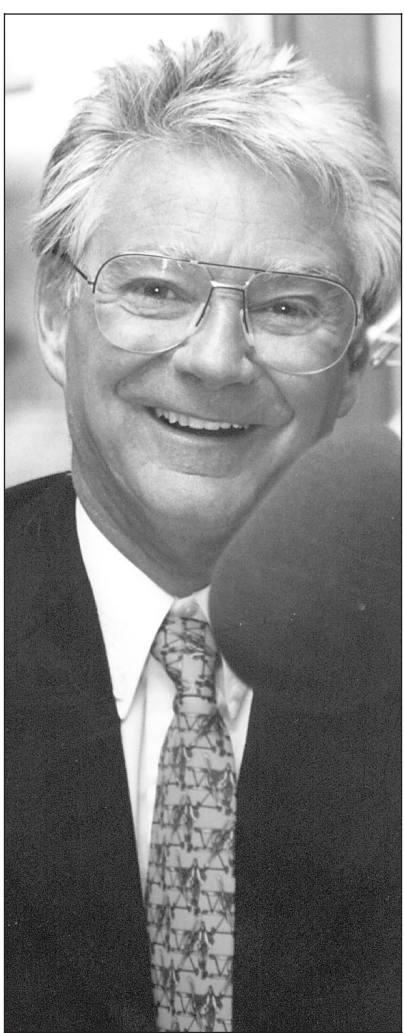
« J'avais participé à l'organisation d'une soirée pour venir en aide à Régis Lévesque, raconte Gilles Proulx, et à ma grande surprise, nous avons accueilli 650 personnes. J'ai animé la soirée et j'ai tellement aimé l'expérience que j'ai pensé à cette série de spectacles. J'ai vu la pièce *Talk Radio* et j'aurais tellement aimé jouer le personnage de cette pièce. Évidemment, on ne me l'a pas demandé ».

Le producteur du spectacle, Jean Poirier, parle d'un *Talk Radio* en direct avec un véritable animateur de radio sur scène. C'est du jamais vu au Québec, ni ailleurs si on fait exception de Howard Stern qui a cependant choisi de ne se refuser aucune vulgarité à la télévision.

C'est ce qu'a toujours évité Gilles Proulx, qui privilégie le respect de la langue française, le rigueur dans les écoles, le travail honnête... les boxeurs Alex et Dave Hilton, le hockeyeur Denis Savard et... Verdun.

Proulx est peut-être l'animateur le plus libre de la radio québécoise. Ses opinions, ses goûts, sa franchise, ses délirantes parties du personnage qu'on aime ou qu'on aime détester à la radio. Il est controversé, brasse les consciences, attaque verbalement ses détracteurs, mais il a toujours su délirer avec humour.

C'est ce personnage que nous retrouverons sur scène, entouré



Gilles Proulx

Photothèque JEAN GOUPEL, La Presse ©

des musiciens et chanteurs de la formation des Crooners, qui se produiront au même endroit pendant l'été.

Proulx fera revivre sur scène, avec le thème musical et les effets sonores de son émission radiophonique, les personnages de Lise Bellehumeur, madame Napoléoné, Momo, et il procédera à des sondages en direct dans la salle.

Y aura-t-il de la controverse ? Des éclats de voix ? Des menaces ? Mystère, mais on a déjà engagé des gardes de sécurité qui protégeront l'animateur autour de la scène. Proulx a déjà reçu des balles de revolver dans son courrier et une petite boîte contenant des excréments au dernier Noël. Il porte constamment sur lui un revolver à poivre au cas où...

Le Journal du midi, qui ne devait pas durer plus de trois mois à l'origine, fêtera son 15^e anniversaire le 18 juin prochain. Proulx, qui cherchait son style dans les premières années, s'est inspiré du film *Good Morning Vietnam* pour animer avec une rare énergie une émission radiophonique qui rejoint tous les publics. Et l'on sait que Proulx est le meilleur improvisateur de notre radio. Il ne lui restait plus qu'à improviser sur scène pendant 100 minutes tous les mercredis et peut-être plus souvent si l'entreprise devait s'avérer un succès.

Michaud: une force d'attraction

JEAN BEAUNOYER

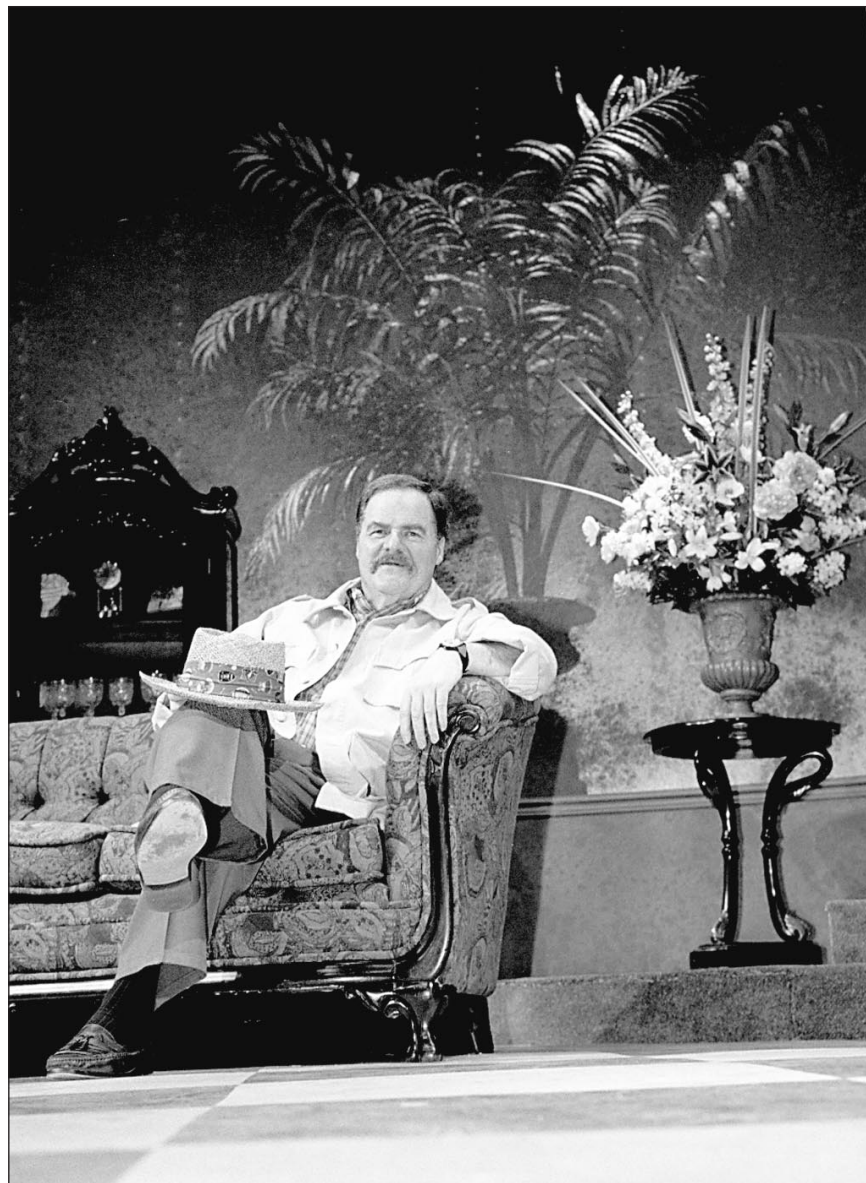
La relation que Claude Michaud entretient avec le grand public ressemble à une histoire d'amour qui n'est pas près de s'estomper. Quelques jours avant la première représentation de la comédie *Un coup sur le ciboulot* de Ray Cooney, présentée au Théâtre de Saint-Sauveur pendant tout l'été, on avait déjà vendu pas moins de 25 000 billets. La popularité de Michaud n'est sûrement pas étrangère à la croissance constante de la vente des billets depuis l'association de celui-ci au Théâtre de Saint-Sauveur qui remonte à 1993.

Et ce n'est pas fini puisque le propriétaire du Théâtre de Saint-Sauveur, Philippe Riopelle, lui a fait signer une nouvelle entente qui le lie à ce théâtre pour les cinq prochaines années. Au moment où certains théâtres d'été éprouvent de la difficulté à survivre au Québec, le Théâtre de Saint-Sauveur et Claude Michaud se portent bien. Michaud serait d'ailleurs le comédien le mieux payé en été au Québec.

« Il n'y a pas de mystère, explique-t-il. Riopelle investit de grosses sommes dans ses productions et il construit ses décors comme s'il s'agissait d'une maison. Les murs sur scène, c'est pas du carton, c'est du vrai placo-plâtre et le reste est construit avec du deux par quatre. Il n'y a jamais moins de huit comédiens sur scène et cette année, la musique a été écrite par « Mégot », le directeur musical de Céline Dion. De plus, Riopelle travaille avec différentes associations et même le milieu corporatif durant l'hiver pour amener du monde durant l'été. Si on fait des affaires en donnant des billets de hockey, pourquoi on ne ferait pas la même chose pour le théâtre ? »

Michaud s'intéresse à la gestion des théâtres parce qu'il a été propriétaire de La Relève à Michaud pendant de nombreuses années. En 1993, il a tout vendu parce qu'il n'avait plus la force de négocier les contrats, de produire et de jouer dans son théâtre. En 1994, des problèmes cardiaques l'ont forcé au repos complet pendant 10 mois et demi. Je crois bien qu'il s'agissait des premières grandes vacances de sa vie. Parce que Michaud n'a jamais cessé de travailler.

« Tu sais, le talent, c'est bien des choses. J'ai 61 ans et j'ai commencé dans ce métier, il y a 40 ans ; j'ai appris à cogner aux portes. Le talent, c'est vouloir et moi, je voulais. Je me procurais la liste des émissions dramatiques qu'on jouait à Radio-Canada et je frappais à la porte de tous les réalisateurs pour obtenir un petit rôle ou une figuration... J'ai obtenu beaucoup de petits rôles et j'étais heureux de gagner 4800 \$ par année, il y a... 40 ans. Je jouais des petits rôles dans *Le Petit Café* avec Dominique Michel, Pierre Thériault et Normand Hudon. Je me souviens d'une émission où je recevais une pleine chaudière d'eau chaude en plein



Claude Michaud, dans le décor d'*Un coup sur le ciboulot*, une comédie présentée tout l'été au Théâtre de Saint-Sauveur.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

visage et je disais par la suite : « Moi, j'en ai assez du cinéma nouvelle vague. » Il faut le faire. Je regardais à ce moment-là des vieux comédiens sans le sou, sans pension, qui devaient emprunter de l'argent à l'Union des artistes et je me disais : « Moi, ça ne m'arrivera jamais ! »

Michaud n'a jamais été un bohème, même quand c'était la mode de l'être dans les années soixante. Il a toujours su gérer sa carrière et ses entreprises. Aujourd'hui, il se dit à l'abri des soucis financiers.

Il demeure un travailleur acharné même après 40 ans de métier et il avoue être insupportable avant une première au théâtre. Michaud a toujours eu un problème de mémoire. Il se lève à 5 h le matin pour mémoriser ses textes et il bâche pendant des semaines et des mois sur un scénario que d'autres acteurs mettent beaucoup moins de temps à assimiler. Mais quand il arrive sur scène, tout s'estompe, la magie revient et le lien s'établit étrangement entre lui et le public. Il n'a pas toujours joué des chefs-d'oeuvre, mais il a toujours obtenu sa « claque ».

Le regretté Jean Duceppe en avait d'ailleurs pris ombre lorsque les deux acteurs jouaient

dans *Douze hommes en colère*. Michaud arrivait le dernier sur scène et Duceppe avait remarqué qu'il obtenait les applaudissements les plus nourris du public. Un bon jour, Duceppe décide de changer l'allure de la pièce et sort de scène après Michaud pour revenir et obtenir à son tour sa « claque ».

Michaud a joué souvent chez Duceppe avant de s'en éloigner à cause d'un petit « différend » avec la famille. On a oublié ça cette année et Michaud a participé au succès de la pièce *Bluff*, présentée chez Duceppe. Il serait également question qu'on reprenne *Douze hommes en colère*, l'un des plus grands succès de l'histoire de ce théâtre. Michaud en sera, bien sûr.

D'ici là, il va vivre une période calme de sa vie.

« J'ai appris à ne pas trop vouloir, trop rêver à New York ou Paris. Il y a toujours des exceptions, comme Céline Dion, mais quand on veut tout, on est toujours déçu parce que tout n'arrive pas. Je préfère laisser aller les choses et bien vivre dans les Laurentides. »

Mais le bonheur ressemble toujours à une scène et du monde autour. Plein de monde pour Michaud.

« Le talent, c'est bien des choses. J'ai 61 ans et j'ai commencé dans ce métier il y a 40 ans ; j'ai appris à cogner aux portes. Le talent, c'est vouloir et moi, je voulais. »

EN BREF

TNM : les abonnés sur les planches

■ Pour la cinquième fois, les comédiens de la Troupe des abonnés du Théâtre du Nouveau Monde monteront sur la scène de l'institution qu'ils fréquentent pendant la saison en tant que spectateurs. Les 18 et 19 juin, ils interpréteront *Le Concile d'amour*, d'Oskar Panizza, dans une mise en scène de Jean-Philippe Monette. Rappelons que la publication de ce texte, en 1894, a valu à son auteur... une année de prison. Il y est en effet question d'une épidémie de syphilis qui s'abat sur le Vatican.

Cachez ce corps que je ne saurais voir

■ Le propriétaire d'un bar de danseuses nues et trois employées ont été inculpés pour avoir violé la loi en jouant *Macbeth* complètement nus, malgré une ordonnance d'interdiction en vigueur dans cette ville. Le propriétaire du club Juana, Micheal Pinter, et les danseuses, Margaret Morgan, Sara Jo Uffelman et Christy McKee, ont été inculpés de méfait et devront comparaître le mois prochain. Ils encourrent une peine maximale de 60 jours de prison. La maintenant célèbre prestation du 28 mai dernier, où figuraient, entre autres, la scène d'ouverture des sorcières de *Macbeth* et les séquences de certaines pièces du marquis de Sade, était organisée pour protester contre une loi du comté de Seminole interdisant la nudité, votée en novembre, qui exige que les danseuses aient la décence de porter un minimum de tissu sur elles, soient un string et des « cache-mamelons ».

MARIEN!

Robert Marien est de retour dans le rôle de Jean Valjean, l'émouvant héros du plus populaire spectacle musical au monde.

Les Misérables

Billets en vente maintenant
8 représentations seulement • 3 au 8 août

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts 842-2112 • Admission 790-1245
Version originale anglaise

Ferlind

nouveau spectacle

EN ÉTAT DE MARCHÉ

29 et 30 septembre, 1, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 10 octobre 1999 à 20 h

LE CORONA
2490 Notre-Dame O.
À deux pas du marché Atwater
Métro Lionel-Groulx

Billets disponibles maintenant
au (514) 931-2088
et sur le réseau Admission

présenté par LE VAN HOUTTE

album disponible en magasin

Canada

Télévision



Françoise Bertrand

Le CRTC plus souple avec les télédiffuseurs privés

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

En rendant publics hier les résultats de l'examen de sa politique relative à la télévision privée, c'est plutôt sur « l'autre télévision » que le CRTC s'est penché, celle qui est produite au Canada dans la langue de Shakespeare, reconnaissant ainsi « le succès tout à fait remarquable » chez nous de la programmation de langue française.

Françoise Bertrand, présidente du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, a donc annoncé hier, pour répondre aux doléances des diffuseurs, une série de mesures qui permettront aux grands réseaux privés de programmer un plus grand nombre d'émissions à contenu canadien et selon des horaires beaucoup plus flexibles.

Le CRTC a tout d'abord départagé les télédiffuseurs en deux grandes catégories, l'une dont les chaînes rejoignent plus de 70 % de l'auditoire dans l'une des deux langues officielles et qui diffusent dans plusieurs provinces canadiennes (CTV, Global, WIC et TVA), l'autre dont les chaînes rejoignent moins de 70 % de l'auditoire et dont la diffusion est plus restreinte (les stations CHUM, Craig et TQS et d'autres stations indépendantes).

On sait que les grands diffuseurs privés se sont plaints au CRTC que les exigences de contenu canadien les obligeaient à présenter un certain type d'émissions dites « prioritaires » aux heures de grande écoute, telles des pièces de théâtre et des émissions culturelles, entre 20 h et 23 h. Les télédiffuseurs privés alléguaient que cette contrainte leur faisait perdre d'importants revenus en raison des compétiteurs, surtout américains, qui peuvent programmer aux mêmes heures ce que bon leur semble.

Le CRTC a donc élargi cette définition de programmation dite « prioritaire » aux heures de grande écoute, en ajoutant aux dramatiques, aux comédies, aux émissions musicales et de variétés les documentaires d'au moins 30 minutes, les émissions régionales (autres que les nouvelles et les sports) et les émissions faisant la promotion des talents canadiens, des succès d'ici et d'ailleurs.

De plus, le CRTC précise que CTV, Global, WIC et TVA devront diffuser aux heures de grande écoute au moins huit heures par semaine de ces émissions prioritaires, mais que les chaînes auront plus de souplesse pour la mise en ondes puisque la période de diffusion « des heures de grande écoute » est allongée. Elle s'étendra, à compter de septembre de l'an 2000, de 19 h à 23 h, sept jours par semaine, au lieu d'être comprise entre 20 h et 23 h les jours de semaine, et entre 19 h et 23 h la fin de semaine.

Le CRTC a aussi mis en place une nouvelle mesure incitative pour que les télédiffuseurs mettent en ondes des dramatiques canadiennes, instaurant un crédit de 150 % pour les dramatiques qui répondent à 100 % aux critères de contenu canadien et un crédit de 125 % à celles qui satisfont à 60 % à ces mêmes critères.

Le CRTC a affirmé cependant que l'exigence concernant le contenu canadien ne changeait pas. Les télédiffuseurs devront mettre en ondes au moins 60 % d'émissions canadiennes au cours d'une journée et au moins 50 % en soirée.

En raison d'une plus grande interméabilité à la concurrence anglophone, la programmation de langue française ne connaît pas les problèmes de sa soeur anglophone. Le CRTC rapporte que ces émissions canadiennes de langue française « atteignent régulièrement les plus hautes cotes d'écoute ». « Certaines années, peut-on lire dans le document publié hier par le Conseil, jusqu'à 19 des 20 émissions les plus populaires au Québec ont été produites au Canada. Ce succès louable est dû en majeure partie à une star system particulièrement dynamique au Québec et qui assure une promotion sans pareille à ses acteurs et à leurs spectacles. »

Faites vos provisions pour l'été!

A l'achat de trois livres Le Parchemin vous offre :

- 20% de rabais sur le premier livre*
- 25% de rabais sur le deuxième livre*
- 30% de rabais sur le troisième livre*

Offre en vigueur Jusqu'au 20 juin 1999

Sur présentation de cette annonce seulement

Librairie le Parchemin
La librairie des meilleurs prix

Mezzanine Métro Berri-UQAM - Tél : (514) 845-5243

* Rabais sur prix ordinaire. Livres en inventaire seulement. Excepé livres scolaires et d'informatique. Détails en magasin.

Chapters présente

SARAH BRIGHTMAN

one night in eden

en spectacle

Dimanche 20 juin - 19h30

Billets en vente au Centre Molson, à tous les comptoirs Admission ou au 790-1245 / 1 800 361-4595.

Théâtre CENTRE MOLSON

Souper pré-spectacle disponible: 790-1245

TOURTELLE, DECK & UNIVERSAL, Mountain Lake, ACCORDION GARDNER, Cartes

MARIO JEAN

SUPPLÉMENTAIRES DU 13 AU 24 JUILLET

Réservation: 514 842-2112 ou 514 790-1245

EN VENTE DÈS MAINTENANT

CTE, CKAC 730, La Presse, Radio-Canada, PRODUCTIONS FRANÇOIS ROZON RICHARD BLEAU

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!
au Spectrum, à la Place des Arts, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245 (+ taxes et frais de service)

1^{er} au 11 juillet 1999

Info Jazz Bell: 871-1881 / 1 888 515-0515

du Maurier FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ DE MONTRÉAL

	jeudi 1	vendredi 2	samedi 3	dimanche 4	lundi 5	mercredi 7	jeudi 8	vendredi 9	samedi 10
LES GRANDS CONCERTS	McCoy Tyner Trio	Afro-Cuban All Stars Première partie: La Familia Miranda ANNULÉ	Toots Thielmans avec Kenny Werner, Joe LaBarbara et Michel Donato	BASILIQUE NOTRE-DAME, 20h30 Jan Garbarek et le Hilliard Ensemble	Jazz en Clave avec Chucho Valdés, Michel Camilo, etc.	- Benny Green - Russell Malone - Christian McBride	Le grand orchestre de tango de Juan José Mosalini	«African Suite» Abdullah Ibrahim avec 1 Musici de Montréal	The Duke Robillard Band avec invités spéciaux Jay McShann et Herb Ellis
JAZZ CLUB du Maurier	Mark Isham "In a Silent Way" Hommage à Miles Davis	Richard Galliano avec Biréli Lagrène, Al Foster et George Mraz	Archie Shepp and Horace Parlan Duet	Charlie Hunter and Leon Parker Duet "Les nouveaux maîtres"	Mike Stern Band featuring Dennis Chambers, Lincoln Goines, Bob Malach	Gino Vannelli	Jimmy Smith Quartet	Art Ensemble of Chicago	T.S. Monk
LES ÉVÉNEMENTS du Maurier	CONCERT D'OUVERTURE Cassandra Wilson "Traveling Miles" Avec invités spéciaux Glu Dara, Dave Holland, Stefan Harris et Regina Carter	Diana Krall avec orchestre de 30 musiciens	Branford Marsalis Quartet et invités spéciaux Sam Newsome and Global Unity	John McLaughlin Remember Shakti avec Zakir Hussain	Dave Brubeck Quartet et Dave Brubeck avec le big band Diva	Diane Schuur et Maynard Ferguson Big Bop Nouveau Band	Caetano Veloso Première partie: Vinícius Cantuária	Paco de Lucía et ses musiciens	SOIRÉE DE CLÔTURE Hommage à Ella Fitzgerald avec Jeri Brown, Ranee Lee, Karen Young et le Vic Vogel Big Band
LES RYTHMES Volkswagen	Buddy Guy, Jimmie Vaughan et Steve Hill AUSSI LE 30 JUIN	¡Cubanismo! Première partie: Orquesta Aragón	Oscar D'León et ses musiciens Une soirée avec le maître de la salsa	La réunion de groupe Sko Me, Mom and Morgentaler Invité: Undercovers	La nuit de la Louisiane avec Henry Butler, Clarence "Gatemouth" Brown et Buckwheat Zydeco	Khaled		The Herbaliser et 4-Hero	Zebda et invités
LES VOIX DU MONDE	Andy Bey Trio et Mose Allison Quartet	Zachary Richard Acoustique	Natacha Atlas	Patricia Barber	Ruth Brown ANNULÉ	Gino Vannelli	Petru Guelfucci	Jay Jay Johanson	Litson Di Kinara et São

NB: La programmation peut changer sans préavis

Louisiane, Volkswagen, CBC # Radio-Canada, SAO, air transat, Bell, SODEC, Ville de Montréal, Festival Montréal, 96.8

**FESTIVAL
INTERNATIONAL**

DE

**JOUR
DE L'AN**



Pour fêter l'arrivée du nouveau millénaire et clôturer les célébrations de son 20^e anniversaire, le Festival vous offre
la plus formidable fête intérieure jamais organisée à Montréal!

LE 31 DÉCEMBRE 1999

Au Palais des Congrès de Montréal

Imaginez la magie du Festival transformant complètement les multiples salles du Palais des Congrès envahies par la musique et les festivaliers: les scènes d'animation, les amuseurs publics, les cafés-terrasses, les dixiebands... et le pavoisement typique de votre Festival.

en collaboration avec

La Presse

Le Passeport « Millennium »

Seulement 2 500 sièges réservés en formule banquet (table de 10) pour cette soirée exclusive

20h30 – Dîner-concert (4 services) accompagné de trois vins sélectionnés
avec le célèbre pianiste et chanteur de blues
→ **HENRY BUTLER (Louisiane)**



22h30 – Le concert du Millénaire

La plus grande chanteuse de jazz de notre époque

→ **DEE DEE BRIDGEWATER** et son trio



Minuit – BONNE ANNÉE 2000

avec champagne, surprises et grand tirage du millénaire

Minuit 15 – Soirée dansante avec
→ **THE MILLENNIUM JAZZ ORCHESTRA**
Invitées spéciales:
→ **DEE DEE BRIDGEWATER**
→ **CAROL WELSMAN**



Salle de bal du Festival

Le Passeport « Millennium » donne également le privilège de participer à toutes les activités du Grand Hall d'exposition ainsi qu'au Lounge du Festival et au Bistro Vins-Fromages.

Prix spécial jusqu'au 11 juillet: 225\$ (plus taxes) (250\$ après le 11 juillet)

Le Passeport « Prestige »

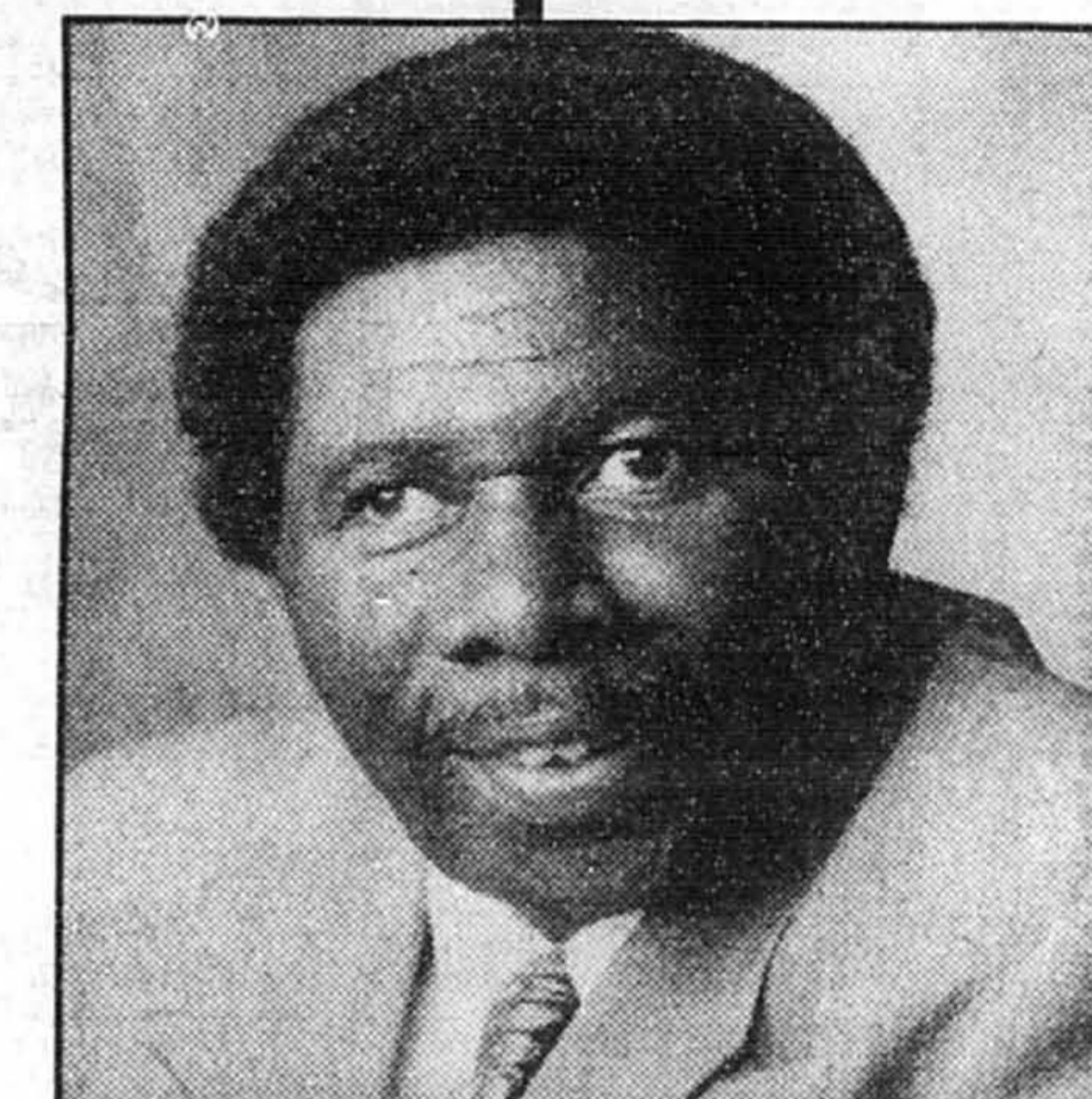
Seulement 1 000 sièges réservés en formule banquet (table de 10) pour cette soirée exclusive

20h00 – Dîner-concert (5 services) avec dégustation de trois grands vins
avec la grande chanteuse-pianiste torontoise
→ **CAROL WELSMAN et ses musiciens**
"Best Female Jazz Vocalist" - Jazz Report Magazine



22h30 – Concert d'adieu historique

→ **OLIVER JONES** trio
Invités spéciaux:
→ **CAROL WELSMAN**
→ **THE UMOJA GOSPEL CHOIR**



Minuit – BONNE ANNÉE 2000

avec champagne, surprises et grand tirage du millénaire

Minuit 15 – Faites la fête avec le
→ **SUZIE ARIOLI SWING BAND**

Invitée spéciale:
→ **DEE DEE BRIDGEWATER**



À la Verrière du Palais

Le Passeport « Prestige » donne aussi le privilège de circuler sur tous les étages du Palais des Congrès de Montréal pour mieux participer à la fête.

Prix spécial jusqu'au 11 juillet: 275\$ (plus taxes) (300\$ après le 11 juillet)

Pour rendre l'événement accessible au grand public dans la philosophie d'animation et de concerts gratuits qui caractérise le Festival depuis ses débuts,

Le Grand Hall d'exposition sera transformé en
PLACE PUBLIQUE DU FESTIVAL

avec scènes d'animation, cafés-terrasses, amuseurs, boutiques-souvenirs, etc.

La programmation du Grand Hall sera annoncée en septembre et tous les billets donnant accès seulement au niveau 100 du Palais des Congrès seront alors distribués gratuitement par voie de tirage au sort ou de promotions par nos partenaires.

à l'image du volet
extérieur gratuit

EN VENTE DÈS LUNDI,
200 JOURS AVANT L'AN 2000 !

Au guichet du Spectrum et par téléphone au (514) 790-1245
(Canada et États-Unis 1 800 361-4595).
www.admission.com

Informations: (514) 871-1881 et le 1 888 515-0515 (Forfaits avec chambres d'hôtel aussi disponibles)
Prix de groupe: 20 personnes ou plus, 10% de rabais

Comparativement aux prix habituels des billets du Festival International de Jazz de Montréal, les prix des passeports peuvent vous sembler élevés mais ils ne représentent qu'une fraction des coûts réels puisque le coût global de cet événement sans but lucratif dépassera les deux millions de dollars.

Musique

Refus global porté par la musique du NEM



Jacques Drouin

CLAUDE GINGRAS

Refus global, le manifeste de 1948 dénonçant l'obscurantisme dans lequel était alors maintenu le très catholique Québec, a suscité un nouvel intérêt l'an dernier à l'occasion du 50^e anniversaire de sa publication.

Tantôt imprimé, tantôt lu en public, le texte de 12 pages, rédigé par le peintre automatiste Paul-Émile Borduas et signé par 15 jeunes artistes de l'époque, fait maintenant l'objet d'une présentation inhabituelle : dit avec un accompagnement musical. Plus exactement : déclamé par les membres du Nouvel Ensemble Moderne qui, pour l'occasion, s'improviseront récitant tout en faisant leur métier de tous les jours, celui d'instrumentistes.

Cette « version avec musique » de *Refus global* est l'initiative de Jacques Drouin, le pianiste du NEM, qui en a signé la conception et la musique. Elle sera créée

demain après-midi, au petit théâtre de l'Espace Libre (1945, rue Fullum), en deux séances identiques de 40 minutes chacune : 14 h et 17 h.

« Après avoir entendu le texte récité « straight » à la radio, j'ai voulu le faire voyager autrement, explique Drouin. J'ai essayé de le voir en musicien, de transposer en musique la réaction très forte que j'avais eue en découvrant *Refus global*, il y a 13 ou 14 ans. Que je ne l'aie pas fait avant, c'est trop long à expliquer ; que j'aie attendu un an après le 50^e, c'est une question de temps et n'a, au fond, aucune importance. Le texte, où j'identifiais des malaises, est encore très d'actualité. Il dégage des valeurs innombrables de liberté et de rêve pour l'être humain qui croit à un épanouissement d'une plus grande durée. »

Se disant « instinctif plutôt qu'intellectuel », le concepteur de ce *Refus global* « musical » a d'abord voulu « montrer les po-

tentiels cachés » des musiciens du NEM. « Toute l'année, nous faisons des concerts, et encore des concerts. Pourquoi pas autre chose aussi ? Ces musiciens qui font de la musique contemporaine, on va les voir évoluer... ils vont être vivants ! »

Dans sa conception, le texte — livré dans son intégralité — est partagé entre les 14 musiciens, qui se déplacent suivant une mise en scène de Diane Dubeau. Tout est parlé et, par moments, scandé ; rien n'est chanté, ni même donné en Sprechgesang ou en parlant.

Le NEM réunit 15 musiciens, mais il y aura un absent : Francis Ouellet, le corniste, quitte le NEM et n'est pas encore remplacé. « Parfois, un seul parle ; parfois, ils sont deux ou trois, et il y a des phrases qui sont dites par tous ensemble », annonce l'auteur. En fait, il y aura 15 récitants : Lorraine Vaillancourt dira son bout de texte, tout en dirigeant l'exécution.

Concernant cette première ex-

périence importante comme compositeur, Drouin précise qu'il a écrit une musique « qui n'est pas difficile à jouer parce qu'elle porte le texte et que c'est le texte, la force de l'idée, qui doivent passer d'abord ». Des sections improvisées ? Très peu. Il ajoute que, dans l'ensemble, ses collègues ont reçu son idée avec « curiosité et goût du risque » et que, pour leurs « débuts comme acteurs », ils ont été guidés par une spécialiste en diction, Marie-Lise Héту.

La découverte de *Refus global* a amené Drouin à s'intéresser à la vie et l'oeuvre de Borduas. Il s'est même rendu à Québec l'hiver dernier pour visiter l'exposition qui lui était consacrée. Curieusement, il n'a pas cherché à rencontrer ceux, parmi les signataires du manifeste, qui sont encore parmi nous — celles, plutôt, à savoir la designer Madeleine Arbour et les peintres Marcelle Ferron et Françoise Sullivan, interviewées par Jocelyne Lepage dans ce cahier le 9 mai 1998.

DANSE

Tango intimiste et... torride!

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Tout ce qui brille n'est pas or et c'est particulièrement vrai dans le tango argentin. Quand un spectacle s'annonce, on s'enthousiasme et on se méfie... Va-t-on encore nous servir un *show* tape-à-l'oeil, rempli de paillettes et d'effets acrobatiques, ou va-t-on plutôt nous offrir du vrai tango, sensuel, subtil, intéressant. Toute la question est là. Rolando Sandoval connaît bien le tango « por export », ces spectacles argentins ostentatoires qui heurtent les vrais amateurs. Lui-même faisait partie de *Forever Tango* avant de décider de faire cavalier seul en créant *Tango Vivo!*, qui a été présenté à Montréal en février dernier et reprend l'affiche le week-end prochain à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

« *Tango Vivo!* est un spectacle plus intimiste, je voulais y mettre beaucoup de vie. Je voulais une dynamique différente et il y a une grande variété de numéros, dramatiques, comiques. Il n'y a pas de trame narrative, chaque danse a sa propre histoire, je pensais montrer différents styles du tango, classique et contemporain », explique le chorégraphe et danseur argentin. Pour monter son spectacle, Sandoval — le nom de scène de Rolando Sandoval — a fait appel à cinq danseurs, tous des interprètes qui ont fait partie de *Forever Tango*. « Ils ont une très vaste expérience, ce sont des couples qui ont déjà travaillé ensemble. Il y a entre eux une grande chimie, un élément essentiel quand on danse

le tango. « Sur scène, les interprètes donnent à voir de savants chassés-croisés, des duos lascifs, tricotés très serrés, et même des prestations cocasses, compliquées. Il faut voir ces deux hommes sur le bord de l'empoignade et ce couple torride, qui aura tôt fait de se dénuder... Cette scène a d'ailleurs de quoi surprendre puisqu'on est peu habitué à voir les interprètes se déshabiller... dans les spectacles de tango du moins.

« Je ne me souviens pas d'avoir vu des danseurs nus dans d'autres spectacles, seulement dans ma tête », s'exclame le danseur en riant avant d'ajouter : « Je ne cherche pas à provoquer, c'est un truc, on voit seulement la danseuse nue de dos... » Les costumes, par ailleurs assez suggestifs, n'ont pas ce côté ostentatoire comme dans certains autres spectacles. Seyants, ils moulent les corps sans artifice pour mieux les laisser s'embraser.

Tango Vivo! compte aussi avec une flopée de musiciens, tous habillés jusqu'au cou. Bandonéoniste, contrebassiste, violoniste et pianiste accompagnent le chanteur argentin Martin de León. La troupe a déjà présenté plusieurs spectacles aux États-Unis et dans l'Ouest canadien. Elle revient à Montréal pour une deuxième fois. Ceux qui n'ont pas eu l'occasion de la voir en février peuvent se rattraper. On ne voit pas si souvent du tango intéressant. Avis aux amateurs.

TANGO VIVO! à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, du 18 au 20 juin, 20 h.

Festival International de Nouvelle Danse

Découvrez des échos d'Afrique à travers cette programmation exceptionnelle et déroutante!

- 23 spectacles
- 11 pays
- 9 créations
- 10 premières nord-américaines!

Afrique > aller/retour

28 SEPT. > 9 OCT. 1999

Forfaits en pré-vente du 5 au 23 juin seulement

billetterie centrale
Agora de la danse
840, rue Cherrier

Réductions jusqu'à 45%
Hâtez-vous pour les meilleurs sièges!

info-danse
514.990.3031

Billets individuels en vente dès le 5 juin à partir de 15\$ taxes incluses

514.790.1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Place des Arts • 514-842-2112
ou www.pda.qc.ca
Monument-National • 514-871-2224

Ballet de l'Opéra national de Lyon

Mathilde Monnier

Rosas

Fondation Jean-Pierre Perreault

Karas

Compagnie De Brune

Métaspora Danse

Harold Rhéaume

Cas Public

Cia Clara Andermatt

Susanne Linke

Alias Compagnie

Compagnie Danse Nyata Nyata

Compagnie Salia ni Seydou

Dominique Porte

Le Carré des Lombes

Ruth Cansfield/Mirjam Bos

Peter Chin/Vincent Mantsoe

Tchéché

Compagnie Sylvain Zabli

O-Zone • fête multimédia

Plus de détails dans la brochure du Festival ou sur notre site Web

Le Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Montréal
Ville de Montréal

Conseil canadien des arts
Le Canada / The Canadian Council of the Arts

La Presse **ckmf** 94.3 énergie

Le grand décompte

avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arseneault
DIMANCHE DE 9 H À 12 H

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18 H À 19 H

TOP 30 ANGLAIS

SD CS

1. LIVIN LA VIDA LOCA RICKY MARTIN
2. STRONG ENOUGH CHER
3. I WANT IT THAT WAY BACKSTREET BOYS
4. WILD, WILD WEST WILL SMITH
5. KISS ME SIXPENCE NONE THE RICHER
6. DOWN SO LONG JEWEL
7. BETTER DAYS CITIZEN KINGS
8. PROMISES THE CRANBERRIES
9. NO SCRUBS T.L.C.
10. CLOUD #9 BRYAN ADAMS
11. YOU LL BE IN MY HEART PHIL COLLINS
12. SOMETIMES BRITNEY SPEARS
13. BEAUTIFUL STRANGER MADONNA
14. THAT DON T IMPRESS ME MUCH SHANIA TWAIN
15. SHE S SO HIGH TAL BACHMAN
16. TO BE NO. 1 SCORPIONS
17. LOOK AT ME CERI HALLIWELL
18. NO MORE, NO LESS COLLECTIVE SOUL
19. JOINING YOU ALANIS MORISSETTE
20. UNTIL YOU LOVED ME THE MOFFATS
21. WHY DON T YOU GET A JOB THE OFFSPRING
22. BREATHE MOIST
23. CANNED HEAT JAMIROQUAI
24. PROMISES DEF LEPPARD
25. SCAR TISSUE RED HOT CHILI PEPPERS
26. IF YOU HAD MY LOVE JENNIFER LOPEZ
27. ALL STAR SMASH MOUTH
28. EVERYBODY GET UP FIVE
29. IT S NOT RIGHT BUT IT S OK WHITNEY HOUSTON
30. WHAT IT S LIKE EVERLAST

TOP 20 FRANÇAIS

SD CS

1. LE RESTE DU TEMPS FRANCIS CABREL
2. DIEU QUE LE MONDE EST INJUSTE GAROU
3. JE RESTERAI L ROCK VOISINE
4. BIEN REGRETTER ERIC LAPOINTE
5. JE COURS OPHÉLIE WINTER
6. MON BAIN KEVIN PARENT
7. SONAR ALLAN THÉO
8. QUELQUE CHOSE ABOUT YOU NODEJA
9. RESTE OKOUMÉ
10. LES FOURNIS JEAN LÉLOUP
11. RANGUNE SYLVAIN COSSETTE
12. TELLEMENT LONGTEMPS LES COLOCS
13. T ES UN HOMME, BONHOMME YVES ET MARTIN
14. JE M Y FAIS CATHERINE DURAND
15. OUVRE-MOI MITSOU
16. FAUT QUE TU FESSES FORT DANS LA VIE VINCENT VALLIÈRES
17. JE T AIMAIS TANT YANNICK ST-ARNAUD
18. ON NE CHANGE PAS CÉLINE DION
19. LE BIEN DE DEMAIN L.M.D.S.
20. LES YEUX AU CIEL ISABELLE BOULAY

La promesse énergie: TOUJOURS DES NUMÉROS 1!

Boulevard des rêves réalisés

Nuit blanche sur tableau noir transforme une avenue en chemin multicolore

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Avez-vous déjà rêvé de vous promener sur la fameuse route d'or qui sillonne le pays du Magicien d'Oz ? Dites-vous bien que Dorothee et ses amis doivent nous envier *Nuit blanche sur tableau noir*, cet événement qui transforme depuis quatre ans l'avenue du Mont-Royal en chemin de rêve multicolore. Du 17 au 30 juin, les couleurs et les formes prennent d'assaut l'asphalte !

En effet, depuis 1996, en parallèle avec la vente trottoir sur Mont-Royal, se déroule un gigantesque happening de peinture sur bitume le temps d'une nuit. Cette année, une cinquantaine d'artistes seront à l'oeuvre entre 22 h et 7 h 30, dans la nuit de jeudi à vendredi prochain (remis au lendemain en cas de pluie), enjolivant de tableaux éphémères et bigarrés l'asphalte de Mont-Royal entre Saint-Hubert et Papineau, sur le thème de l'histoire du Québec.

Du coup, la « méchante » vente trottoir est devenue événement incontournable : « Il y a encore 6 ans, relate à ce propos Michel Depatie, directeur de *Nuit blanche*, les gens nous demandaient : dites-moi quand est-ce que la vente a lieu que je m'en aille ! Environ 60 % des résidents du Plateau fichaient leur camp ailleurs ! Qu'est-ce que tu veux, dans ce quartier qui est plus habité par des artistes que par des familles nombreuses, les clowns, les ballons et la musique tonitruante, c'était l'enfer. Quand



MARC DALLAIRE, collaboration spéciale

Une cinquantaine d'artistes seront à l'oeuvre entre 22 h et 7 h 30, dans la nuit de jeudi à vendredi prochain, enjolivant de tableaux éphémères et bigarrés l'asphalte de l'avenue du Mont-Royal, entre Saint-Hubert et Papineau, sur le thème de l'histoire du Québec.

nous avons refait une étude il y a deux ans, le vent avait tourné de bord. Maintenant, 60 % des habitants attendent avec impatience la *Nuit blanche* et y participent. » C'est ainsi que 10 000 personnes ont déambulé en pleine nuit l'an dernier pour regarder les artistes à l'oeuvre sur notre bon vieil asphalte, ce tableau noir à ciel ouvert.

De simple événement visuel nocturne qu'elle était en 1996, *Nuit blanche sur tableau noir* s'est de toutes façons transformée au fil des ans en une série d'activités de plu-

sieurs jours, toujours avec un volet arts visuels très développé. On pourra d'ailleurs se procurer un catalogue des artistes qui participent cette année, chaque notice étant accompagnée d'une esquisse du tableau sur bitume et d'une oeuvre d'atelier.

« Disons que le créneau des arts visuels n'est pas très exploité à Montréal, reprend Michel Depatie, c'est encore l'enfant pauvre du domaine des arts. Nous, ça nous importe au plus haut point, au contraire. C'est d'ailleurs pour cela

que, pour cette quatrième édition, nous proposons également, outre la *Nuit blanche*, de la peinture sur bitume le jour, tant par des artistes que par le grand public. »

Ainsi, la rue Chambord entre Mont-Royal et Marie-Anne sera peinte sur le thème « La Chanson québécoise » par des artistes qui ont choisi certaines chansons de notre répertoire pour s'inspirer, des casques d'écoute suspendus aux arbres nous permettant par ailleurs d'écouter des DJ s'éclater sur notre musique !

Dans la ruelle Chambord, ce sera plutôt le thème du « Hockey, sport national » qui sera exploité par les peintres du bitume. Entre Cartier et Bordeaux, une gigantesque peinture à numéro sera proposée au public, grands et petits ! L'image géante se dévoilera à mesure que nous mettrons du blanc dans les cases marquées 1, du jaune dans les cases 2, etc. Enfin, des déjeuners-causeries sur les arts visuels se dérouleront au café Porté Disparu (957, avenue du Mont-Royal Est). Les enfants seront également de la partie avec des ateliers de bricolage pendant le week-end et une activité de peinture sur l'asphalte juste pour eux.

Les autres types d'art ne sont pas pour autant négligés. Il y aura notamment un grand spectacle à saveur historique donné par le chanteur Gilles Bélanger et le peintre Daniel-Vincent Bernard vendredi soir (18 juin), angle Cartier et Mont-Royal, où se produira également le groupe Mes aïeux !, mené par le jeune comédien Stéphane Archambault (vous savez, le beau Simon-Olivier dans *Quatre et demi*, le frère de Jasmine, voyons !), dimanche après-midi (20 juin). Tout cela sans oublier des spectacles de toutes sortes entre 10 h et 16 h tous les jours et même... une vente-trottoir.

Enfin, pour mettre toutes les chances de son côté, le comité organisateur n'a pas lésiné sur les moyens : tout juste avant la grande *Nuit blanche*, jeudi, 21 h 30, la troupe abénakise Mikwôbaët interprétera quelques danses traditionnelles, dont, à la demande expresse du comité, une danse du soleil !

NUIT BLANCHE SUR TABLEAU NOIR, du 17 au 20 juin, avenue du Mont-Royal Est, entre Saint-Hubert et Papineau. Info : 514-522-2229 ou www.tableaunoir.com

Power Corporation donne quatre statues aux Archives nationales

La Presse

Power Corporation a annoncé hier qu'elle donnait aux Archives nationales du Québec les quatre statues du sculpteur américain Henry Augustus Lukeman qui ornaient jusqu'en 1991 la façade de l'ancien siège social de la Banque Royale du Canada, rue Saint-Jacques.

Sculptées dans du marbre blanc de Géorgie, ces oeuvres représentent l'Allégorie de l'Industrie, des Mines, de la Pêche et de l'Agriculture. Elles mesurent un peu plus de trois mètres de haut chacune et seront installées dans le nouveau siège social des Archives nationales du Québec, rue Viger. Power Corporation du Canada, qui a acheté les statues en octobre 1996 lorsqu'elles ont été offertes aux enchères à la suite d'un litige sur les frais d'entreposage encourus par leur an-

cienn propriétaire, « est heureuse de s'associer aux efforts visant à conserver et à mettre en valeur le patrimoine architectural et historique de Montréal », a déclaré Paul Desmarais jr, président du conseil et co-chef de la direction de Power Corporation.

M. Desmarais et sa famille assumeront de plus les frais de restauration des quatre statues qui, par leur présence en façade, symbolisaient la prospérité et la contribution du secteur bancaire à la construction du pays et au développement des arts.

Les oeuvres de Henry Augustus Lukeman ont été retirées de la façade de l'ancien siège sociale de la Banque Royale à la suite de travaux de rénovation. En 1997, le Centre de conservation du Québec a conclu, après examen, qu'il était préférable de les relocaliser dans un espace abrité afin de les protéger d'une dégradation accélérée.

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES ENCANS

DU 15 JUIN AU 2 JUILLET

KAMILA WOZNIAKOWSKA

Impostures peintures récentes

GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke O., Montréal
845-7471 - Lun. - Ven.: 10 h - 17 h

Aux collectionneurs et amateurs d'art

ENCAN BÉNÉFICE 99

Mercredi 16 juin dès 19 h

Les intéressés pourront s'inscrire et voir les oeuvres du lundi 14 juin au mercredi 16 juin de 11 h à 17 h

Plus de 30 artistes participants dont:

Montpetit, Derouin, Trudeau, Vazan, Valade, etc.

Centre des Arts contemporains du Québec à Montréal
4247, rue St-Dominique (angle Rachel)
Information : (514) 842-4300

VÉLO MAG

La télé cycliste

Suivez tous les samedis à **RADIO-CANADA** à 18h30, l'émission télé-vélo de l'été. Diane Sauvé vous amène partout sur deux-roues.

LE PARCOURS DE LA SEMAINE
LE MONT SAINTE-ANNE

Depuis plusieurs années, le Mont Sainte-Anne est le site d'épreuves de la Coupe du monde de vélo de montagne. L'an dernier, cette montagne a même accueilli les Championnats mondiaux de cette discipline. Mais pas besoin d'être un expert pour sillonner tous les sentiers du Mont Sainte-Anne. Parmi la trentaine de sentiers aménagés, les montagniers débutants, intermédiaires ou experts en trouveront sûrement un qui convient à leur pratique. N'oubliez pas de monter au sommet de la montagne avec la télécabine. Le coup d'œil est vraiment impressionnant.

Plus de 200 km facile à difficile

le lait

CONCOURS Vélo MAG

Bonjour!

QUESTION DU 12 JUIN
En quelle année Pierre Harvey a-t-il commencé à pratiquer le vélo de montagne?

Réponse à la question de la semaine : _____

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code Postal _____

Téléphone _____

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

- Un forfait de deux nuits en demi-pension pour deux personnes au Château Bonne-Entente à Sainte-Foy
- La série complète des *Guides Vélo Mag* (6 guides)
- Un abonnement d'un an au magazine *Vélo Mag*

La Presse

Radio-Canada
Télévision

Retournez avant le vendredi 18 juin, à 17 h, à : **CONCOURS VÉLO MAG**, CP 129, Succursale Place du Parc Montréal (Québec) H2W 2M9

Règlements du concours disponibles à la Maison des cyclistes. Fac-similés non acceptés. La valeur totale approximative des prix offerts est de 7150 \$.

vélo mag, LE MAGAZINE QU'ON LIT!
EN VENTE DANS TOUS LES BONS KIOSQUES

Carlo Scarpa architecte

COMPOSER AVEC L'HISTOIRE

Musée du Castelvecchio, Verone, Italie. Photographie © Guido Guidi

J U S Q U ' A U 3 1 O C T O B R E 1 9 9 9

CCA

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal

En complément de l'exposition :
cinéma, conférences et visites commentées

514 939-7026 ou www.cca.qc.ca

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du Mois de la Photo à Montréal 1999.

Banque de Montreal

BANQUE ROYALE

La Presse

Omni

Le CCA tient à remercier la Parnassus Foundation (Raphael et Jane Bernstein) de son appui généreux à la commande photographique octroyée à Guido Guidi. Le CCA remercie également la Fondation de la Famille J.W. McConnell et Tourisme Montréal de leur soutien à l'exposition et aux programmes publics qui l'accompagnent. Le CCA remercie enfin de leur appui généreux le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Avec Joi !

ALAIN BRUNET

Joi est-il un autre de ces innombrables groupes associés au très branché *asian sound* qui fait tant vibrer East London ? C'est ce que les premières mesures de cet album éponyme (étiquette Realworld) suggèrent.

Effet trompeur, force est d'admettre.

La voix de Susheela Raman se met de la partie, les rythmes déploient une complexité certaine, les échantillons numériques (souvent inspirés d'instruments traditionnels) étoffent le sound system, on passe à une autre dimension. Réflexion faite, Joi n'est pas une pâle copie de Earth Tribe, Bad Marsh & Shri, State of Bengale ou Asian Dub Foundation.

Voilà pourquoi nous vous proposons d'assister au premier concert montréalais de Joi (ce soir au Jingxi). Voilà qui justifie également cet extrait de conversation téléphonique avec Farook Shamsheer qui a fondé Joi avec son frère Haroon. Au cours des huit dernières années, en fait, ces fils d'immigrants originaires du Bangladesh ont mis au point leur propre sound system dont ils ont sans cesse raffiné les équations.

« Flûtiste traditionnel, mon père nous a considérablement influencés dès notre enfance — il est mort il y a quatre ans. Nous avons aussi été marqués par les grandes familles de la musique classique indienne, les Shankar par exemple », indique Farook, question de souligner son attachement au riche patrimoine sud-asiatique.

Le mot *unification* est récurrent dans la rhétorique de Farook. Inutile d'ajouter que notre interlocuteur croit à l'universalité de Joi. En Occident et hors de l'Occident.

« On espère que les nouvelles générations de l'Asie méridionale pourront s'unifier autour de cette musique, dépasser les idées de droite qui planent au-dessus de la région. En tout cas, les musiques du *asian sound* sont devenues très populaires là-bas, bien que les spectacles et les disques ne soient accessibles qu'aux plus nantis. Dans les pays en voie de développement, les choses commencent toujours ainsi. Mais nous nous efforçons aussi de donner des cassettes aux fans plus pauvres, car il y a là-bas beaucoup de gens éduqués qui n'ont pas d'argent. »

Pour les frangins Shamsheer, la démarche fondamentale de Joi est la suivante : faire le lien entre pays pauvres et pays riches, mais encore entre nouvelles technologies et musiques ancestrales.

« Si nos fans aiment notre son et ses particularités, ils risquent de se sensibiliser aux musiques plus traditionnelles du Bangladesh, du Pakistan ou de l'Inde. C'est pourquoi nous essayons de créer notre propre musique plutôt que de reproduire les clichés du *asian sound*. Il est très important pour nous de conserver la richesse de la musique classique indienne. »

« Lorsque, par exemple, on nous donne l'opportunité de remixer de grands artistes, notamment le regretté Nusrat Fateh Ali Khan, nous prenons soin de ne modifier rien leurs tonalités ou rythmes originaux. Idem dans notre propre musique : les demi-tons et polyrythmes typiques de la musique classique indienne sont fidèlement reproduits. »

Pour Joi, toutefois, l'originalité ne signifie pas la modernisation exclusive des sons bengalis, indiens ou pakistanais.

« Nous aimons aussi faire des expériences avec d'autres approches orientales, tels les rythmes de derbouka joués par un percussionniste marocain. C'est ainsi que nous essayons de nous démarquer de l'électronica. »

EN BREF

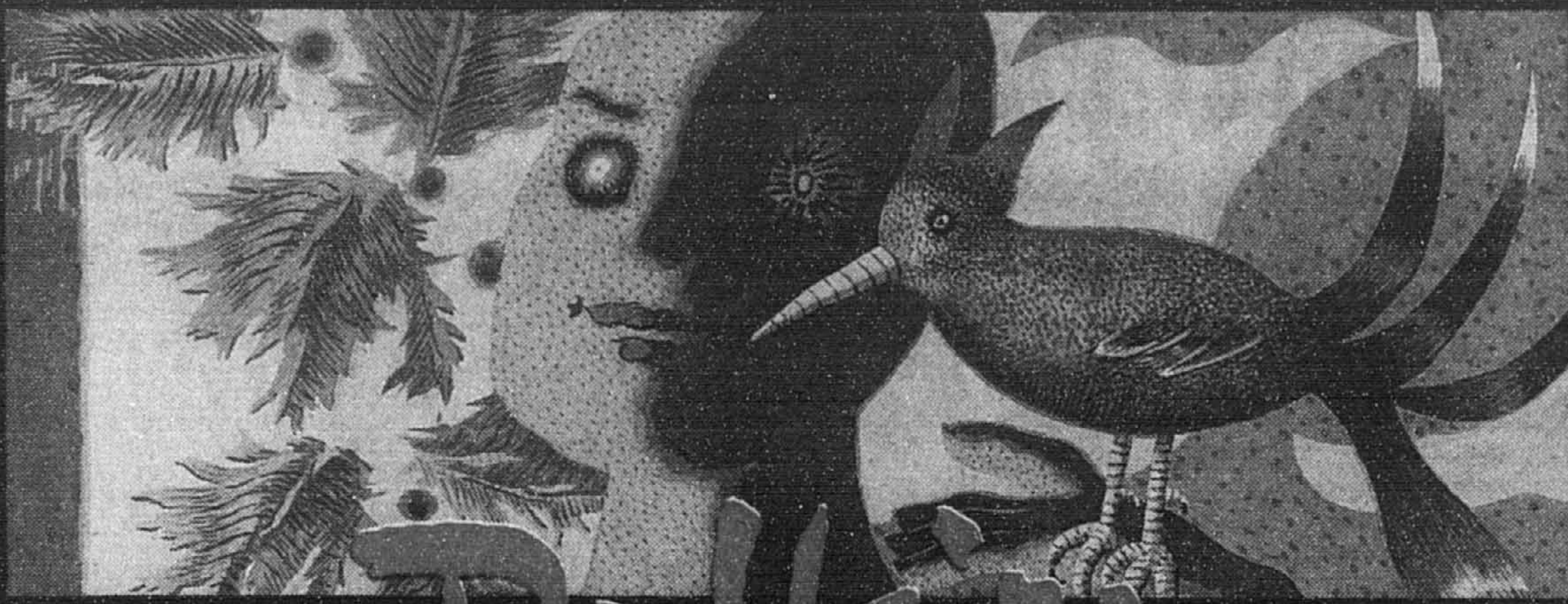
Peterson et autres...

■ Le pianiste canadien Oscar Peterson et la chorégraphe allemande Pina Bausch sont parmi les cinq lauréats des Praemium Imperiale, les plus importants prix des arts au Japon. Ils sont attribués par la Japan Art Association à des créateurs pour l'ensemble de leur oeuvre : chaque prix est doté d'une bourse de 15 millions de yens (environ 190 000 \$ CAN). Les autres artistes qui ont été honorés cette semaine au Lincoln Center, de New York, sont le peintre allemand Anselm Kiefer, l'Américaine Louise Bourgeois en sculpture et l'architecte nippon Fumihiko Maki. Peterson, né à Montréal en 1925, a dit accepter cet honneur au nom de la musique qu'il représente, le jazz. Les prix seront remis lors d'une cérémonie, à Tokyo le 28 octobre.

Les big bands en deuil

■ Un clarinetiste et saxophoniste de l'époque des big bands, James « Rosy » McHargue, vient de mourir à l'âge de 97 ans. Il avait d'abord joué dans divers groupes, à Chicago, et enregistré en 1922 sa première pièce, *Wow Blues*. Puis, il a remplacé Benny Goodman au sein des Seattle Harmony Kings, se joignant ensuite aux orchestres de Ted Weems, Kay Dixon, (1943-46) et, dans le style dixie, à ceux de Jimmy Mcpartland, Red Nichols et Eddie Miller.

LA RÉALITÉ A TOUJOURS BESOIN DE L'IMAGINAIRE



3 juin - 29 août 1999

Heures d'ouverture :
Tous les jours de 10 h à 17 h 45; le mercredi de 10 h à 21 h 45.
Droits d'entrée :
Adultes : 7 \$; Aînés (65 ans et plus) : 6 \$; Étudiants : 2,75 \$;
Jeunes de 12 à 16 ans : 2 \$; Moins de 12 ans et Amis du Musée du Québec : entrée gratuite.
Catalogue et souvenirs de l'exposition à la Librairie-boutique.
Renseignements : (418) 643-2150 www.mdq.org

Plongez dans l'imaginaire, le rêve et la fantaisie de l'univers du peintre Jean Dallaire (1916 - 1965).

Laissez-vous envoûter par les œuvres parfois surréalistes, souvent poétiques, de ce grand artiste québécois.



Casino de Charlevoix

Commissaire présentateur

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

Le Musée du Québec - L'Art de passer à l'Am



Patrimoine canadien



Radio-Canada

HÔTEL
LOEWS LE CONCORDE
QUÉBEC

PROFITEZ DE NOTRE FORFAIT SÉJOUR ET MUSÉE

- CHAMBRE AVEC VUE SUR LE FLEUVE
- PETIT DÉJEUNER BUFFET
- BILLETS POUR LE MUSÉE

À partir de 99\$ par personne, par nuit, en occupation double.

Taxes non incluses. Chambre en classe Hospitalité.

L'HÔTEL OFFICIEL DE L'EXPOSITION, À PROXIMITÉ DU MUSÉE DU QUÉBEC, INFORMATION / RÉSERVATION 1 800 463-5256

2757971

TREMBLANT

Mont Tremblant, Québec



SAO

présente

Juste pour rire

à

TREMBLANT

en collaboration avec
APPLETON
JAMAÏCA RIM

DUPRÉ



mise en scène de Guy Lévesque

NOUVEAU
chapiteau-théâtre
au pied des pentes

MARC DUPRÉ
L'homme aux mille voix
29 JUIN AU 24 JUILLET

RÉSERVATIONS
1-88 TREMBLANT
ADMISSION 514-790-1245



Radio-Canada

La Presse

CKOI
96.9 FM

CITE

CITE

CIAD

MX 96.9

2781793

Arts visuels

Noces de Cana: traiter l'insondable

MARIE-EVE CHARRON
collaboration spéciale

Le duo Noces de Cana surprend toujours. Composé de Violette Michaud et d'Yves Blais, le tandem marque un retour à la galerie Circa avec une installation d'une grande poésie, un bricolage sophistiqué qui renvoie au spectateur l'image de sa condition humaine. Précarité du mortel et illusion de contrôle par le savoir scientifique se côtoient dans un théâtre pour le moins singulier.

Depuis dix ans, le duo travaille dans la complicité, offrant en exposition des installations souvent re-

marquées pour leur qualité théâtrale. Avec *L'Appau du Brachycère ou comment imiter le bruit d'une mouche*, les artistes ont opté pour un dispositif plus étheré, fait de frères structures, d'ombres fuyantes, de reflets et de jeux de lumière. Retenant à la fois du cabinet scientifique et du lieu de culte religieux, l'installation, savamment composée d'objets usuels déviés de leur fonction première et de technologies sommaires, s'entoure d'un voile de mystère qui sert admirablement bien le propos tenu. La science à ses limites : sa lorgnette est biaisée. De la vie et de la mort, est-il possible de tout dire ? Et si les religions et les

discours aux légers accents mystiques ne pouvaient faire autrement que de venir à la rescousse de la science ? Des questions fusent, rarement des réponses assurées surgissent.

Dans la pénombre de la galerie, un curieux assemblage prend place. Ce sont des mouches, vivantes ou non, qui y assument symboliquement l'éphémérité de l'existence. Deux structures de type mécano se présentent d'abord au spectateur, servant dans chacun des cas de socle à une bouteille en verre. À gauche, repose dans le contenant transparent une quantité indistincte de cadavres d'insectes

alors qu'à droite, prolifèrent à qui mieux mieux les mouches. La vie comme la mort sont carrément mis sous verre et le spectateur est invité à en scruter les moindres détails grâce à des lentilles grossissantes qui lui assignent, pour un instant, la place du scientifique (ou de Dieu) dominant sa création.

Les corps noirs et squelettiques de ces laboratoires de fortune sont dotés de sources lumineuses qui font voir des effets évanescents. Ici, une lanterne actionne par sa chaleur une hélice qui projette magnifiquement son ombre au plafond. Là, une lampe halogène agrémentée d'un halo bleu la masse inerte des insectes. Fixée au plafond, une pa-

roi de miroirs laisse deviner ce qui se trouve derrière, en l'occurrence un porte-voix et un ventilateur, lesquels sont à l'origine du vombrissement incessant qui se fait entendre, simulant ainsi l'obstiné bourdonnement des mouches.

Au coup d'oeil rapide, l'installation livre peu. Il faut s'y attarder, glaner les indices et y aller de ses propres hypothèses. voir dans le recueillement.

PAR L'APPEAU DU BRACHYCÈRE OU COMMENT IMITER LE BRUIT D'UNE MOUCHE, Noces de Cana, et dans la salle attenante, jusqu'au 19 juin, galerie Circa, 372, rue Sainte-catherine Ouest, espace 444.

loto-québec présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL 15-25 JUILLET 1999

en association avec **Le Bleu**

GALAS LOTO-QUÉBEC

MISE EN SCÈNE : JOSÉE FORTIER
19 H 30, AU THÉÂTRE ST-DENIS 1, 1594, RUE SAINT-DENIS

RÉSERVATIONS 790-1111
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (FORFAITS) 845-2322

FRANÇOIS MORENCY

ET SES INVITÉS

STEVE DIAMOND MAXIM MARTIN
LES CHICK'N SWELL DOMINIC PAQUET
LES MECS COMIQUES PIERRE PRINCE

FRANÇOIS LÉVEILLÉE PIERRE VERVILLE
FRANÇOIS MASSICOTTE NATHALIE RAYMOND
LAURENT PAQUIN

Code Info Rire Bell : GAL0

CLAUDE MEUNIER

ET SES INVITÉS

FRANCK DUBOSC (FRANCE) STÉPHANE ROUSSEAU
STEVE DIAMOND KEN SCOTT
PETER MACLEOD BRUNO LANDRY
LAURENT PAQUIN

GALA 1 • 15 JUILLET

Code Info Rire Bell : GAL1

FRANÇOIS MORENCY

ET SES INVITÉS

FRANÇOIS LÉVEILLÉE MAXIM MARTIN
FRANCK DUBOSC (FRANCE) LES GRANDES GUEULES
JEAN-MARIE BIGARD (FRANCE) RÉAL BÉLAND
DOMINIC PAQUET LES CHICK'N SWELL

GALA 2 • 16 JUILLET

Code Info Rire Bell : GAL2

NORMAND BRATHWAITE

ET SES INVITÉS

FRANÇOIS MASSICOTTE MICHEL MPAMBARA
JEAN-MARIE BIGARD (FRANCE) PIERRE VERVILLE
SYLVAIN LAROCQUE MIKE WARD
ANNE ROUMANOFF (FRANCE)

GALA 3 • 17 JUILLET

Code Info Rire Bell : GAL3

MICHEL BARRETTE

MICHEL BOUJENAH

ET LEURS INVITÉS

JEAN-MICHEL ANCTIL SOPHIE FORTE (FRANCE)
JEAN-MARIE BIGARD (FRANCE) STEVE DIAMOND
DOMINIC & MARTIN LES BIZZAROIDES
MARTIN PETIT SLAVA (RUSSIE) 8 ANS ET PLUS

GALA 4 • 18 JUILLET

Code Info Rire Bell : GAL4

MARIO JEAN

ET SES INVITÉS

MICHEL BOUJENAH (FRANCE) SIX CLONES (FRANCE)
FRANÇOIS LÉVEILLÉE NATHALIE RAYMOND
ARTURO BRACHETTI (ITALIE) MARTIN MATTE
CHRISTOPHE ALÉVÈQUE (FRANCE) LES MECS COMIQUES

GALA 5 • 19 JUILLET

Code Info Rire Bell : GAL5

CaBaRet Craven A

JUSTE POUR RIRE

PRÉSENTE

LA SÉRIE DES 7 PÉCHÉS CAPIŒUX

RÉSERVATIONS : 790-1245
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (FORFAITS) : 845-2322

1^{ER} PÉCHÉ : L'ORGUEIL

CHRISTOPHE ALÉVÈQUE

Du 20 au 25 juillet, 21 h

Mesdames, accrochez vos bigoudis; ce macho a déjà défrisé plus d'une féministe avec son orgueil viril et moustachu, ses remarques phalocrates, sa mauvaise foi à toute épreuve et son ton sec voire carrément incisif. Au fait, si vous n'aimez pas, on vous rembourse... Ça aussi, c'est de l'orgueil!

Code Info Rire Bell : CHRI

2^E PÉCHÉ : L'AMBIŒION

LES NOUVEAUX VISAGES

Du 20 au 25 juillet, 19 h

Il ont traversé un océan déchaîné (l'Atlantique), franchi les eaux glacées d'un fleuve (le Saint-Laurent), livré mille combats et... soudoyé quelques incorruptibles pour parvenir à leurs fins et livrer leur message. Pas de doute, ces Nouveaux Visages québécois et français valent vraiment le détour. Mise en scène : Denise Guilbault

Code Info Rire Bell : NOUV

3^E PÉCHÉ : LE MENSONGE

FRANCK DUBOSC

9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 18 JUILLET, 21 h

Vous croyez être un bon menteur? Peut-être, mais à côté de ce gars-là, vous êtes un saint. Cruel avec lui-même, mais surtout avec les autres, vantard comme deux et mythomane comme quatre. Dubosc vit de bluff, de culot et d'aventures soit-disant frémissantes. Il faut vraiment le voir pour le croire! DU BEAU, DU BON, DUBOSC!

Code Info Rire Bell : DUBO

4^E PÉCHÉ : L'ABSURDITÉ

LES CHICK'N SWELL

9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 18 JUILLET, 19 h

La vie est trop courte pour que la raison s'en mêle. Trois étranges humoristes déconstruisent la réalité et catapultent nos certitudes *Aux Frontières de l'Absurde*, dans un univers calqué sur les opéras-savon et les bandes dessinées. Allo, ici la terre? Ici les Chick'n Swell! Mise en scène : Stéphane E. Roy

Code Info Rire Bell : CHIC

5^E PÉCHÉ : LE DÉSIR

JUSTE POUR RIRE ÉROTIQUE

LES 18 ET 19 JUILLET, 23 h

Le désir à vif, les dévouements libidineux, les audaces les plus friponnes lues à voix haute par Mario St-Amand, Didier Lucien, Marie-Chantal Perron, Martin Petit, Mara Tremblay, Éric Lapointe. Voulez-vous juste pour lire avec moi, ce soir? Mise en scène : David Pelletier

Code Info Rire Bell : LIRE

6^E PÉCHÉ : LE VICE

LAST CALL

9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 17 JUILLET, 23 h

METTANT EN VEDETTE LES GRANDES GUEULES Eux, ils sont l'exception qui confirme la règle dans cette série de *pestacles*. Les Grandes Gueules et leurs invités, Bruno Landry et Jean-Marie Corbeil, explorent les vices humains dans leur plus éclatante noirceur lunatique. À 23 h, c'est l'heure des derniers sévices...

Code Info Rire Bell : GRAN

7^E PÉCHÉ : LA FIDÉLITÉ

PIERRE PRINCE

9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 17 JUILLET, 17 h

Même s'il ne s'en vante pas, ce grand prince reste fidèle à tout et à lui-même. Pire, il paraît qu'il est même fidèle envers sa femme depuis 18 ans... Décourageant!

Code Info Rire Bell : PRIN

Whippet présente

LE MONDIAL D'IMPRO

JUSTE POUR RIRE

Bar Le Medley, 1170, rue Saint-Denis

VENEZ VIVRE LA FRÉNÉSIE DU PLUS PRESTIGIEUX TOURNOI D'IMPROVISATION AU MONDE!

AVEC LES ÉQUIPES ÉTOILES : FRANCE, SUISSE, BELGIQUE, ITALIE ET QUÉBEC

Assistez à ces confrontations d'accents, d'humour et d'esprit qui vous feront voyager à travers la francophonie.

LE 17 JUILLET	SUISSE VS BELGIQUE	18 h 30
	QUÉBEC-1 VS FRANCE	21 h 30
Du 18 au 21 juillet	ITALIE VS FRANCE	20 h 30
	QUÉBEC-2 VS BELGIQUE	20 h 30
	QUÉBEC-3 VS SUISSE	20 h 30
	ITALIE VS QUÉBEC-4	20 h 30
LES 22 ET 23 JUILLET	DEMI-FINALES	21 h
LE 23 JUILLET	HUMORISTES VS ÉTOILES DU QUÉBEC	MINUIT
LE 24 JUILLET	FINALE	21 h
LE 25 JUILLET	SOIRÉE DE CLÔTURE IMPRO-PERFORMANCE	20 h 30

ARBITRE EN CHEF : YVAN PONTON

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322

Code Info Rire Bell : MOND

Canada

I've got a crush on you ou j'ai une orange de sur toi

AVEC CHRISTIAN BÉGIN

Du 13 au 18 juillet, 20 h
LE STUDIO ST-LAURENT, 2109 ST-LAURENT

ADMISSION : 790-1245
GROUPE : 845-2322

Code Info Rire Bell : CRUS

NOUVEAU!

À l'achat d'un billet pour un gala, obtenez un billet pour un autre spectacle du Festival Juste pour rire!*

* Le Festival Juste pour rire se réserve le choix du billet de l'autre spectacle. Non valide pour le gala supplémentaire du 12 juillet.

THÉÂTRE ST-DENIS 790-1111
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (FORFAITS) 845-2322
ADMISSION 790-1245

Info Rire Bell 790-HAHA
www.hahaha.com

*PROGRAMMATION SUJETTE À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS

POUR TOUT SAVOIR ET NE RIEN MANQUER SUR LES SPECTACLES, UTILISEZ LA LIGNE INFO RIRE BELL : (514) 790-HAHA OU CONSULTEZ NOTRE SITE INFO RIRE BELL : www.hahaha.com

Théâtre

Bénéfices marginaux

Le 9^e festival Fringe, du 18 au 27 juinMARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Pourquoi je travaille au festival de théâtre Fringe ? D'abord, parce que c'est la meilleure « job » en théâtre pour un anglophone montréalais. Ensuite, parce que je n'ai jamais eu un travail de bureau aussi délirant de ma vie », explique Jeremy Hechtman. « Surtout quand on voit notre bureau ! » poursuit en rigolant Patrick Goddard, à propos du deux pièces étouffant et touffu occupé par l'administration du Fringe depuis neuf ans.

Respectivement producteur et directeur administratif du Fringe de Montréal, ces dix jours de théâtre alternatif qui fêtent cette année leur 9^e anniversaire en plein cœur du Plateau Mont-Royal, Jeremy et Patrick ressemblent à leur festival : ils sont bilingues, jeunes, drôles, sensés, organisés malgré les apparences, et ils adorent le théâtre, surtout expérimental, inventif et cru. Amateurs d'expériences, se précipitent, surtout que les billets coûtent au plus 9 \$!

« Chaque janvier, quand nous commençons à recevoir les inscriptions, on « tripe » comme des malades, reprend Jeremy. Imagine-toi recevoir un projet de pièce comme celui de la troupe Beautiful Downtown, par exemple, qui demande 20 acteurs et deux chevaux ! Hey, je veux voir ça ! »

Ça tombe bien, on va pouvoir voir ça, ainsi que 60 autres troupes de théâtre et de danse, souvent débutantes, en provenance de Mont-

réal, mais aussi de Toronto, d'Ottawa, de Lennoxville, de Chomedey-Laval, de France, des États-Unis, du Japon et du Mali, à compter de vendredi !

Du 18 au 27 juin, quelque 300 représentations sont prévues dans l'une ou l'autre des cinq salles du Fringe (marge, en français), enfin de retour sur le Plateau, entre Saint-Laurent et Saint-Hubert, après trois ans sur le campus de McGill. « Nous n'avions pas le choix, si nous voulions survivre, nous devions baisser nos coûts et McGill nous le permettait, explique Patrick, mais cela nous a coûté une partie de notre auditoire francophone. Or, c'est une des particularités du Fringe de Montréal, le fait qu'on soit bilingue. Revenir sur le Plateau, c'est comme revenir enfin chez nous ! »

Le festival fait partie du réseau Fringe, qui compte une vingtaine de villes, dont San Francisco, Adélaïde (Australie), Édimbourg (Écosse) et toutes les grandes villes

du Canada. Dans tous les cas, les mêmes principes sont respectés : aucune sélection des troupes (première inscrite, première choisie, sans autre critère), remise de la totalité des recettes aux compagnies sauf 0,50 \$ par billet vendu, aucun contrôle du contenu artistique par les organisateurs. D'où des pièces qui parlent souvent de sexualité, de comportements déviants, mais aussi de rêves, de poésie, de mal de vivre et de questionnements pas piqués des vers.

En outre, cette année, le Fringe de Montréal s'enorgueillit de quelques nouveautés. Ainsi, pour la première fois en neuf ans, on peut acheter ses billets d'avance par le réseau Admission. « Ça nous change de la première édition, se rappelle Jeremy, alors que nous imprimions nous-mêmes les billets, deux heures avant chaque show ! »

Dans le cadre du « Fringe-à-emporter », on propose deux pièces jouées dans un espace non traditionnel, soit un village malien reconstitué (pour la pièce *Une hyène à jeun*) et une salle de billard (le *Swimming pour Periostacum*, par la troupe bilingue There Theatre). L'événement *Un jour, une pièce* promet également beaucoup : les dramaturges écrivent à partir de 19 h ce vendredi des pièces qui seront présentées à 19 h... le lendemain !

Mentionnons également une journée B.D. en direct ouverte à tous le 22 juin, une Fête nationale à saveur portugaise (!) le 24, la journée des enfants le 26, etc. Enfin, une série Après-Fringe est prévue au Cabaret, véritable *after-hours* proposant des *shows* qui débiteront à... 2 h du matin. « On voulait voir des spectacles, nous aussi, et c'est seulement la nuit qu'on est libre pendant le Fringe ! explique Patrick. Comme, en plus, la Tente à bière ferme à minuit... » Ah, la fameuse Tente à bière ! Véritable institution du Fringe, elle en est le cœur et le puits, à l'intersection des rues Napoléon et Saint-Dominique, tout à côté de la scène extérieure, où des groupes de musique se produisent nuit et jour (Jean Leoup était allé y faire un show, in-cognito, il y a une couple d'années).

C'est dans la Tente à bière qu'on peut se rafraîchir, bien sûr, mais aussi rédiger nos critiques qui seront toutes affichées bien en vue, histoire qu'on puisse juger de la qualité d'un spectacle selon la seule critique valable qui soit, celle du public, bien entendu ! Cette année, la Tente est commanditée par la bière Illégale et le magasin Chanvre en ville, ce qui en fait officiellement la Tente à bière Illégale Chanvre en ville. Jeremy et Patrick l'ont rit pendant des semaines, celle-là !

Qu'on ne se méprenne pas, si tout cela a des allures de méchant party, le Fringe est également une affaire sérieuse. Tous les ans, certaines pièces y trouvent un avenir — la pièce *Vérité et conséquences* présentée à l'Espace La Veillée en mal avait d'abord été produite au Fringe en 1997. Les organisateurs du festival Just for Laughs font le tour des shows pour repérer et engager les plus comiques. Le théâtre Centaur présente également pendant sa saison régulière des pièces qui se sont distinguées au Fringe. Enfin, les amateurs de danse ne sont pas en reste, et la programmation proposée à Espace Tangente dans le cadre du Fringe a convaincu les Arts du Maurier de commander tout ce segment, sans hésitation.

« Et puis, c'est la seule place où les jeunes compagnies de théâtre anglophones peuvent se produire à Montréal, estime Jeremy. D'ailleurs, pour toutes les compagnies, c'est le rêve : on se charge du soutien logistique, tout ce qu'elles ont à faire, c'est du théâtre. »

Si le Fringe poursuit sa course année après année, c'est aussi parce qu'il peut compter sur 200 bénévoles (vous pouvez en tout temps proposer vos services, en passant). « C'est quelque chose de génial, faire partie du Fringe, conclut Patrick, bénévole pendant des années avant d'être directeur général. Quand on me demande pourquoi j'aime tellement ça, je réponds toujours que le Fringe me permet d'organiser un party pour 10 000 de mes proches ! »

FESTIVAL DE THÉÂTRE ET DE DANSE
FRINGE, du 18 au 27 juin. Billets en vente
par le réseau Admission. Info :
514-849-FEST ou
www.montrealfringe.ca.

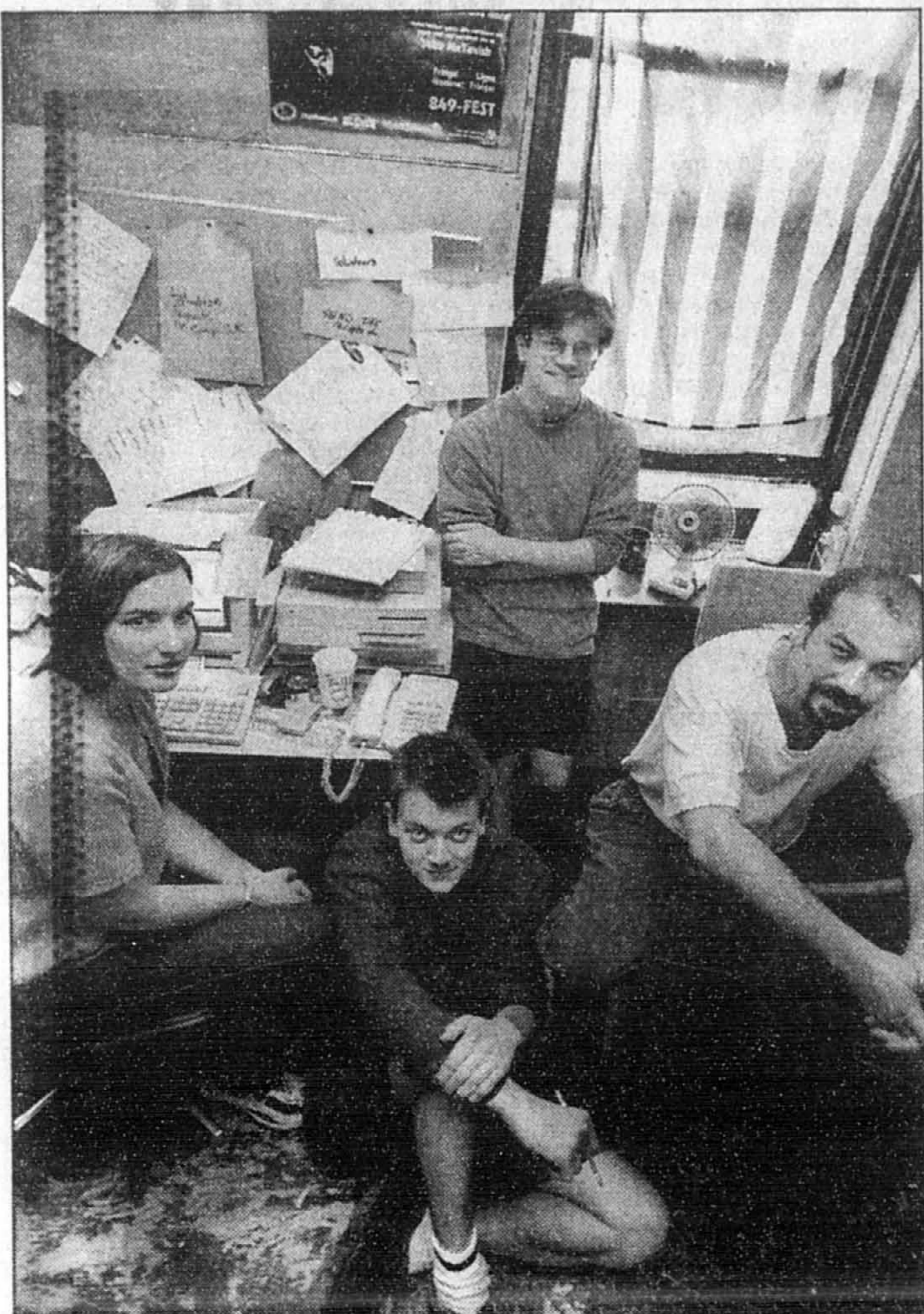
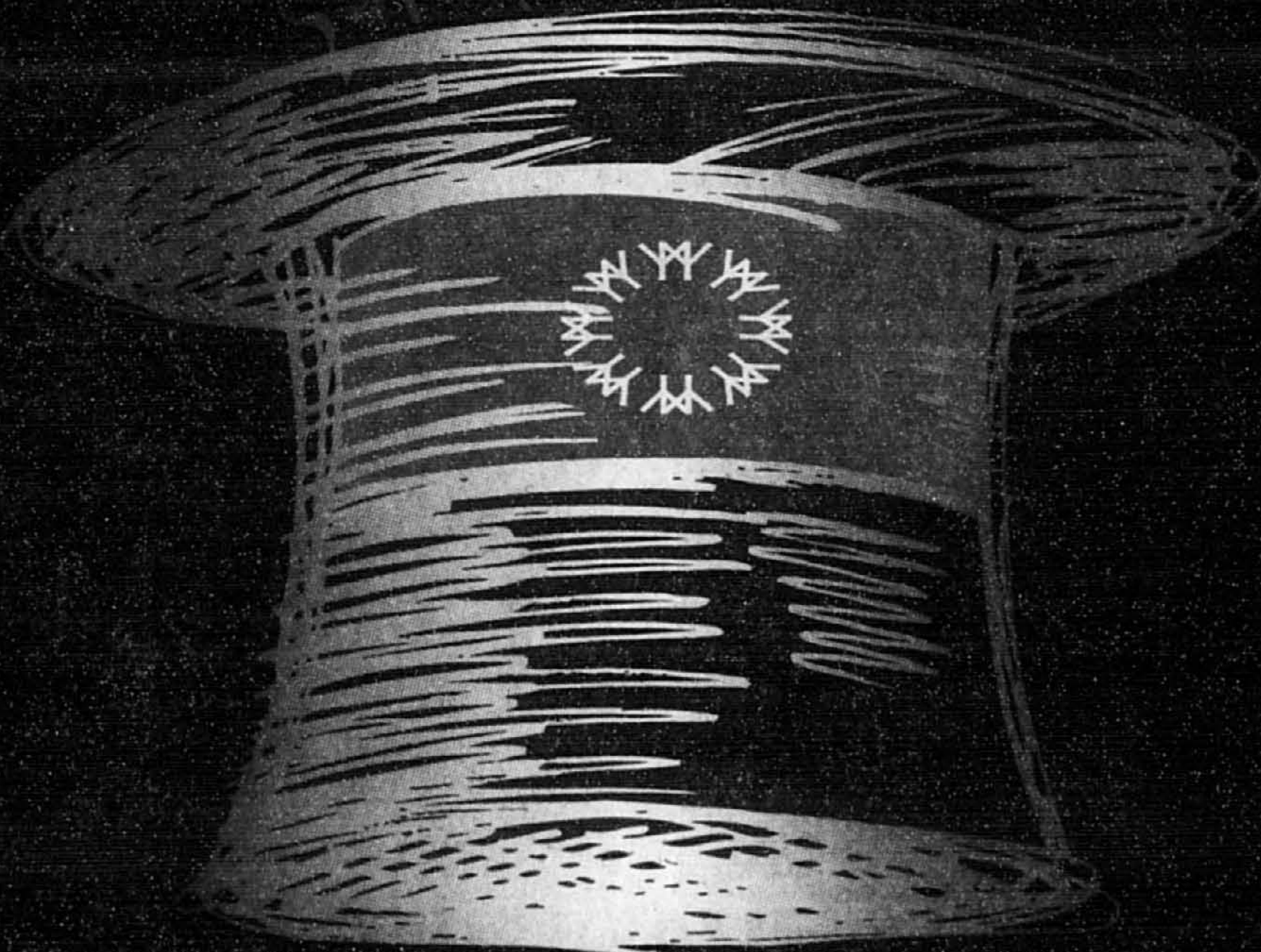


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Quatre des valeureux organisateurs du 9^e festival de théâtre alternatif Fringe : au nord, Patrick Goddard, à l'est, Jeremy Hechtman, au sud, Mark Rieger (producteur adjoint) et à l'ouest, Rachael Wilson (coordonnatrice des bénévoles).

15 ANNÉES DE LUMIÈRE!

La magie s'installe... à La Ronde.
Ouverture, le samedi 19 juin



L'International
BENSON & HEDGES

SIÈGE RÉSERVÉ À PARTIR DE

26⁰⁸\$*
COMPRENANT : billet de siège réservé
et accès à tous les manèges de La Ronde.
Les feux sont tirés à 22 h.

* Prix par billet de siège réservé, par soir de feu.
Taxes et frais de gestion en sus.
Tous les tarifs sont modifiables sans préavis.

Billet d'entrée sur le site à partir de 12,39 \$, taxes en sus, qui donne
accès seulement à la Grande Roue, à la Spirale, au Minirail
et aux spectacles à entrée libre, en vente à la billetterie de La Ronde.

Renseignements généraux sur les feux et La Ronde : (514) 872-ÎLES (4537)
Extérieur de Montréal, sans frais : 1 800 797-ÎLES (4537)

Pour aller à La Ronde, prendre l'autobus et le métro, c'est intelligent.
① Île-Sainte-Hélène ou ② 169 - La Ronde (métro Papineau)

	Samedi	19 juin	Ouverture
PAYS EN COMPÉTITION	Samedi	26 juin	Angleterre
	Samedi	3 juillet	Suisse
	Dimanche	11 juillet	Espagne
	Mercredi	14 juillet	Canada
	Dimanche	18 juillet	Italie
	Mercredi	21 juillet	France
	Dimanche	25 juillet	États-Unis
	Mercredi	28 juillet	Clôture

La Ronde

Parc des Îles
de Montréal

INFEGROUPE
514 935-5161
1 800 361-8020

CKAC730

CBC

La Presse

TQS

CITE
ROCK DÉPOT

BILLETS
514 790-1245
1 800 361 4595

ADMISSION

2701180

Une hyène à jeun, pour ne pas rester sur sa faim

SONIA SARFATI

Le grand-père du dramaturge malien Massa Makan Diabaté était griot. Il a accompagné le roi Samory Touré dans son exil, il était à ses côtés quand il est mort. Célèbre pour sa résistance à la colonisation française au XIX^e siècle, le roi a dit un jour : « Désormais, que l'on attende de moi ni pitié ni attendrissement. Désormais, je serai une hyène à jeun. »

Une hyène à jeun, c'est l'animal qui, poussé par le désespoir et la faim, va attaquer l'homme debout, l'homme vivant. *Une hyène à jeun*, c'est aussi le titre de la pièce de Massa Makan Diabaté. Une pièce à laquelle il n'a jamais mis le point final, de laquelle il n'a jamais vu une seule représentation : en 1988, à l'âge de 48 ans, il a été foudroyé par une crise cardiaque.

« Nous étions en train de répéter *Une hyène à jeun* quand nous avons appris la mort de Massa », se souvient le comédien et dramaturge Adama Traoré, à Montréal pour la présentation de cette pièce dans le cadre du festival Fringe.

Une pièce reprise à l'occasion du 10^e anniversaire de la mort du dramaturge. « Et, l'an prochain, ce sera le 100^e anniversaire de la mort de Samory Touré. Beaucoup de choses sont préparées pour célébrer l'événement, car Samory est chez nous une figure emblématique de la résistance à la colonisation », poursuit Adama Traoré.

Une hyène à jeun, telle qu'on pourra la voir à Montréal et telle qu'elle a été présentée à Ottawa la semaine dernière, est le fruit du travail de l'Association Acte-Sept du Mali, que préside Adama Traoré ; de l'Ensemble Sauvage Public du Québec, dont Marcela Pizarro est la codirectrice ; et des Voix du Caméléon de France, dont Christophe Merle est responsable.

Des surprises attendaient d'ailleurs Européens et Américains à leur arrivée au Mali. L'un apportait sa perceuse pour bâtir les décors — mais il n'y avait pas d'électricité dans les lieux occupés par la troupe. Le concepteur des éclairages a dû oublier le concept même de projecteur — pour se rabattre sur des phares de voiture et autres sources autonomes de lumière.

Bref, tout a été fabriqué avec les matériaux et les moyens locaux.

Le résultat est un spectacle conçu pour être livré sous les étoiles. « Chez nous, le temps n'est pas un problème, mais les salles, parfois, oui : l'acoustique peut y être terrible. Et puis, nous avons des problèmes avec les scènes à l'italienne : certains comédiens perdent leur spontanéité sur une scène », fait Adama Traoré en souriant. À Montréal, c'est sur le campus de l'Université McGill, les 18, 19 et 20 juin à 21 h, que seront données les représentations d'*Une hyène à jeun* (en cas de pluie, le spectacle est reporté au lundi).

Ainsi, les metteurs en scène ont-ils pu recréer une place de village africain : trois espaces scéniques encerclent le public qui est ainsi invité à plonger au cœur d'un conflit qui oppose les troupes de Samory à l'armée française. Trois tentes, des feux, un podium central. À travers cela, 12 comédiens-chanteurs-musiciens qui racontent, chantent et dansent une page de l'histoire africaine.

Ce, avec les mots de Massa Makan Diabaté. Des mots qui reflètent à la fois l'Europe (il a fait ses études en France) et l'Afrique (tous les étés, il rentrait au pays pour suivre sa formation de griot).

Un texte, donc, littéraire et poétique, où les faits s'imbriquent à l'évocation. On y suit le retour du fils de Samory qui, après le traité de Paix de 1886, est allé en France. Il en revient, convaincu qu'il ne sert à rien de se battre : les Français ont vu (!) à lui inculquer ce concept. Il n'y avait pas pire trahison possible pour ce rebelle qu'était Samory.

La production a été créée en décembre à Bamako pendant le Festival des Réalités, pour être ensuite reprise à Abidjan durant le marché des arts africains — où elle a été couronnée du Prix UNESCO pour la promotion des arts. Et où elle est tombée dans l'oeil (et dans le cœur) de Jean-Claude Marcus, du Centre national des Arts, qui l'a programmée aux 15 jours de la dramaturgie des régions.

Et le spectre du cliché n'a pas été évoqué. « Il n'y a pas de clichés dans *Une hyène à jeun*. Il y a du folklore, il y a un spectacle, il y a une histoire. » Et il y a l'Histoire. Avec tout ce qu'elle comporte de beauté et de douleur, de petitesse et de grandeur.

UNE HYÈNE À JEUN, de Massa Makan Diabaté. Sur le campus de l'Université McGill, les 18, 19, 20 juin à 21 h. En cas de pluie, représentation remise au lundi.

Requiem génial de Nézet-Séguin

CLAUDE GINGRAS

Le *Requiem* de Verdi est une oeuvre extrêmement forte, qui peut émouvoir autant qu'elle peut terrifier. Encore faut-il qu'elle soit entre les mains d'un chef qui y croit entièrement. J'ai entendu, oui, des lectures indifférentes du *Requiem* de Verdi, et par des chefs fort connus. Pas hier soir. Le très jeune Yannick Nézet-Séguin a confirmé encore une fois l'immense talent qui l'habite.

N'ayons pas peur de le dire : ce garçon est génial. Il a tenu l'audition avec l'autorité d'un maître. D'un « pick-up » de 65 instrumentistes réunis pour l'occasion et d'une formation chorale de 150 voix recrutées parmi quatre formations locales, il a obtenu une exécution du plus haut niveau professionnel, comme s'il s'était agi d'un orchestre et d'un chœur se produisant régulièrement ensemble. Par-dessus tout, le chef de 24 ans a amené tous ces jeunes ayant son âge ou davantage à croire, comme lui, au *Requiem* de Verdi et à s'y dépasser. En fait, le déploiement d'autant de talents réunis était aussi émouvant que l'oeuvre elle-même.

Le temps manque — j'expliquerai plus loin — pour entrer dans les détails autant que je le souhaiterais. Mais comment ne pas souligner les nuances de diction que Nézet-Séguin faisait passer dans les chœurs, les commentaires instrumentaux qu'il isolait pendant un solo (par exemple, le basson sur le « Quid sum miser » du mezzo), les montées explosives qu'il générait chez toutes les forces réunies (y compris quatre trompettes dans les galeries latérales) et débouchant sur des accalmies soudaines et combien éloquentes.

Nézet-Séguin nous avait promis un *Requiem* dans la tradition italienne du XIX^e siècle, donc proche de l'opéra. C'est ce que nous avons eu. L'intensité qu'il communiqua à tous, orchestre, chœur et solistes, nous faisait même dire que c'est lui, chef du chœur à l'Opéra de Montréal, qui aurait dû diriger *La Gioconda*...

Chez les solistes, nous avons même eu un peu plus de style opératique que promis. Une évidence sincérité chez tous, même que, par moments, nous n'étions pas très loin du quatuor de *Rigoletto*. Au plan strictement vocal, le ténor Marc Hervieux fut le plus remarquable. La voix est puissante et plutôt belle. On souhaiterait simplement que M. Hervieux ne chante pas le nez dans sa partition. Marc Belleau est un baryton qui chante une partie de basse. La couleur n'y est pas, mais le *la grave* de « Mors stupebit » y est.

Le soprano Michèle Boucher, qui a un certain nombre d'années de métier derrière elle, et le mezzo Danièle LeBlanc connurent de beaux mo-



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Yannick Nézet-Séguin inspire ses 150 choristes et 65 instrumentistes.

ments mais aussi quelques problèmes : comme les autres, Mme LeBlanc truque sur « Liber scriptus » (elle chante deux notes où il n'y en a qu'une) et elle a détonné plus qu'à son habitude, alors qu'à trois reprises au moins Mme Boucher s'arrêta tout simplement de chanter.

Le concert commença avec 20 minutes de retard, et par deux pages d'orchestre auxquelles allait s'ajouter un long entracte d'une demi-heure. Tout cela explique que j'aie dû partir à 22 h 15.

Concernant l'ouverture de *Forza* : d'abord quelques maniérismes, mais Nézet-Séguin allait bientôt y renoncer pour retrouver l'esprit du morceau. Dans le prélude au 3^e acte de *La Traviata* : des cordes à la justesse impeccables aux-

quelles il imprima le plus parfait legato. Mais ces deux sélections n'ajoutaient rien au *Requiem*.

VERDI : « *Messa da Requiem* », pour quatre voix solistes, chœur mixte et orchestre (1874). Chœur Polyphonique de Montréal, Chœur de Laval, Chapelle de Montréal, Petits Chanteurs de la Cathédrale et Ensemble Orchestral de Montréal. Solistes : Michèle Boucher, soprano, Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, Marc Hervieux, ténor, et Marc Belleau, baryton. Dir. : Yannick Nézet-Séguin.

En début de programme : ouverture de « *La Forza del destino* » et prélude au 3^e acte de « *La Traviata* » (Verdi).

Vendredi soir, basilique Notre-Dame.

THÉÂTRE
Juste pour rire
présente

Monsieur Chasse!

DE GEORGES FEYDEAU

Mise en scène de
DENISE FILIATRAULT

UN CHASSEUR SACHANT CHASSER SAIT CHASSER SANS SA CHÉRIE

avec
DIANE LAVALLÉE
YVES DESGAGNÉS
CARL BÉCHARD
NORMAND LÉVESQUE
LINDA SORGINI
CHARLES LAFORTUNE DOMINIQUE PÉTIN
JEAN MAHEUX VINCENT GIROUX

DÉCORS : GUY NEVEU • COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGE : CLAUDE ACCOLAS • ACCESSOIRES : JEAN-MARIE GUAY
BANDE SONORE : PIERRE MOREAU
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : SUZANNE BOUCHARD

DÉGUSTEZ MONSIEUR CHASSE!
FORFAIT SOUPER + SPECTACLE
49,95\$*
TAXES INCL.

* COMPREND UN BILLET POUR LA PIÈCE MONSIEUR CHASSE AU THÉÂTRE ST-DENIS 2 ET UN SOUPER AU RESTAURANT LE ST-MALO. FORFAIT OFFERT À CERTAINES DATES. QUANTITÉS LIMITÉES. RÉSERVATIONS AUPRÈS DE LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE UNIQUEMENT.

TÉL. : (514) 845-2322

DÈS LE 2 JUILLET
AU THÉÂTRE ST-DENIS II
THÉÂTRE ST-DENIS 790-III
FORFAITS : BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE 845-2322

Radio-Canada La Presse CITE

DANS **La Presse** *La Presse*

Semaine du 13 au 19 juin

demain



Cahier des Sports: C'est aujourd'hui le Grand Prix de Formule I du Canada. Tous les yeux sont fixés sur Jacques Villeneuve et sur la concurrence entre les Ferrari et les McLaren. Une équipe des sports de *La Presse* est sur les lieux, à l'île Notre-Dame. Le cahier des sports de dimanche et lundi contiendra une multitude d'informations, d'analyses et de commentaires et plusieurs illustrations spectaculaires. C'est à lire.

Cahier Santé: L'acné juvénile est l'affection cutanée la plus courante puisqu'elle touche 85% des personnes âgées de 12 à 25 ans. Sa guérison peut être spontanée à la fin de l'adolescence, mais l'acné peut aussi persister jusque dans la trentaine et même la quarantaine, parce que sa gravité, tout comme sa durée, varie d'une personne à l'autre. Notre collaboratrice Emmanuelle Tassé fait le point sur cette maladie dans notre cahier Santé.



Informations générales: Les baby-boomers vieillissent et plusieurs cherchent à revenir en ville pour se rapprocher des services, notamment des hôpitaux. Mais s'il y a des avantages à revenir à la ville, il y a aussi des inconvénients. Pour certains, c'est un choc. À lire dimanche, la deuxième tranche de la série de notre journaliste Michèle Ouimet sur le retour à la ville des banlieusards.

Dans notre série *Témoins du siècle*, nous publions dimanche une entrevue avec M. Stuart Phillips, un sage de la réserve de Kahnawake.



mardi

Nos chroniqueurs sont là pour commenter ce qui se passe dans l'actualité. Les Pierre Foglia, Louise Cousineau, Nathalie Petrowski, Claude Picher et Réjean Tremblay sont présents dans notre numéro du mardi. Comparez vos opinions aux leurs.

jeudi

Neuf musées de la Montérégie ont décidé de nous faire passer une nuit blanche, ou du moins veiller tard, samedi prochain. Cinéma, poésie ou rencontres avec des écrivains et des artistes visuels, pour ceux qui aiment les nuits calmes. Show rock électrisant pour les amateurs de happening. Suspense à bord d'un train des années 50, croisière à la belle étoile, randonnée à la lanterne dans les rues d'un village qui a connu des nuits fort sombres, excursion dans les sentiers d'une forêt enchantée, camping en compagnie de sympathiques revenants. Et encore bien d'autres activités, originales et hautes en couleur, pour les noctambules de 7 à 77 ans. À lire dans le **cahier Sortir**.

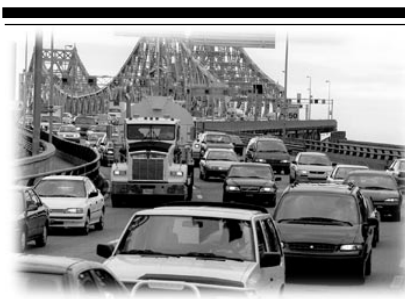


lundi

Cahier Auto: Lorsque la gamme des modèles GS de Lexus a été modifiée en 1998, tous les projecteurs ont été braqués sur la GS400 et son moteur V8 de 4,0 litres. Mais, comme l'a découvert notre collaborateur Denis Duquet à la suite d'un essai routier, et comme vous pourrez le lire dans le cahier Auto, la GS la plus intéressante, c'est encore la GS 300. Même si elle n'est pas la plus puissante, la GS 300 offre des performances adéquates et son comportement général est beaucoup plus équilibré.

Affaires générales:

Le temps n'est pas loin où des villes telles Laval et Longueuil connaîtront les affres de l'étalement urbain. À lire lundi dans la troisième et dernière tranche de notre série sur le retour à la ville des banlieusards.



Montréal ou la banlieue?

Cahier des Sports: Qui a gagné le Grand Prix du Canada? Jacques Villeneuve a-t-il enfin secoué la guigne qui s'acharnait sur l'écurie BAR depuis le début de la saison? Et qui de Michael Schumacher et de son rival Mika Hakkinen a profité de la course sur le circuit Gilles-Villeneuve pour améliorer ses chances de ravir le championnat de Formule 1? Notre équipe de journalistes a les réponses à ces questions.

mercredi



■ **Cahier Mode:** La série culte après Ally McBeal. Le power yoga et le tae-bo (mélange de boxe et d'aérobic). Le look «confort» des nouveaux riches. Les magazines de mode (snob) et branchés. Le rose, les sacs mains libres, les traitements à l'oxygène pur, le tourisme spatial ou les crèmes à base d'huile d'émou. Quelles sont les toquades du dernier été du XX^e siècle? De retour au cahier Mode pour quelques mois, Lucie Lavigne vous propose un jeu: les tendances de A à Z.

Cahier des Sports: Le quatrième match de la série finale pour l'obtention de la Coupe Stanley était disputé mardi soir au Marine Midland Arena de Buffalo. Richard Labbé nous raconte aujourd'hui les péripéties de cet affrontement entre l'équipe championne de la saison régulière, les Stars de Dallas, et celle qui, grâce notamment à son exceptionnel gardien Dominik Hasek, étonne tout le monde depuis le début des séries éliminatoires, les Sabres de Buffalo.

vendredi

Le G8, qui réunit les sept pays les plus industrialisés du monde, avec la Russie comme pays invité, se réunit cette semaine à Cologne, en Allemagne. Le premier ministre Jean Chrétien est du nombre. Notre envoyé spécial Vincent Marissal relate les décisions prises par les premiers ministres et chefs de gouvernement réunis pour cette importante rencontre.



Affaires générales: À compter d'aujourd'hui, *La Presse* publiera chaque vendredi d'ici l'automne, en collaboration avec Transports Québec, une carte des principales entraves à la circulation routière dans la région de Montréal.

samedi prochain



Cahier Vacances/voyage: Pour l'apprécier à sa juste mesure, c'est à pied qu'il faut visiter Paris. Pierre Vincent nous propose, dans le cahier Vacances/voyage de samedi prochain une longue marche relaxe suivant le Grand Axe historique de la capitale française.



Alain Baillargeon est un «touche-à-tout» en matière d'aménagement paysager. Il réalise des jardins pour des personnes, des entreprises ou des villes, il supervise des Floralties, et il trouve le temps d'enseigner. Sa ligne de pensée est de «créer des aménagements extérieurs pour une meilleure qualité de vie». Mais il le fait toujours en répondant aux désirs de ses clients, et rien ne lui fait plus plaisir que de se faire dire «tu as créé exactement ce que je voulais». Lisez son histoire dans le **cahier Mon toit** sous la plume d'Anne Gombert.

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Deux Pianos, Quatre Mains, de Ted Dykstra et Richard Greenblatt. Trad. de Danièle Lorain. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Gregory Charles et Jean Marchand. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 30 juin.

LA LICORNE (4559, Papineau)
 Auj., 20h, *Radio-théâtre en cinq temps*, de Yvan Bienvenu, François Archambault, Frédéric Tessier, Claude Champagnon.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)
Iwoukëa et Tawiskaron, texte collectif dirigé par Yves Sioui Durand. Avec Clément Cazalais, Yvon Dubé, Gaétan Gingras, Catherine Joncas, Jean-Marc Niquay, Dominique Pétrin et Yves Sioui Durand; 21h. Jusqu'au 19 juin.

CAMPUS DE MCGILL (845, Sherbrooke O.)
 Dès le 18 juin, 21h, *Une Hyène à jeun*, de Massa Makan Diabaté.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU (Coteau-du-Lac. Tél. 1 (450) 764-3334, sans frais: 1-877-456-3224).
Le Paradis à la fin de vos jours, de Jean Daigle. Mise en scène de Nicolas Canuel. Avec Louise Rémy, Danielle Roy, Suzanne Garceau, Claude Préfontaine et Yvan Canuel. Mer., jeu., ven., 20h30; sam., 19h et 22h.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, montée Laurin, St-Eustache. Tél. (514) 473-3357)
Faux départ, de Jacques Diamant. Mise en scène de Marie Michaud. Avec Pierre Collin, Catherine Lachance et Guy Jodoin. Mar., mer., jeu., 20h30; ven., sam., 21h. Jusqu'au 28 août.

THÉÂTRE DE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts. Tél. (450) 227-8466 - (514) 990-4343).
Un coup sur le ciboulot, de Ray Cooney et John Chapman. Mise en scène de Claude Maher. Avec Janine Sutto, Louise Dussault, Claude Prigent, Gérard Paradis, Harry Standojski, Chantal Blanchais et Suzanne Bolduc. Du mar. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h30.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Hôtel Chantecler, Ste-Adèle. Tél. (450) 229-3591)
 Dès le 16 juin, 20h30, *Ma femme s'appelle Maurice*, de Raffy Shart. Mise en scène de Louis Lalande. Avec Marc Legault, Sylvie Boucher, Louis Lalande, François Trotter, Denys Paéis, Sylvia Grépy et Arlette Sanders.

THÉÂTRE SAINTE-ADELE (1069, boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle. Tél. (450) 227-1389 ou (514) 990-7272).
Chéri, fais d'air, d'Alan Ayckbourn. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Forget, Luc Guérin, Michèle Deslauriers et Annick Bergeron. Du mar. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h30.

THÉÂTRE DE MARIEVILLE 2000 (1979, St-Césaire, Marieville. Tél. (450) 460-4790).
Ah! six bons moines. Avec Septimiu Sever, Serge Turbide, Jean Faber, Claude Steben, Mario Lejeune et Cyrille Beaulieu. Du mer. au sam., 20h; dim., 20h, spectacle de variétés. Prix: 22,00\$ plus taxes.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRERONNE (867, St-Pierre, Terrebonne. Tél. (450) 964-1220)
Des grenouilles et des hommes, de Michel Duchesne. Mise en scène d'André Montmorency. Avec Christiane Proulx, André Montmorency, Pauline Lapointe, Guy Richer, Brigitte St-Aubin, Luc Chapdelaine, Hugolin Landesque-Chevrette, avec la participation de Geneviève Hébert. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 4 septembre.

Musique

CHALET DE LA MONTAGNE
 Festival de musique de chambre de Montréal. Auj., 20 h, Isabelle Bayrakdarian, soprano, Catherine Robbin, mezzo-soprano, Benoit Boutet, ténor, Normand Richard, baryton, Quatuor Con Fuoco, Eugene Drucker et James Ehnes, violonistes, Denis Brott, violoncelliste, Warren Jones, pianiste, Martin et Forth, danseurs. *Chant élégiaque* et *Trio Archiduc* (Beethoven). *Invitation à la danse* (Weber), quatre lieder (Schubert), cinq pièces pour violon (Kreisler). Dim., 20 h, Bejun Mehta, haute-contre, Isabelle Bayrakdarian et Rosemarie Landry, sopranos, Catherine Robbin, mezzo-soprano, Benoit Boutet et Eric Laporte, ténors, Marc Boucher et Normand Richard, barytons, Quatuor Con Fuoco, Donald McInnes, altiste, Warren Jones et Louise-Andrée Baril, pianistes. *Perche tacete* (A. Scarlatti), *Chanson perpétuelle* (Chausson), *Lieder* op. 91 et *Liebeslied* (Wagner) (Brahms), avec chorégraphie.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
 Auj., 20 h, *La Gioconda* (Ponchielli). Opéra de Montréal. Dernière.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
 Auj., 20 h, Concours de Musique du Canada: lauréats, finale provinciale. Dim., 17 h 30, Ensemble de musique tibétaine.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Dim., 13 h, Roger Admiral, pianiste, et Philip Hornsey, percussionniste. Mer., 12 h 30, Jonathan Oldengarm, organiste. Grigny, Bach, Reger, Messiaen.

CHAPELLE N.-D.-DE-BONSECOURS (400, Saint-Paul E.)
 Dim., 14 h, Chanteurs de la Pléiade. Dir. Pierre Turcotte. Musique de la Renaissance.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
 Dim., 14 h et 17 h, Nouvel Ensemble Moderne. *Refus global*. Conception et musique: Jacques Drouin. Mise en scène: Diane Dubeau.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE
 Dim., 15 h 30, Les Voix médiévales. Dir. John Baboukis. Chants byzantins et grégoriens.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
 Dim., 19 h 30, Chorale du Gesù. Dir. Patricia Abbott. *Andrée de Repentigny*, soprano, et Lucie Mayer, mezzo-soprano. Messe en ré mineur (Cornelius), Holst, Lauridsen, Saint-Saëns, Thompson.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
 Dim., 19 h 30, Bruno Paquet, percussionniste, et Ensemble Mahaporam. Musique classique de l'Inde.

PLATEAU (parc La Fontaine)
 Dim., 20 h, Symphonie des Vents de Montréal. Dir. Eric Levasseur. Williams, Holst, Chausse.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.)
 Mar., 12 h 30, Monique Gendron, organiste.

SALLE PIERRE-MERCURE
 Mar., 20 h, Paul Badura-Skoda et Ludwig Semerjian, pianistes-duettistes. Mozart.

Variétés

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
 Lun., 19h30, Seal et Joan Jones; mer., 20h, Enrico Macias.

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, de Maisonneuve E.)
 Dim., 20h, concert de musique traditionnelle chinoise pour luth pipa, avec Ye Xu-Ran et Liu Fang.

MÉTRO LIONEL-GROULX (angle St-Jacques et Atwater)
 Dès mer., 19h et 21h, *The International Montréal Sus-aux-pauvres Rally*, de Stéphanie Demers.

THÉÂTRE ST-DENIS
 Ven., 20h, Elvis Costello et Steve Nieve.

THÉÂTRE ST-DENIS
 Dim., 20h, Peter MacLeod.

THÉÂTRE ST-DENIS
 Auj., 20h, Lise Dion.

METROPOLIS
 Jeu., 20h30, Slayer, System of a Down et Hed Pe.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
 Auj., 22h, Normand Lachapelle, Magella Cormier et André Leroux; dim., 22h, Quartette Wonerland.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
 Auj., dès 20h, Alex Sohier et groupe Yelo Molo.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
 Dim., dès 20h, Shamane et Alain F. Lamontagne.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
 Dim., 19h30, contes traditionnels irlandais, avec Mike Burns.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
 Auj., 21h, Soleil tzigane; dim., 21h, Thomas Hellman et Nolourd.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
 Auj., 22h30, Robert David.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
 Auj., dès 21h, Jim Zeller.

ZEST (2100, Bennett)
 Auj., 20h30, les Martiens.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
 Auj., 20h, Ligue d'improvisation La Plaie; dim., 21h, Quartette Eric Khayat.

CONCORDE (2045, Bishop)
 Auj., 20h30, John Labelle.

CABARET ST-SULPICE (1680, St-Denis)
 Mer., 21h, Dorothee Berryman.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
 Auj., dès 21h, Trio Dave Young.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
 Auj., dès 21h, Rejuvenation.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
 Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *À la découverte de Goodridge Roberts*.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
 Exposition *Quatre points de vue sur un château*.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
 Eaux-fortes, peintures, aquarelles de Marc-Aurèle Fortin. Auj. et dim., dessins d'enfants inspirés des oeuvres du peintre.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
 Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE STEWART (Fort de l'île Ste-Hélène)
 Exposition *Napoléon*. Tous les jours de 10h à 18h; jeu., de 10h à 21h. Jusqu'au 11 octobre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
 Exposition *Trésors du musée, secrets dévoilés, Arts anciens et traditions artisanales du Québec, Coussins, fuseaux et dentelles, témoins d'un art venu d'Europe, Visite d'atelier chez Laurent Amiot, maître orfèvre*. Du mer. au ven., de midi à 17h; sam., dim., de 11h à 16h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle, Lachine)
 Peintures et sculptures de Line Gamache. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 4 juillet.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert)
 Exposition *Fringues et accessoires - Les dessous de la collection*. Du mar. au ven., de 10h à 16h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 10 octobre.

1284 (Marie-Anne E.)
 Exposition *Fleurs et masques*, de Michel Lancelot et Philippe Pointard. Jusqu'au 30 juin.

ARTICULE (4001, Berri)
 Auj. et dim., de midi à 17h, oeuvres de David Merritt et Stephanie Shepherd.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière, espace 401)
 Oeuvres de Daniel Sylvestre. Du lun. au ven., de 10h à 18h. Jusqu'au 4 juillet.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
 Exposition *Phénomène Zérozoistes*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
 Sculptures de Louis Fortier. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 juillet.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
 Exposition *Invivo et Célébrations*. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 28 août.

BORDUAS (207, Laurier O.)
 Sérigraphies de Carl Heywood, eaux-fortes de Manon Lambert et pointes sèches et aquarelles de Norman Laliberté.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
 Expositions *32 photographes italiens: Un hommage à Phyllis Lambert et Carlo Scarpa, architecte: composer avec l'histoire*. Mer., ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
 Exposition *Noces de Cana*, oeuvres de Jacqueline Guillemin. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 19 juin.

CENTRE D'ART ET DE LOISIRS D'OUTREMONT (216, Querbes)
 Dès ven., sculptures de Richard D. Gagnon. Jeu., ven., de 13h à 21h; sam. au mer., de midi à 18h.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UdeM (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
 Dim., de midi à 18h, exposition *Cerdà, ville et territoire*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, place d'Youville)
 Expositions *Montréal, année 50. Alan B. Stone, photographe (1928-1992) et Toute une histoire...en un clin d'oeil, de 1642 à nos jours*. Du mar. au dim., de 10h à 17h.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
 Exposition de 72 affiches de films québécois des 50 dernières années. Exposition *Lumière sur la projection de la lanterne magique à IMAX*.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
 Oeuvres de Louise-Hélène Mathon, Odile Martin Loulou, Joanna Potocka et Véronique Weisz. Jusqu'au 30 juin.

ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE (2050, Amherst)
 Exposition *Le Théâtre du Rideau Vert, 50 ans de métier et de passion*. Mer., de 11h à 20h; jeu. au dim., de 10h30 à 17h. Jusqu'au 5 septembre.

ESPACE VIDÉOGRAPHE (460, Ste-Catherine O., espace 504)
 Vidéos de Sébastien Clèche. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE ALEPH (460, Ste-Catherine O., espace 610)
 Peintures de Paul Hartal. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
 Oeuvres de Gérard Dansereau. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis, 4^e étage)
 Oeuvres de A. Pellan, Zéro Zoo et A. Giacometti. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.



Sonorités chinoises

Dans un concert de musique traditionnelle chinoise présenté demain à la salle Pierre-Mercure, Ye Xu-Ran, maître de luth pipa, et Liu Fang, une jeune virtuose, interpréteront des oeuvres de la dynastie Tang (619-907 après J.-C. à aujourd'hui. Dépaysement garanti.

CIRQUE DU SOLEIL (8400, 2^e Avenue, sous le chapiteau bleu et jaune)
 Auj., 16h et 20; dim., 13h et 17h, Le Cirque du Soleil. *Dralion*.

CABARET (2111, St-Laurent)
 Ven., 20h30, Jérôme Minière.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
 Auj., 22h30, Comfortably Numb; ven., 20h30, soirée bénéfique pour Kosovo, avec Breen Leboeuf, Nanette Workman et invités.

LA LICORNE (4559, Papineau)
 Dim., 20h, *Voyage sur fond d'âme*, de et avec Christian Beaulieu.

L'ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL (5720, St-André)
 Mer., 20h30, dernière soirée de la saison de la place aux poètes.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)
 Dim., 19h30, Coda; mer., 20h, école de l'humour; jeu., 20h30, Priya Thomas, Suspicious Looking Waiters et Mojo.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
 Auj., 20h30, Mononc Serge et les Épluchés Patates Band; dim., 20h30, Slot Machine, Perséphone, Deadly Pale et Demolition; lun., 20h30, Aphasie et Transcendance; mar., 21h30, Kalembourg; mer., 20h, les Rockin' Highliners.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
 Auj., 20h45, Paulo Ramos et Jean-François Groulx; jeu., 20h, ven., 20h45, Christine Corneau.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
 Auj., dès 21h, Wang Dang Doodles.

LE NAUTIQUE (55, Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu)
 Auj., 22h, Jean-Guy Moreau.

SCOTYZ (3979, Taschereau, St-Hubert)
 Auj., dès 21h, Secret Life.

BOURBON STREET (2045, route 117, Ste-Adèle)
 Auj., dès 21h, les Grandes Gueules.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
 Auj., 20h30, Jean-Michel Anctil.

LE VIEUX DE CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
 Auj., 20h30, Dominic et Martin.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Expositions *La Collection: oeuvres-phares et acquisitions récentes, Délics: art et société - le Québec des années 60 et 70, et Denis Farley et Natalie Roy: du compagnonnage*. Dès jeu., exposition *Jacques de Tonnancour*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

GALERIE 524 (372, Ste-Catherine O.)
 Oeuvres de Donato Damiano. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
 Oeuvres de Mathieu Beauséjour et Michael A. Robinson. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 20 juin.

GALERIE CONCEPT ART (130, McGill)
 Oeuvres de Dominique Richard. Jusqu'au 30 juin.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent, 2^e étage)
 Auj., oeuvres de Jean Gaudreau.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
 Auj. et dim., de midi à 17h, installation de Lani Maestro.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
 Oeuvres de Tom Hopkins. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h30 à 17h30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
 Oeuvres de Nada H. Kyriakos. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 27 juin.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de Paquin-Frenette. Dim., de 13h à 17h; lun., de 13h à 18h; du mar. au sam., de 11h à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
 Auj. et dim., de 10h à 18h, exposition *Maillage*.

GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke O.)
 Dès mar., peintures de Kamila Wozniakowska.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
 Exposition *Le côté obscur de Barbie*, estampes de Josette Trépanier. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 20 juin.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
 Exposition *Territoire d'allégresse*, oeuvres de Pierre-Léon Tétrault. Jusqu'au 10 juillet.

GALERIE DU MAI (3680, Jeanne-Mance, suite 103)
 Oeuvres d'Alfredo Abejón, Diane Borsato, Marcel Chouinard, Robert Morin, Ramona Ramlochand, César Saëj et Yudi Sewraj. Du lun. au dim., de midi à 20h. Jusqu'au 20 juin.

GALERIE ENTRE-CADRE (4897, St-Laurent)
 Peintures et aquarelles de Colette Jumez-Lamour. Jusqu'au 18 juin.

GALERIE ESPACE 131 (131, du Port)
 Eaux-fortes de Lubomir Ivankovic. Jusqu'au 27 juin.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
 Oeuvres de Maude Bussièrès, Nicolas Lauzon, Catherine Letendre, Isabelle Massé, Dominique Plastre, Cathy Strokowsky et Nicole Trudel-Marrion. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 1^{er} octobre.

GALERIE FOKUS (68, av. Duluth E.)
 Photographies de Carlos Pineda. Jusqu'au 18 juin.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)
 Petits formats, de L. Ayyote, L. Bellefleur, D. Desmarais, M.-A. Fortin, C. Jean, P. Lagacé, A. Pitre, P. Quevillon, P. Rodrigue, R. Sabourin, P. Tougas, Yu Xiaoyang et L. Zegray. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h; dim., de 11h à 17h.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)
 Oeuvres de Hengameh Fouladvand. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
 Oeuvres de Jacques Hurtubise. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
 Oeuvres de Gabriel Ronald, Eva Kelemen et Marcel Ravary.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
 Oeuvres de Johanne Cullen, Claude Théberge et Andrée Vézina. Jusqu'à lundi.

GALERIE LUZ (30, Notre-Dame O., espace 300)
 Oeuvres de David Liss, Michael Merrill et Eric Simon. Du jeu. au sam., de 13h45 à 17h30. Jusqu'au 3 juillet.

GALERIE MCGILL (350, av. Victoria)
 Exposition *Le Parc: regard de l'artiste*, oeuvres de Catherine Young Bates, Yehouda Chaki, Barbara Dickstein, Sarah Valerie Gersovitz, Mary Martha Guy, Hannah Frankin, Anne McCall, Graeme Ross, Bonnie Shemi et Tobie Steinhower. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
 Exposition d'art figuratif d'artistes québécois. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 20 juin.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O., espace 424)
 Auj., de midi à 18h, exposition *Une vie de chien*, oeuvres de 18 photographes. - Dès mer., exposition *La chambre volée et Jazz au féminin*. Du mer. au sam., de midi à 18h.

GALERIE LYDIA MONARO (34, St-Paul O.)
 Oeuvres de Manon Otis, Janusz Migacz, Monique Harvey.

Élégance et délicatesse asiatiques

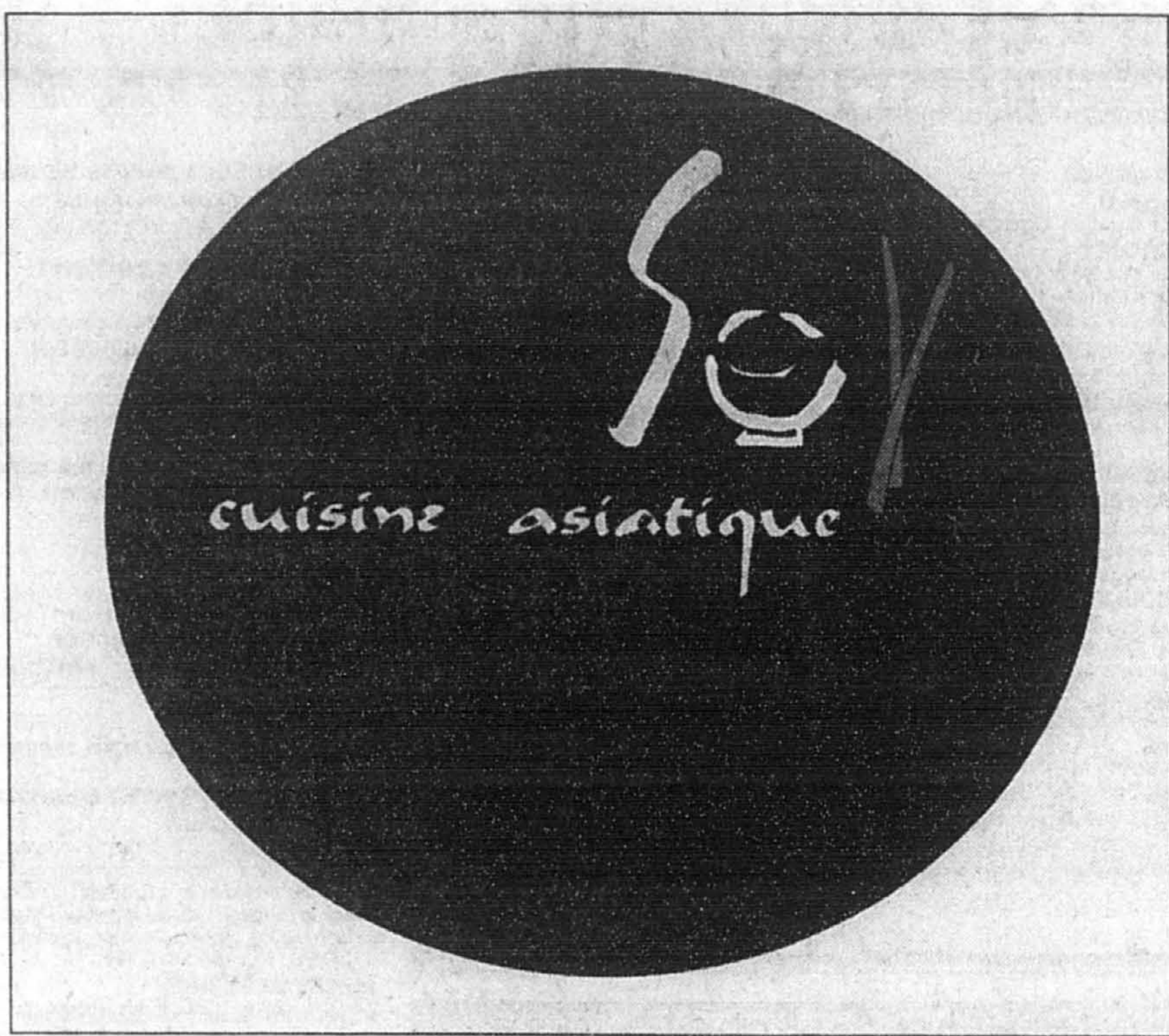
RESTAURANTS

Françoise Kayler

Deux pots de peinture, un de rouge et l'autre de jaune, ont suffi à ce restaurant pour planter son décor ! Le plus simple et le plus vrai des décors de restaurant. Cette simplicité apparente s'appuie sur une culture qui n'a pas besoin d'artifice pour s'extérioriser. Soy est un nouveau restaurant, tenu par des restaurateurs qui ne sont pas nouveaux dans le métier, et qui va peut-être nous ramener aux belles années de l'arrivée de la cuisine szechuanaise. Celles qui nous avaient fait découvrir l'existence d'une grande cuisine asiatique. Les années ont malheureusement nivelé les goûts.

L'élégance, le raffinement, la délicatesse caractérisent cette petite maison. Il faut emprunter l'un de ces escaliers extérieurs qui habillent ce côté de la rue Saint-Denis. Cela donne l'occasion d'installer une petite terrasse en surplomb de trottoir... et d'agrandir ainsi le restaurant. Il a la mesure qui crée les bonnes atmosphères. Appuyée sur des murs peints en jaune, meublée de tables et de chaises où le rouge domine, égayé par quelques tables et tabourets perchés, la salle est animée par une belle cuisine installée en fond de scène. Il suffit d'un coup d'oeil jeté de ce côté-là pour se rendre compte, fait inusité dans notre restauration, que la cuisine est presque aussi grande que la salle !

La carte est courte et intelligente. La carte des vins est intéressante et s'amuse à proposer des vodkas parfumées aux herbes fraîches. Le thé, lorsqu'il accompagne le repas, est servi sans que la théière se vide jamais... tout le service est à l'image de ce souci constant de s'occuper du bien-être de la clientèle.



Servie dans un petit bol de faïence foncée, la salade de vermicelle avait une délicatesse de cheveux d'ange, des saveurs épicées et parfumées et le goût d'un joyeux revenez-y. Les dumplings de porc présentés dans leur panier-vapeur ont le côté charnu, en farce et en pâte, que confère ce type de cuisson, mais que l'accompagnement vinaigre-gingembre dissout agréablement.

Les ailes de poulet du Soy valent la peine d'être partagées. Les ailes sont grasses et dodues à souhait, pleines de saveurs. Les frites les contrebalancent, frites de taro et de patates douces, sèches en dehors, farineuses en dedans. Avec une parcelle de la mayonnaise qui accompagne le tout, le mariage est parfait.

Le saumon « infusé dans le saké » cuit à la vapeur, avec oignon vert, gingembre, etc... est servi dans sa petite boîte-de-papier-de-cuisson. C'est un plat délicat et fin qu'il faut apprécier en devenant muet.

La présentation du poulet Général Tao est stylisée. Échevelées et enchevêtrées, les nouilles sèches surplombent de bons mor-

ceaux d'un poulet tendre et délicatement préparé.

Soy propose de beaux desserts, une étonnante banane cuite dans sa pelure, rafraîchie d'une glace, accompagnée de chocolat en dessins sur fond d'assiette ; des sorbets légers servis, ce soir-là, avec des litchis frais dans une jolie coupe...

SOY
3945, rue Saint-Denis
499-9399

Dumplings de porc vapeur, vinaigre au gingembre
Salade de vermicelle avec crevettes
Ailes de poulet, frites et mayo
Haricots verts szechuanais
Saumon infusé au saké, cuit vapeur
Poulet Général Tao, Soy
Pain vapeur
Riz vapeur
Sorbet et litchis
Banane, glace et chocolat
Thé
Menu pour TROIS, avant vin,
taxes et service : 51 \$

Visa le blanc

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Un grand repas. Six services. Six vins. Rien d'étonnant, sauf que les six vins étaient des vins blancs, les six des vins d'Alsace et de la même cave. Celle de Pfaffenheim.

Contrairement à ce que l'on fait habituellement, c'est à partir du choix des vins que le cuisinier avait dû élaborer le menu. La maîtrise de l'exercice avait été confiée à Alain Reix, chef du restaurant de La Tour Eiffel, le Jules Verne, invité au Beaver Club du Reine Elizabeth.

Au service du vin, ce cuisinier était tout à fait à l'aise. Il avait choisi un filet de Saint-Pierre en second plat et un homard en plat principal... vin blanc, bien sûr, serait-on tenté de dire. Sauf qu'Alain Reix, qui aime allier l'eau et la terre, servait le poisson « en raviolle de moelle » et le « Baekaoffe de homard » en cuisson avec pomme de terre et jus de viande. Le premier accompagnait un Tokay Pinot gris, Grand cru, Steinert 1997 et le deuxième un Riesling, Grand cru, Steinert 1994.

Suite de blancs... le fromage, un Munster, était servi avec un Gewurztraminer, Grand Cru, Steinert 1997. Alors que l'on a eu longtemps tendance à voir les vins rouges en mariage avec les fromages, on pense de plus en plus sérieusement que ce sont les blancs qui sont les meilleurs choix. Se pose alors la question, dans un repas, de retour au blanc après le rouge. Un faux problème, selon Alex Heinrich, directeur général de Pfaffenheim. Tout dépend du rouge et tout dépend du blanc. Ce n'est pas la couleur qui fait la différence. C'est le corps. Il va falloir revoir nos diktats. Les blancs ne sont pas, forcément, petits, légers, ou sucrés. Si « vin blanc, viande blanche » ne tient plus, si vin rouge et viande blanche est bienvenu dans certains cas, vin blanc et viande rouge peut, aussi, se concevoir. Et il n'est pas impossible de faire suivre un rouge qui a moins de caractère par un blanc qui en a plus.

Le repas s'est terminé sur un Gewurztraminer, Vendanges tardives 1997 et un Strudel aux pommes avec glace à la cannelle. Il avait débuté sur un Preskopf de foie gras de canard et poireaux aux truffes qui accompagnait un Tokay Pinot gris 1998, un vin qui vient d'entrer à la SAQ et qui arrive pour lancer l'été, pour ouvrir sur l'apéritif et suivre sur le premier plat.

L'accord des mets et des vins dépasse largement l'exercice que peut faire un sommelier, au moment où le plat est prêt. Il peut être antérieur à sa préparation. Si le vin parle au cuisinier, s'il lui parle avant qu'il se mette aux fourneaux. Il faudra, de plus en plus, que les cuisiniers connaissent et se préoccupent des vins en ouvrant leurs horizons. Ceux, surtout, qui excellent dans la recherche de saveurs venues d'ailleurs pour les marier ici et qui se tournent habituellement (et comme machinalement) vers les vins californiens. Partir d'un vin pour établir un plat, comme l'a fait le chef Reix, peut se faire avec bonheur. Peut-être, comme le croit Alain Senderens, parce qu'un « cuisinier peut magnifier un vin ».

Votre site culturel

LE CAHIER

ZAP

TOUS LES DIMANCHES DANS

La Presse



LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant Le fripon Cuisine française
Festival du homard
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôtes
Un seul prix 14,80 \$
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386
www.le-fripon.qc.ca 2761739

Sancho (anciennement La Goya)
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tel.: 845-0501

Fêtez le Portugal au **Solmar** dans le Vieux-Montréal
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques
Pianiste classique 7 soirs 2761720
111, rue St-Paul Est • 861-4562

L'AMATA Cuisine thaïlandaise
FESTIVAL DU HOMARD
Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Rixier du Journal de Montréal
1/2 PRIX POUR LA 2^e PERS.
Table d'hôte à partir de 9,95\$. Valable jusqu'au 18 juin 99
2437, av. du Mont-Royal Est 526-8238

L'Amalfitana Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 serv. 15 \$
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél. 523-2483 internet: www.amalfitana.com 2757037

Le Relais Terrapin
295, rue Saint-Charles O. Vieux-Longueuil
terrapin@mblink.net
(450) 677-6378
L'invitation de juin
Crêpes de fruits de mer gratinée au four
Un choix avantageux 13,99 \$
Inclus entrée, dessert et café
PROFITEZ DU BEAU TEMPS SUR LA TERRASSE !
TRES BELLE VERRIÈRE
Grand brunch tous les dimanches 12,99 \$ avec accordéoniste
CHANSONNIERS
Superbe décor rustique

RESTAURANT Champs Élysées
Fine cuisine française
Table d'hôte du midi à partir de 10,95 \$++
Table d'hôte du soir à partir de 25,50 \$++
 Venez découvrir nos soirées JAZZ ainsi que les soupers dansants chaque samedi soir
Parking et service de valet
Réservation : (514) 939-1212
1800, rue Sherbrooke Ouest Montréal (coin Saint-Mathieu)

La suggestion du chef
Menara
Souper des mille et une nuits du Baladi et encore du Baladi
27,50 \$

HARRIRA
Soupe de lentilles, légumes et miriade d'épices d'Arabie

SALADES DU MENARA

PASTILLA
Feuilleté, poulet, oeuf, amandes, cannelle

COUSCOUS ROYAL
Agneau, poulet, merguez, légumes
SHISH KEBAB SAHARA
Filet mignon, poulet, grillés
MÉCHOU GRAND DÉSERT
Gigot d'agneau, rôti à l'ail, safran, couscous, coupés à votre table
COUSCOUS AUX FRUITS DE MER
FILET DE POISSON GRILLÉ FAÇON MENARA
TAJINE DE POULET AUX OLIVES ET CITRON CONFIT
Poulet, olives, mijotés en casserole, soupçon d'ail, servi avec couscous

PATISSERIE ORIENTALE

THÉ À LA MENTHE OU CAFÉ

POUR VOS FETES ET ANNIVERSAIRES
CONSULTEZ NOUS. NOS DANSEUSES ET MUSICIENS
SERONT FIERS DE VOUS FAIRE PLAISIR.
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Lanni Fondé en 1968
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
PIZZA FOUR À BOIS
3132, Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT avec JOSÉ MARIA pianiste - chanteur mercredi au dimanche

Menara Spécialité Marocaine et Orientale
Souper des Mille et une Nuits sous la tente soirées magiques
LES MEILLEURES DANSEUSES DE BALADI
Samia L'étoile de la Menara
Yasmin • Amari et nos musiciens
256, Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1989 2760791

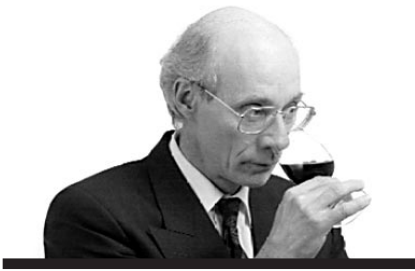
Grand spécial de juin
Bifteck de surlonge Coupe N.Y.
Sauce aux trois poivres, cognac et vin rouge
Incluant la soupe du jour, le choix de salades et de desserts.
Le tout pour seulement **19,50 \$** p.p.
La plus vaste terrasse du Vieux-Montréal est maintenant ouverte.
39, rue St-Paul Est Vieux-Montréal
Rés.: (514) 866-3175
Au coeur du pittoresque Vieux-Montréal

Café Restaurant La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
• Table d'hôte à partir de 17,75 \$
• Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
• Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

Spécial 1999
13,95 \$
1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLON DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
7. MAGREY DE CANARD AUX CANNABERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. ROTTI DE BOEUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVELLE DE VEAU GRENEBLOISE
Inclus : soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
MÉNUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O. (juste à l'est du bouf. l'Acadie)
337-3540
Salle pour réception Ferme le lundi

Un très beau Cahors 1995 à prix doux

DU VIN



Jacques Benoit

« Le vin est professeur d'humilité », lit-on fréquemment sous la plume de nombreux auteurs qui écrivent sur le

vin. De gré ou de force, il faut en effet passer par là, c'est-à-dire apprendre à être humble. Car, aussi expérimenté soit-il, il arrive à tout dégustateur de se tromper lourdement, surtout s'il goûte à l'aveugle.

Avec la meilleure volonté du monde, on peut prendre de la sorte un vin de Sauvignon blanc pour un Riesling (ou vice-versa), un Hermitage ou un Côte-Rôtie de la vallée du Rhône pour un bordeaux (ou vice-versa), un Côte-Rôtie âgé pour un bourgogne, etc.

Même si on déguste à bouteille découverte, en sachant donc ce qu'on goûte, on peut errer et mal juger certains vins.

En ce qui regarde les vins rouges, une erreur assez courante est ainsi de mal percevoir les tannins, qui donnent sa texture au vin et desquels dépend, en dernière analyse, la qualité.

Après avoir mangé certains mets (par exemple une salade bien vinaigrée), des tannins serrés et soyeux pourront parfois paraître rugueux. Ou, inversement, pour une raison ou pour une autre, on jugera velouté un vin aux tannins rustiques et même grossiers.

La méthode Peynaud

Appelé à goûter très souvent dans les chais (il était oenologue-conseil de quelques centaines de domaines du Bordelais!), le professeur Émile Peynaud, auteur du plus célèbre ouvrage jamais écrit sur la dégustation — *Le Goût du*

vin — et aujourd'hui à la retraite, eut pour politique, pendant toute sa carrière active, de régouter méthodiquement, dans son laboratoire de Bordeaux, tous les vins qu'il goûtait d'abord à la propriété, chez les viticulteurs.

Dans ce cadre familial, a-t-il déjà expliqué, et seul avec lui-même, il était en mesure de mieux juger les vins et, au besoin, de rectifier son jugement.

Cette même règle est valable pour tous les autres dégustateurs, débutants ou expérimentés.

Autrement dit, c'est chez soi, dans le calme de son foyer, à l'abri des sources de tension, qu'on est le plus susceptible de bien goûter.

C'est la règle d'or, quoique, encore là, il arrive qu'on se mette le doigt dans l'oeil malgré tout! « L'infaillibilité en matière de dégustation n'existe pas », a déjà écrit le Bordelais Bernard Gineset, cité par Peynaud dans *Le Goût du vin*.

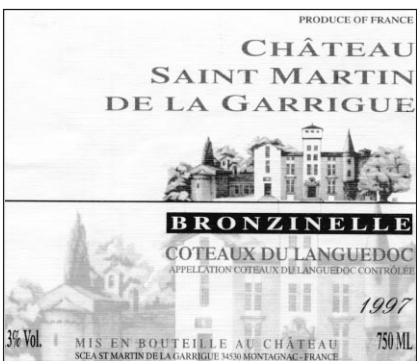
D'une propriété exemplaire, il faut goûter ainsi le Cahors 95 Château la Coustarelle, aux arômes purs, rappelant à la fois l'encre, la truffe noire et... les bleuets, moyennement corsé et aux saveurs délectables, et puis d'une texture raffinée grâce à ses tannins fins et serrés. Une aubaine, autrement dit, et une preuve additionnelle que le sud-ouest de la France fait aujourd'hui de très beaux vins. 482240, 17,45 \$ ★★★(★) \$\$ 5-6 ans.

D'un style très différent, le Coteaux du Languedoc 97 Château Saint Martin La Garrigue, vendu lui aussi à prix correct, est à goûter impérativement par tous les amateurs de ce beau cépage qu'est la Syrah.

Pourpre foncé et d'une nuance rappelant les prunes à peau violacée (comme tant de vins du Rhône), c'est un vin au bouquet ample, prodigieux, si je puis dire, très Syrah sans qu'il verse dans les excès aromatiques, et tout aussi généreux en bouche, charnu, passablement corsé, avec des tannins conjuguant fermeté et velouté. Délicieux. 866996, 17,50 \$ ★★★ \$ \$ 3-4 ans.

Nouveau changement de style, avec cette fois — mais il est cher —, un vin rouge de Grèce, à savoir le Vin rouge du pays d'Epanomi 95 Domaine Gerovassiliou, d'un viticulteur comptant parmi les plus réputés de ce pays.

Vin à la robe tout à fait transpa-



rent, il a un bouquet d'ampleur au plus moyenne, de petits fruits rouges, avec une note d'aliments fumés insistante. Peu corsé, ne manquant pas de chair, néanmoins, c'est un vin souple, qui a du charme. 707919, 25 \$ ★★(★) \$\$\$ 1-2 ans.

Enfin, aux amateurs de tawnies qu'affligent les prix sans cesse croissants de ces vins, il faut recommander (c'est un nouvel arrivage), le Colheita 85 Offley, qui est un tawny millésimé, donc, brun orangé, au bouquet large, intense, nuancé (sucre brûlé, caramel, notes boisées, etc.). Ample en bouche, savoureux, il brille davantage par la puissance que par la finesse. 440370, 28,25 \$, ★★★ \$\$\$ 8-10 ans au moins.

Des vins de Torres

C'est, dit-on, à ses vins les plus humbles, et donc les moins chers, que se mesure le savoir-faire d'un vigneron.

Or, il se trouve que la maison Torres, d'Espagne, mais qui exploite des vignobles également au Chili et en Californie, il se trouve que Torres en élabore de remarquables pour le prix!

En voici trois exemples, tous des blancs en ce début d'été déjà très chaud, goûtés la semaine dernière

lors d'une dégustation en présence de Miguel Torres lui-même.

Vendu dans les succursales ordinaires (SO), le plus simple, le Vina Sol 98 Penedès, élaboré avec 100 % de Parellada (un cépage espagnol indigène), est tout bonnement ravissant.

Plutôt léger, net, avec donc un fruité d'une parfaite franchise au nez et en bouche, faisant un peu penser à un vin de Pinot blanc d'Alsace, on le boira en apéritif, mais également à table, en évitant toutefois de le servir avec des plats aux saveurs trop relevées. À pareil prix, il est difficile de trouver mieux. SO, 10,45 \$, ★★ \$ 1-2 ans.

Plus ambitieux, le Gran Vina Sol 97 Penedès, renfermant surtout du Chardonnay (85 %) et du Parellada pour les 15 % restants, a un fruité tout aussi franc, avec un boisé savamment dosé. Moyennement corsé, il a un goût bien sûr, le bois restant sagement à l'arrière-plan. Impeccable, et d'un excellent rapport qualité-prix. SO, 15,10 \$, ★★★ \$(S) 2-3 ans.

Aussi de l'appellation Penedès (à l'ouest de Barcelone, en Catalogne), le Fransola 97 Penedès est pour sa part un vin au style très particulier, au caractère marqué, fait avec principalement du Sauvignon blanc (85 %) et du Parellada, et dont la moitié est élevée pendant six mois en fûts de chêne neuf américain. Résultat?

Ce n'est pas, heureusement, du jus de planche. Mais plutôt un vin au bouquet très Sauvignon blanc, pénétrant, aux arômes limites, pourrait-on dire (en d'autres termes, il ne sent pas l'urine de chat comme d'autres vins de Sauvignon trop herbacés, tout en étant très aromatique).

Même intensifié sur le plan gustatif, puisqu'il s'agit d'un vin relativement corsé, aux saveurs très affirmées, avec une acidité rafraîchissante et, dans ce cas aussi, un boisé qui sait garder sa place. 975078, 20,05 \$, ★★★ \$ 3-4 ans aisément.

À noter enfin que Torres, qui fait un vin de Cabernet Sauvignon réputé — le Mas La Plana — dont on trouve en ce moment le 93 (522995, 34,75 \$ ★★★(★) \$\$\$(\$ 4-5 ans), déjà assez nuancé et plus prêt que le 94, en ce moment austère (522995, 38,75 \$, ★★★(★) \$\$\$ 6-7 ans), à noter donc que Torres élabore depuis 1996, dans le Penedès, un grand vin rouge avec

uniquement des cépages traditionnels espagnols. Soit le Monastrell (c'est le Mourvèdre), le Garnacha Tinta (le Grenache), puis le Garro et le Samsó.

Celui-ci, à savoir le Gran Muralles 96, qui a été élevé une quinzaine de mois en chêne neuf de Nevers, d'un pourpre profond, magnifique, est un vin au bouquet volumineux, à dominante de petits fruits rouges, plutôt monolithique pour l'instant mais riche en promesses. Et puis concentré mais sans lourdeur, très riche, avec de superbes saveurs et des tannins onctueux, au velouté délectable. Grand vin, mais qui coûtera 79,75 \$, ★★★★★ \$\$\$ 8-9 ans.

Bières et vins

Depuis jeudi et jusqu'à samedi prochain 19 juin, on peut goûter jusqu'à 250 bières et whiskies au Mondial de la bière 99, au Bassin Bonsecours du Vieux-Port de Montréal. Le visa valide pour une journée, comprenant 10 coupons de dégustation, est à 20 \$. Les heures d'ouverture les jeudi, vendredi, samedi et dimanche sont de midi à 23 h. Informations: (514) 722-9640.

Enfin, on pourra goûter demain, dimanche 13 juin, de 11 h à 14 h 30, un large éventail de vins du Québec au Vignoble Les Arpents de Neige, 4042, rue Principale, à Dunham. Tarif, 25 \$. (On peut s'y rendre aussi par autobus, à partir entre autres de la station de métro Longueuil (8 h 30) et de l'hôtel Sheraton du Carrefour Laval (entrée principale du Centre des congrès, à 9 h 30). Informations: (450) 229-7604, 295-3383, 245-7569 et 229-7604.

La notation:

- * Vin correct
- ** Bon
- *** Très bon
- **** Excellent
- ***** Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

Rétrospective Botero à Florence



En 1992, Fernando Botero avait exposé une trentaine de ses sculptures sur les Champs-Élysées, à Paris, notamment ce *Torse d'homme*.

Agence France-Presse
ROME

Trente sculptures monumentales de l'artiste colombien Fernando Botero seront exposées sous la direction de l'artiste lui-même du 24 juin au 28 août à Florence, tandis qu'une trentaine de toiles et huit sculptures de petite taille seront accueillies dans un musée de la ville.

Parmi les 30 sculptures monumentales en bronze qui orneront la Piazza della Signorina et la Place des Offices, quelques-unes sont inédites, comme *Cheval*, *Tête*, *Chat*, *Homme à cheval*, *Maternité* et *Femme debout*, tandis que la plupart des autres oeuvres, provenant de collections privées, n'ont jamais été exposées en Italie.

La Salle d'Armes du Palazzo Vecchio accueillera de son côté 31 toiles de moyenne et grande dimension, jamais exposées jusqu'à

présent, ainsi qu'une série de huit sculptures de petite dimension.

Des oeuvres monumentales de Botero, aujourd'hui âgé de 67 ans, ont déjà été exposées dans des lieux publics à Paris (1992), New York (1985 et 1993), Washington (1996), Madrid (1994 et 1997), Lisbonne (1998) et Sao Paulo (1998). Quelques-unes de ses sculptures ornent les espaces publics de Madrid, Tokyo, Denver, Lisbonne, Singapour et Munich.

À Florence, l'emplacement et la disposition des oeuvres ont été étudiés par Fernando Botero, de manière à ne pas briser la perspective des deux places devant le Palazzo Vecchio, qui pourra librement être admiré pendant l'exposition. Aucun éclairage artificiel ne sera utilisé. Des oeuvres de Michel-Ange, Donatello et Giambologna ornent depuis des siècles la Piazza della Signorina et la Place des Offices, devant le Palazzo Vecchio.

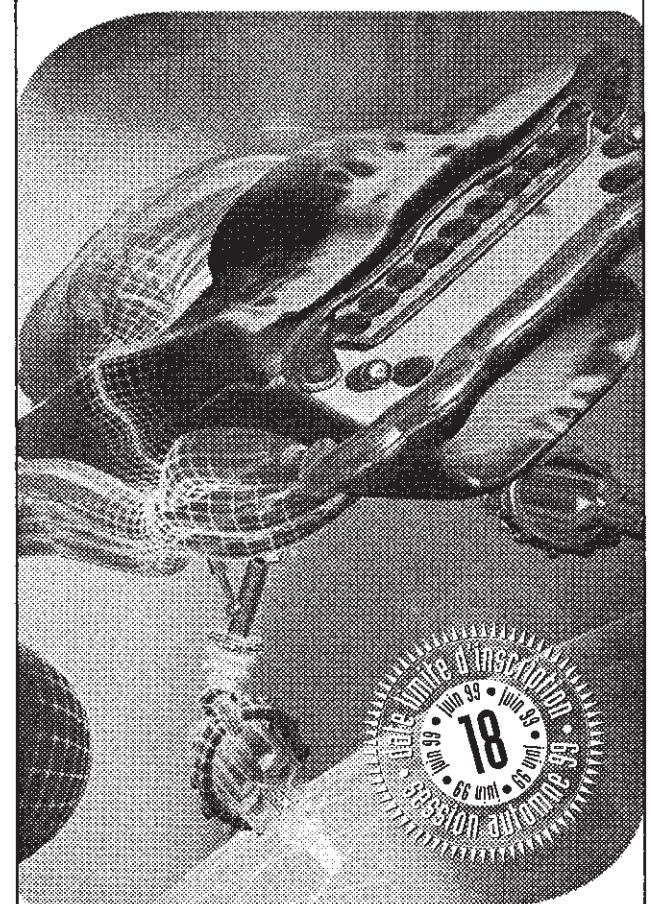
Dix-huit heures sur le jazz

Associated Press, SAN FRANCISCO

Le cinéaste et producteur Ken Burns a donné un aperçu de son prochain documentaire portant sur le jazz, lors d'une rencontre du Public Broadcasting Service (PBS). Il prépare en tout 18 heures de film sur cette musique, pour diffusion à l'automne de l'an 2000. Le jazz complètera alors sa trilogie sur des sujets qui ont fondé l'âme américaine, les autres volets étant ses séries sur la guerre de Sécession (1861-65) et le baseball. Burns a souligné les vertus du réseau PBS, financé par des dons, le qualifiant d'oasis dans le paysage répétitif de la télévision commerciale.

ÉCOLE

CENTRE NATIONAL D'ANIMATION ET DE DESIGN
NE RESTEZ PAS EN DEUXIÈME



Week-end d'introduction à l'animation 3D
Prochaines formations: 19 - 20 juin et 10 - 11 juillet

Programmes réguliers
Animation 3D en cinéma et télévision
Design en jeux vidéo

PASSEZ À LA TROISIÈME DIMENSION!

FORMATION HAUTE PERFORMANCE
MediSphère Ball, 335, boul. de Maisonneuve est, bureau 300, Montréal, Québec, H2X 1K1 CANADA
t. 1.514.288.3447, f. 1.514.288.5799, courrier: info@nad.qc.ca, www.nad.qc.ca

L'enfermer...

pour mieux le vieillir

Pour conserver votre vin dans un environnement contrôlé et pour l'apprécier à sa juste valeur, Vinum vous offre un éventail incomparable de cellules, de verres à dégustation, de carafes et de services de conseil personnalisés.

Vinum
design
1480, rue City Councillors, Montréal (près de La Baie, centre-ville)
(514) 985-3200

FORMATION CONTINUE
ADMISSION POUR L'AUTOMNE 1999

DEC en Art Multimédia

POUR VOUS DONNER ACCÈS AU MONDE DE LA CONCEPTION ET DE LA CRÉATION EN MULTIMÉDIA

Offrez-vous Grasset-Adultes:
675 HEURES DE FORMATION THÉORIQUE ET PRATIQUE
ENSEIGNEMENT SUR DES TECHNOLOGIES INFORMATIQUES DE POINTE

GRASSET-ADULTES Formation continue
1001, CRÉMAZIE EST, MONTRÉAL, (QUÉBEC) H2M 1M3

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
EN TÉLÉPHONANT AU 381-4293 POSTE 282
OU VISITEZ NOTRE SITE INTERNET :
<http://www.grasset.qc.ca>

Dallaire: entre l'humour et l'héroïsme

ANDRÉ SELEANU
collaboration spéciale

Le moment Dallaire est peut-être arrivé. La grande rétrospective intitulée *La réalité a toujours besoin de l'imaginaire*, organisée par le Musée du Québec, propose au grand public la redécouverte d'un grand maître québécois trop longtemps relégué dans le camp des collectionneurs.

Individualiste, solitaire, travailleur intransigent, Jean Dallaire (1916-1965) maîtrise une panoplie de techniques picturales; une étonnante variété de styles employant l'approche naïve, le symbolisme fin-de-siècle, la touche pointilliste, le cubisme et le surréalisme.

Cependant, sa virtuosité est au service d'un puissant intellect, d'un projet unitaire d'un évident humanisme. Au fond, il essaie de comprendre la psychologie et le destin. L'humour, présent à tous les instants, humanise cette oeuvre qui reste loin des classifications. Cet équivoque ironique, très difficile à atteindre, rapproche l'iconographie de Dallaire de l'esprit de Paul Klee.

Longtemps on a reproché à Dallaire la richesse des styles, un vocabulaire multiforme incluant oiseaux, couteaux, pipes, drapeaux tricolores, coqs gaulois. Dans la perspective de l'oeuvre entière ce symbolisme est pourtant cohérent.

Dallaire reste en dehors des courants : ni automatiste à la fin des années quarante, ni adepte de Pellé, Dallaire ne signe pas le *Refus global* en 1948. Il ne participe pas aux courants collectifs des années cinquante et soixante.

D'une culture artistique et générale à toute épreuve, Dallaire ne manie aucun langage (verbiage) théorique, universitaire, ce qui l'éloigne encore plus des chapelles intellectuelles. Sa vie se déroule entre Paris, Québec, Ottawa et Vence, en Provence. Montréal, point de mire de la vie artistique québécoise, il y passe seulement trois ans. Ce n'est pas assez long pour qu'il puisse cimenter l'édifice artiste-marchand-collectionneur : relation obligée pour établir une réputation dans le monde de l'art contemporain, (... et en fait, depuis l'époque des « salons indépendants » des peintres impressionnistes). Paradoxalement, la force de Dallaire est très tôt reconnue, même officiellement : en 1946, lorsque le peintre fête ses trente ans, le Musée du Québec lui achète deux toiles, *La Vieille Demoiselle* et *Le Jardinier*, incluses dans la rétrospective actuelle. Il figure parmi les représentants artistiques du Canada à maintes biennales et expositions internationales.

Un puissant talent

Rien dans le cadre culturel immédiat, sinon un puissant talent, ne prédispose Jean Dallaire à la carrière artistique. Son noyau familial se désintègre pendant la Grande Dépression, mais à vingt ans, Dallaire a une étonnante maîtrise de l'art. Les portraits, qui ne sont qu'une étape de son projet (présents dans cette rétrospective), feraient l'orgueil d'un peintre de moindre envergure.

En 1936, il rencontre à Hull le père Georges-Henri Lévesque, une sorte d'homme providentiel de la vie culturelle et universitaire du Québec, fondateur en 1938 de l'École des sciences sociales de l'Université Laval.

Jean Dallaire débarque en 1938 à Paris, boursier de la province, grâce à l'appui de G.-H. Lévesque. Pendant un an, il est apprenti dans l'atelier d'art sacré de Maurice Denis, maître de l'école Nabis, fervent catholique et, curieusement, l'un des fondateurs de l'art moderne. Dallaire étudie aussi le cubisme avec André Lhote. La tragédie européenne le rattrape en 1940; pendant quatre ans, il est prisonnier dans un camp pour ressortissants de l'Empire britannique, à Saint-Denis. De retour au Canada en 1945, Dallaire travaille d'abord comme professeur à l'École des beaux-Arts de Québec, et après 1952, comme dessinateur de cadres fixes pour l'Office national de film, à Ottawa et par la suite à Montréal. Harcelé par une maladie due largement à l'alcoolisme, Dallaire réintègre sa douce France en 1958, en s'établissant à Vence, en arrière-pays niçois, où il meurt en 1962.

Le projet de Dallaire est à la mesure de ses moyens : explorer les couches du psychique, la nature du lien entre le psychique individuel et collectif, les mécaniques du couple érotique, à travers un périple par les formes, les textures et les couleurs de la peinture. Ses images, toujours mâtinées d'humour, recèlent une équivoque, une ambiguïté que certains trouvent troublante. La force du dessin et de la construction des tableaux se remarquent dès la première jeunesse. Michel Dallaire, fils de l'artiste, cite le peintre Jean-Paul Lemieux : « Dallaire dessinait comme Raphaël. » Il n'a jamais renié son atta-

leurs, ainsi que le jeu des valeurs d'un même ton. Ceci ajoute à l'ambiguïté du message, et nous ne nous contentons pas en fait de voir une toile de Dallaire une seule fois. On revient.

L'humour cinglant des *Défroqués* (1947) préfigure d'environ dix ans la laïcisation, important phénomène de société au Québec, à la fin des années cinquante. On ne peut qu'admirer la matérialité des textures. La virtuosité du trait décoratif est évidente dans le nu *Daphné* (1947), où Dallaire reproduit par la pâte picturale la texture des verrières Art nouveau.

Printemps japonais (1958) fait une référence oblique à une possible fraternité avec Van Gogh, qui, lui aussi, avait cherché son Japon en Provence. Les couleurs de Dallaire deviennent torrides dans sa dernière période provençale, le tracé est fulgurant, et la pureté de l'esprit, celle d'une première enfance. On remarque dans la gouache *La Descente des Martiens* (1959) la finesse du coloris, la transparence des couches sur un fond rose et vert. L'oeil se repose sur une savante tension entretenue par l'organisation de l'espace : Martiens et arrière-plan. Son oeuvre dernière donne à penser à Chagall, elle défie la gravité. Michel Dallaire note : « Son oeuvre dernière est prémonitoire, tous ces oiseaux qui volent, tous ces anges qui s'envolent... »

chement à quelques peintres marquants du siècle : Picasso, Dali, Magritte, de Chirico, etc., dont on peut distinguer des échos dans l'oeuvre dallairienne. Mais, remarque Michelle Grandbois, commissaire de l'exposition, « on a reproché à Dallaire la multiplicité de styles. Il ne s'inspire pas, il dialogue avec les grands peintres ». Dans des oeuvres au fusain des années trente, il semble même dialoguer avec les *Prisons* de Piranèse, en créant des surfaces cavernueuses et lugubres, comme prémonition peut-être de son incarcération pendant l'Occupation.

La cohérence thématique de l'oeuvre dallairienne est soulignée par l'approche chronologique adoptée par cette rétrospective. « Il s'agit de ramener l'artiste à une cohérence de travail, ramener Dallaire à une progression de création... L'approche chronologique est la plus avantageuse. Jusqu'à présent, on a travaillé beaucoup sur la vie de l'artiste — sa biographie, mais beaucoup moins sur l'oeuvre », explique Didier Frioul, conservateur en chef du Musée du Québec.

L'on note la préparation des toiles, chez Dallaire. Comme Rufino Tamayo (1899-1991), il affectionne les couches grises à la base des cou-



Le Jardinier, 1945, gouache sur papier, 77,7 x 54,4 cm

DALLAIRE, tous les jours au Musée du Québec, du 3 juin au 29 août.



**CHRYSLER
NEON 2000**
Même si elle est la petite dernière de la famille

Chrysler, la nouvelle Neon 2000 se comporte comme une grande berline. Mais rien d'étonnant puisque les ingénieurs Chrysler lui ont donné les mêmes atouts qui font la renommée des berlines Chrysler : habitacle conçu à l'aide de la réalité virtuelle, techniques de fabrication et de contrôle de la qualité hautement raffinées, portes à encadrement intégral, insonorisation supérieure, carrosserie rigide, télédéverrouillage avec clé Sentry^{MC} (en option). Et ce n'est pas tout. Avec une liste de caractéristiques de série qu'on ne s'attend pas à trouver dans cette catégorie, la nouvelle Chrysler Neon 2000 est possiblement la plus grande des petites berlines.

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE : Climatisation • Moteur de 2 L à 16 soupapes et 132 chevaux • Transmission automatique • Suspension indépendante aux quatre roues • Volant inclinable • Deux sacs gonflables de nouvelle génération • Poutres latérales de protection • Radiocassette stéréo à 6 haut-parleurs • Dossier arrière rabattable 60/40 • 13 espaces de rangement

Protection 5 ans / 100 000 km sur le groupe motopropulseur

ACHAT*
17 986\$

Taux de 4,8% de financement jusqu'à 60 mois

*FRAIS DE TRANSPORT INCLUS

LOCATION*

219\$
/MOIS

2200\$ de comptant initial

239\$
/MOIS

1320\$ de comptant initial

269\$
/MOIS

0\$ de comptant initial

• TERME DE 48 MOIS
• AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS
• FRAIS DE TRANSPORT INCLUS

CHRYSLER PRÉSENTE LA PLUS PETITE DE SES GRANDES BERLINES.



Photo à titre indicatif seulement

CHRYSLER NEON 2000



le génie exprimé avec passion

www.chryslercanada.ca

Chrysler Canada Ltée est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.



Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.